

# France/Québec

mag



## ÉDUCATION

Les 50 ans  
du ministère

## CINÉMA

Dolan sélectionné  
au festival de Cannes

## THÉÂTRE

Été québécois  
à Bussang

## CIRQUE

Elbeuf invite  
le Québec

## LANGUE

Bonnes pratiques  
en entreprises

## SAINT-MALO

Les 30 ans de la  
Maison du Québec

MAJORITÉ LIBÉRALE

**Philippe  
COUILLARD**  
Premier ministre

Étudiants français au Québec :  
de l'inquiétude à l'apaisement



Couleurs Québec  
Le meilleur du Canada !



[www.boutique.couleurs-quebec.eu](http://www.boutique.couleurs-quebec.eu)

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : [contact@adduco.fr](mailto:contact@adduco.fr)



# PLANET' BISON



*Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET' BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Page 20 Chadeline, la slameuse.



Page 24 Le cirque québécois à Elbeuf.



Page 38 La Maison du Québec.

## Société québécoise

- 6 // Actus.**  
Deux saints d'origine française.  
Des hydravions à Montréal.
- 8 // Dossier élections.**  
Les clés du scrutin du 7 avril.
- 14 // Histoire.**  
Les 50 ans du ministère  
de l'Éducation du Québec.

## Culture québécoise

- 16 // Actus.**  
*France Kbek*, une série déjantée.  
Mark Bérubé, primé à Bourges.
- 18 // Littérature.**  
La tournée de Marie Hélène Poitras.
- 20 // Poésie.**  
Chadeline gagne le concours slam.
- 22 // Cinéma.**  
Xavier Dolan sélectionné à Cannes.
- 23 // Chanson.**  
Aurores Montréal à Paris.
- 24 // Cirque.**  
Elbeuf : une vitrine pour le Québec.

- 26 // Théâtre.**  
Le Québec sur la scène de Bussang.

## Coopération franco-québécoise

- 28 // Actus.**  
Le maire de Montréal à Lyon et Paris.  
La disparition de Michel Dinot.
- 30 // Universités.**  
La question des frais de scolarité au Québec.
- 32 // Économie.**  
Le mentorat québécois arrive en France.
- 33 // Langue.**  
Le droit de travailler en français.
- 35 // Émigration.**  
Sortie de l'album *Québec Land*.
- 36 // Social.**  
Regards croisés sur le handicap.  
CFQIPS, agence de vacances adaptées.
- 38 // Vitrine.**  
Les 30 ans de la Maison du Québec à Saint-Malo.
- 40 // Dictée.**  
42 associations mobilisées.
- 42 // Associations.**  
L'actualité des régionales.



Christine St-Pierre,  
aux relations inter-  
nationales et à la  
Francophonie.



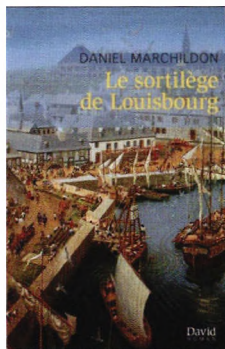
Xavier Dolan en  
sélection officielle  
à Cannes.



Le témoignage de  
PVTistes en BD.

# CET ÉTÉ, PENSEZ LE QUÉBEC

Partez avec un bout du Québec dans votre besace.



## Le sortilège de Louisbourg

Daniel Marchildon

Éditions David, 2014, 323 p., 25,00€ 23,75 €

En juillet 1749, dans l'île Royale (Cap-Breton, N.-E.), la France reprend possession de la forteresse de Louisbourg, perdue aux mains des Anglais quatre ans plus tôt. Mathurin Le Mordant, un jeune lieutenant à la carrière prometteuse, débarque avec les anciens habitants qui y reprennent tant bien que mal leur vie avec ceux qui ont été laissés à leur sort.

## La fiancée américaine

Eric Dupont

Éditions du Toucan, 2014, 747 p., 25,00€ 23,75 €

Le roman phénomène de 2013 au Québec est enfin disponible en France.

Le livre parfait pour les longues plages de lecture.

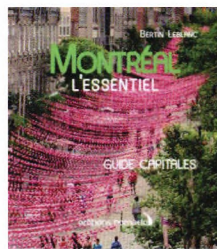


## DMDM hors série 2

Collectif

Association Cousins de personne, 2014, 56 p., ill., 8,00€ 7,60 €

Dix textes inédits de dix auteurs issus de dix régions francophones, réunis autour de dix mots : Grégoire Courtois, Eugène Ébodé, Houda Habboura, Catherine Leroux, Makenzy Orcl, Janis Otsiémi, Nathalie Peyrebonne, Paola Salwan Daher, Vincent Tholomé et Michel Vézina. On y trouve également un texte « caché » d'Éric Plamondon.



## Montréal l'essentiel

Bertin Leblanc

Éditions Nomades, 2014, 158 p., ill. couleurs, 7,50€ 7,15 €

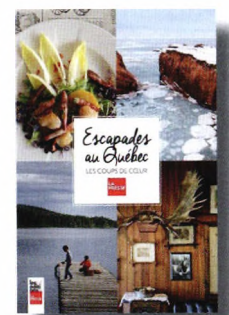
Plus de 160 adresses incontournables, insolites et bons plans d'un habitant : Bertin Leblanc. Découvrez aussi les bonnes adresses de Kim Thuy et du chef Normand Laprise !

## Escapades au Québec

Stéphanie Bérubé

Éditions La Presse, 2014, 264 p., 29,95€ 28,45 €

Escapades au Québec : Les coups de coeur de La Presse présente le Québec comme une destination de calibre mondial, dynamique, bien loin des clichés touristiques.



## Cuisine québécoise

Collectif

Éditions Les Malins, 2014, 220 p., ill. couleurs. 14,95€ 14,20 €

200 recettes typiques du Québec!

Des recettes de tourtières, de pâtés chinois, de grands-pères dans le sirop et même de poutines qui ne pourront que vous donner l'eau à la bouche !

LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec  
et sur notre nouveau site internet.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02 [www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :  
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 01.43.54.49.02  
Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Quantité	Titre	Prix

Mme, M. ....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Frais de port offerts !!!
Total à payer

- 5 %

## Mobilité

94, rue de Courcelles - 75008 PARIS  
Tél. : 01 45 54 35 37 - accueil@francequebec.fr  
**www.francequebec.fr**

**PRÉSIDENT FONDATEUR**  
Xavier Deniau †.

**FONDATEURS**  
Michel Bruguière †, Jean-Marie Domenach †,  
Bernard Dorin, Martial de La Fournière †,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**  
Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,  
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel †, Yves Duteil,  
Maurice Duverger, Laurent Fabius,  
Jean-Louis Foulquier †, Jacques Habert †,  
Lucien Neuwirth †, Michel Rocard,  
Margie Sudre, Philippe Séguin †,  
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
Pierre-André Wiltzer.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**  
Alain Peyrefitte †, Christian Philip,  
Maurice Viaud †, Louis Thébaud,  
Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

**BUREAU NATIONAL**  
Marc Martin, président  
Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)  
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)  
Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)  
M-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)  
Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)  
Georges Pierre, secrétaire général  
Françoise Gaudefroy, secrétaire adjointe  
Dominique Rousseau, trésorier  
Mickaël Morice, trésorier adjoint  
Georges Poirier, directeur des publications

**SIÈGE NATIONAL**  
Thomalie Grondin-Tremblay, Emilie Fondanesche,  
Dominique Leszczynski, Catherine Villeneuve.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
Claudine Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),  
William Biard (Bordeaux-Gironde),  
Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Alain Chevillard (Franche-Comté),  
Jacques De Reu (Champagne),  
Alban Fache (Gard),  
Gabriel Favreau (Vendée),  
Françoise Gaudefroy (Seine-et-Marne),  
Janine Giraud-Héraud (Terres de Provence),  
Daniel Godefroy (Touraine),  
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)  
Olivier Jobit (Pays Rochelais),  
Joseph Le Bec (Cornouaille),  
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
Joseph Lee (Guadeloupe),  
Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),  
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Marc Martin (Ain),  
Mickaël Morice (Loire-Mauges),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),  
Georges Poirier (Laval),  
Dominique Rousseau (Périgord),  
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
Michel Schluck (Lorraine),  
Corinne Tartare (Val-d'Oise),  
Catherine Veillard (Maine),  
Philippe Venancie (Périgord).

Les événements, parfois, se télescopent. L'Assemblée nationale française a adopté le 5 mai le nouvel accord franco-canadien sur la mobilité des jeunes. Le lendemain, la nouvelle ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre, mettait un peu de baume sur les inquiétudes, réelles, des étudiants français au Québec, après les projets de hausse des frais de scolarité.

Les États doivent s'adapter à la mobilité internationale des jeunes. Attirées par les modernités mondialisées, nourries par une information planétaire instantanée, les nouvelles générations circulent dans un village universel. Davantage d'opportunités s'offrent. Effectuer une partie de ses études à l'étranger est presque devenu obligatoire. Beaucoup de jeunes diplômés commencent aussi leur carrière hors de leur pays natal. Familles, gouvernements, administrations, ordres professionnels n'ont pas le choix de s'ajuster et de s'accommoder.

L'engouement envers le Québec est connu. Le nombre d'étudiants français au Québec a doublé en six ans. Les fameux PVT (programme vacances travail) s'arrachent désormais en huit minutes. Les demandes de stages professionnels et de jobs d'été se maintiennent. Seule ombre au tableau : les ARM (arrangements de reconnaissance mutuelle de qualification professionnelle), lancés au plus haut niveau en 2008, n'ont bénéficié qu'à 1100 Français en cinq ans.

Dans le cas des ARM, la résistance manifeste de certaines professions qui multiplie chausse-trappes, réexamens, stages abusifs, etc. témoigne d'un non-respect de l'esprit des accords. Pour les PVT, l'accord franco-canadien devrait simplifier les démarches et allonger la durée à 24 mois. Reste que la méthode du premier arrivé premier servi, via internet, quand 70 000 personnes se ruent au même moment, relève de la loterie. Quant aux étudiants, si la hausse des frais de scolarité devait voir le jour, il va de soi qu'elle ne pourrait s'appliquer pour ceux qui ont entamé un cursus et ont budgété en conséquence leur séjour.

Chacun est d'accord pour encourager la mobilité. L'impulsion politique est réelle. Mais, comme souvent, le diable se niche dans les détails. Trop de procédures complexes sont inventées et irritent les familles. Trop d'administrations ou d'organismes n'écoutent plus car ils ne répondent plus au téléphone. Aujourd'hui ce sont des bénévoles d'associations qui sont envahis d'appels par des gens qui ne savent plus à qui parler. Il faut écouter ce parlementaire qui, exemple à l'appui, a déclaré à l'Assemblée que « *la réalité est souvent assez difficile* ».

Les accords de mobilité sont une chance. À condition, vraiment, de faciliter les démarches et les conditions de séjour dans un esprit de service, non de contraintes. Pour pallier les embouteillages informatiques, ne serait-il pas judicieux de faire confiance à la société civile, de revenir aux quotas délivrés aux partenaires de la coopération mieux à même de sélectionner les plus motivés ? Pour sa part, conformément à sa mission d'accompagner les jeunes qui veulent partir, l'Association France-Québec a créé un programme d'aide à la préparation des dossiers ainsi qu'un service d'alerte. Plusieurs centaines de jeunes l'ont utilisé ces derniers mois.

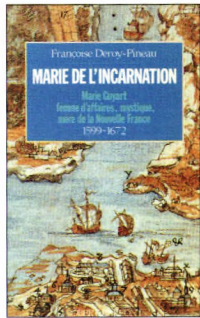
La mobilité, enfin, ne peut être à sens unique. La relation franco-québécoise se vivifie par l'échange. Le petit nombre, aujourd'hui, d'étudiants et de pvtistes québécois dans l'hexagone interpelle. On ne saurait se contenter de l'explication du différentiel de population. Beaucoup a déjà été dit sur le manque de prospection des universités françaises à l'inverse des québécoises, sur le coût de nos grandes écoles, sur la différence de relations profs-étudiants entre nos deux pays... L'idée d'ouvrir à l'enseignement professionnel et technologique l'entente de réciprocité pourrait être appréciable et appréciée. Soyons mobiles aussi dans nos têtes.



## Les deux premiers saints de Québec, pionniers venus de France

Le pape François a signé le 3 avril le décret validant la canonisation des deux premiers saints de la ville de Québec : Marie de l'Incarnation et François de Montmorency-Laval. Ces deux pionniers missionnaires avaient été béatifiés ensemble par Jean-Paul II le 22 juin 1980. L'un et l'autre ont laissé une trace forte dans la ville de Québec et dans ses institutions, notamment éducatives.

**Marie de l'Incarnation**, née Marie Guyart, est née à Tours en 1599 dans une famille de boulangers. Veuve et mère à 21 ans, elle prend la tête d'une compagnie de navigation et sera une femme d'affaires avisée, comme le souligne la Franco-québécoise



Marie de l'Incarnation  
Édition Robert Laffont  
1989.

Françoise Deroypineau dans la biographie publiée en 1989. Touchée par la grâce, la mystique Marie Guyart entre en 1631 chez les Ursulines de Tours. Huit ans plus tard, après un épique voyage de quatorze mois, elle arrive en Nouvelle-France. Elle va diriger plusieurs établissements et surtout fonder le premier couvent des Ursulines au Québec. Elle se consacre à l'instruction des jeunes amérindiennes et des jeunes filles de la colonie. Elle, qui entretient une abondante correspondance, en particulier avec son fils resté en France, sera surnommée la « Mère de la Nouvelle-France » en raison de son rôle actif dans la vie de la colonie. Elle a été enterrée à Québec en 1672. Le cinéaste Jean-Daniel Lafond



Marie de l'Incarnation.



François de Montmorency-Laval.

lui a consacré en 2009 un film, *Folle de Dieu*, interprétée par la comédienne québécoise Marie Tifo. La plus haute tour de Québec s'appelle l'édifice Marie-Guyart et abrite le ministère québécois de l'Éducation.

**François de Montmorency-Laval** a été le premier évêque de Québec. Il est né en 1623 à Montigny-sur-Avre, près de Chartres. Il fait ses études au collège des jésuites de La Flèche où il rencontre un missionnaire des premières heures de la Nouvelle-France. Ordonné en 1647, François de Laval est sur les listes pour une mission au Tonkin mais finalement il est nommé en 1658 vicaire apostolique de la Nouvelle-France. Il fonde la Grand Séminaire de Québec puis en 1668 le Petit séminaire qui deviendra un collège pour tous.

En 1674, le diocèse de Québec est créé et François de Laval devient le premier évêque d'un territoire qui va de la Baie d'Hudson à la Louisiane. Il défend la dignité des Premières Nations face aux trafiquants et s'avère un pasteur infatigable, parcourant en raquettes ou en canot un aussi vaste

diocèse. Il démissionne de son poste d'évêque en 1685 et rentre en France. Mais il supplie Louis XIV de le laisser terminer ses jours en Nouvelle-France. Il se retire au Séminaire de Québec et se met au service du nouvel évêque. Mgr de Laval décède en 1708, cent ans après la fondation de Québec. Pour les 300 ans de la ville, en 1908, une imposante

statue du premier évêque est érigée. Son nom a été donné à l'Université Laval et, en 1965, à la ville de Laval née de la fusion des villages de l'île Jésus qu'il avait cédés aux jésuites. Un cegep lavallois porte le nom de Collège Montmorency.



L'imposante statue de Mgr de Montmorency-Laval, d'une hauteur de 13m, érigée en 1908 pour les 300 ans de la ville de Québec.

## Babillard

Léa et William ont été **les plus populaires des prénoms** d'enfants nés en 2013 au Québec. Pas de changement chez les garçons avec le même duo de tête qu'en 2012, William puis Nathan. Chez les filles, Léa et Emma ont interverti leur place.

Pour la quatrième année consécutive, **Dominique Maltais** a remporté la coupe du monde de snowboardcross. Un peu de baume après n'avoir obtenu qu'une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Sochi.

L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador veut développer un projet de **casino** comme nouvelle source de revenus. Il existe une vingtaine de casinos autochtones dans plusieurs provinces canadiennes.

**Hydro-Québec et Sony** ont décidé, en avril, de fonder une entreprise pour développer des systèmes de stockage d'électricité à grande échelle sur des batteries lithium-ion. Ceci pour compenser les fluctuations engendrées par les énergies solaires et éoliennes.

Cet été, **dix-neuf bars** du centre-ville de Montréal pourraient avoir l'autorisation d'ouvrir jusqu'à 6 h du matin. C'est le projet du maire Denis Coderre.

À 26 ans, l'avocat **Maxime Laporte** est devenu le plus jeune président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 180 ans d'histoire. Il succède à Mario Beaulieu maintenant candidat à la direction du Bloc Québécois.

## Un hydro-aéroport ouvre près du centre de Montréal

Ouverture le 3 juin. Les premiers hydravions pourront amerrir et accoster entre l'île Sainte-Hélène et le vieux port de Montréal. L'Hydro-Aéroport de Montréal Centre-Ville a obtenu toutes les autorisations, sous le nom de code CPV2. Transports Canada, la garde côtière, le port de Montréal, tout le monde a donné son visa. Cette « certification permanente » réjouit le président de la société qui a conçu cet aéroport pour hydravions.

Victor Francoeur, un manager formé à l'Université de Montréal, se félicite des contacts noués en France et en Europe, « un échange de savoir-faire qui nous a permis d'aller chercher les certifications ». Le partenariat franco-québécois de cette opération s'incarne surtout par le tandem à la tête du projet. À côté de Victor Francoeur, il y a un directeur du développement corporatif, Pierre-André Boyer, d'origine française.

Natif de Toulouse, haut-lieu aéronautique, il a effectué des études de gestion puis travaillé

dans le tourisme. Depuis quelques années, il s'est implanté au Québec, dans le tourisme et l'aérien, passant un brevet de pilote à l'académie de l'aviation de Montréal.

Les deux hommes entendent offrir à Montréal un service aérien en centre ville comme dans plusieurs villes nord-américaines, telle Vancouver. « On avait un peu perdu cette tradition d'utiliser le fleuve comme moyen de se déplacer », raconte Victor Francoeur. Or Montréal a une longue histoire d'amour avec les hydravions, les premiers y ont été construits au début du XX<sup>e</sup> siècle.

CPV2 peut desservir une zone de 600km, du lac Saint-Jean à New York, et accueillir des pilotes privés comme des compagnies commerciales. La clientèle des gens d'affaires est bien sûr attendue, avec la possibilité de se rendre dans les gratte-ciels de bureaux du centre montréalais sans passer par l'aéroport Trudeau à Dorval. Un ballet d'hydravions est même espéré lors du Grand Prix de Formule 1, le 8 juin, sur l'île Notre-Dame, toute proche.



Victor Francoeur.



Pour les touristes argentés, un service de transfert vers les lieux de villégiature et les régions est proposé. Les autres apprécieront une gamme de vols panoramiques au-dessus de Montréal, du Saint-Laurent, des Laurentides, etc. Entre 20 minutes et 90 minutes. En année normale, les services aériens seront offerts du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre.

Pour l'instant, la fonction aéroport est mise en avant mais l'acquisition d'appareils n'est pas exclue. Là aussi, des discussions ont lieu avec des manufacturiers européens qui développent « une nouvelle génération d'hydravions tout à fait pertinente », selon Victor Francoeur.

G.P.

## Pas de patinage extrême à Québec en 2015

Cette année, le parcours avait été modifié. Il ne partait plus de la statue de Champlain mais du Parlement.



Selon l'organisateur québécois Patrice Drouin, c'est le succès de l'épreuve à Québec, qui attire plus de 100 000 spectateurs (FQM n°163), qui incite Red Bull à faire la même chose ailleurs. À Québec, les retombées économiques étaient estimées à 11 millions de dollars. Le maire de Québec, Régis Labeaume, respecte la décision de Red Bull : « Ils mettaient 5 millions de dollars d'investissements et nous 390 000 \$. Ils ont maximisé les retombées et veulent développer de nouveaux marchés ». Néanmoins, Québec voudrait bien accueillir une dixième édition. Mais quand ?

Après neuf ans de présence, la spectaculaire compétition de patinage extrême, Red Bull Crashed Ice, ne reviendra pas à Québec en 2015.

Le commanditaire a décidé de tester Edmonton en Alberta. Une décision commerciale pour élargir son marché et accroître l'aura de ce nouveau sport dans l'Ouest canadien.

## Des footballeurs québécois à l'autre coupe du monde

Une équipe du Québec va participer à la coupe du monde de football. Pas celle qui commence le 12 juin au Brésil sous l'égide de la FIFA. Les Québécois eux sont sélectionnés pour l'autre coupe, organisée pour la première fois, par la ConIFA (Confédération of indépendant football associations). Elle regroupe des équipes non affiliées à la FIFA car sans nationalité ou issues de minorités ethniques. Certains médias l'ont appelée la « coupe du monde des apatrides ». Ce tournoi se déroulera du 1<sup>er</sup> au 8 juin en Suède, dans la région d'Östersund. Douze équipes ont été retenues. Les Québécois sont dans le groupe C avec la Padanie (Italie) et le Darfour (Soudan). Dans les autres groupes, on trouve l'Occitanie (France), l'Île de Man (Angleterre), le Kurdistan (Irak), les Tamouls (Sri Lanka), la Laponie (Suède), l'Abkhazie et le Haut-Karacakh, les Araméens et Zanzibar. Les Québécois étaient venus jouer en juin 2013 à Marseille au tournoi des peuples et des cultures. Ils avaient pris la troisième place derrière le Kurdistan et la Provence.



Les Québécois...  
s'unissent sous la fleur de lys

Le Québec a élu le 7 avril un gouvernement libéral majoritaire. Nouveau Premier ministre, le Dr Philippe Couillard succède à Pauline Marois qui n'aura gouverné que dix-huit mois.

# Philippe Couillard au chevet du Québec



Philippe Couillard et son épouse à Roberval, au soir de la victoire.

**A**u retour d'un voyage de pêche, à l'automne 2012, Philippe Couillard replonge en politique après la démission de Jean Charest. En mars 2013, il est élu chef du Parti libéral du Québec, distançant Pierre Moreau et Raymond Bachand. En avril 2014, le voici Premier ministre. Il a toujours avancé à grands pas. Né en 1957, il entre à 16 ans en faculté de médecine. À 22 ans, il est médecin ; à 28 ans neurochirurgien. En 1992, il part en Arabie Saoudite créer un service à l'hôpital de Dharrhan. Retour en 1996, pour diriger la chirurgie au CHU de Sherbrooke. En 2003, Philippe Couillard est candidate vedette du PLQ dans le fief de Mont-Royal.

Jean Charest le propulse ministre de la Santé. En 2007, il garde le même ministère mais se fait élire à Québec (Jean-Talon). Court passage. Dès juin 2008, Philippe Couillard démissionne pour relever de nouveaux défis dans le secteur privé. Non sans remous, il rejoint un fonds d'investissements en santé. Il est aussi administrateur de sociétés et fondations canadiennes pharmaceutiques ; consultant en Arabie Saoudite et même membre en 2010 du comité de surveillance des services de renseignements canadiens. Début 2014, Philippe Couillard n'est pas favori et prend des risques. Il écarte des sortants, se présente en terre péquiste à Rober-

val, ne bronche pas lorsque sont évoqués un vieux compte bancaire à Jersey ou des liens avec un ex-dirigeant d'hôpital écroulé. « *L'ours* » se montre jovial et bonhomme. Il croit en la réussite individuelle et au bilinguisme « indispensable ». Il affiche le slogan « *On s'occupe des vraies affaires* », en opposition à la charte de la laïcité et à la souveraineté. « *La division est terminée, l'heure de la réconciliation est arrivée* », lance au soir de la victoire ce fédéraliste assumé. Désormais au chevet du Québec, le Dr Couillard annonce plus de coups de bistouri que de cataplasmes.

G.P.

## Un ancêtre, une mère et un passeport français

Dans le Vieux-Québec, une rue porte le nom de Couillard, premier colon de Québec (1591-1663). C'est l'ancêtre du nouveau Premier ministre.



Guillaume Couillard de l'Espinay, matelot-charpentier originaire de Saint-Servan (aujourd'hui quartier de Saint-Malo), s'installa

en Nouvelle-France en 1613. Descendant de ce Breton par son père canadien, Philippe Couillard est Français par sa mère, native de Grenoble (où ses parents se sont mariés en 1955). Il possède ainsi, bien qu'il n'en fasse guère état, un passeport français.

# Le combat inachevé de Pauline Marois

**P**auline Marois restera dans l'histoire du Québec comme la première femme Première ministre. Battue dans sa circonscription, comme Jean Charest en 2012, elle se retire, elle aussi, de la scène politique. Elle n'aura dirigé le gouvernement, minoritaire, que dix-huit mois. Point d'orgue d'une carrière politique de plus de trente ans. Éluë pour la première fois en 1981, elle accouche dix jours plus tard du deuxième

de ses quatre enfants et devient ministre de la Condition féminine dans le gouvernement Lévesque. Par la suite, cette femme énergique dirigera les plus grands ministères : le Conseil du Trésor (1994-1995), les Finances (1995-1996), l'Éducation (1996-1998), la Santé (1998-2001), vice-Première ministre avec les Finances (2001-2003). Un parcours unique. Le Québec lui doit notamment les centres de la petite enfance et la transformation des commissions scolaires confessionnelles en réseaux linguistiques. Dès 1985, elle tente la « course à la chefferie » du Parti Québécois et termine deuxième. Elle échoue une nouvelle fois en 2005 et s'éloigne de la vie politique. Pour mieux revenir en 2007 après la défaite du PQ, tombé à la troisième place sous la direction d'André Boisclair. Elle entend « moderniser la social-démocratie » et refuse « le piège d'une obligation référendaire ».

Le turbulent parti ne la ménage guère. On lui reproche un « virage identitaire », de pencher au centre droit... La « dame de béton » tient tête. Elle gagne en septembre 2012, même si la victoire, ponctuée par un attentat, est relative. Son pari d'obtenir une vraie majorité s'est heurté, le 7 avril 2014, au refus, semble-t-il, des Québécois d'une nouvelle perspective référendaire. Le 16 avril, dans un discours empreint d'émotion, Pauline Marois s'est dit « certaine que nous serions dans une meilleure situation si nous étions indépendants ». Et d'ajouter : « De l'espoir au cœur, j'en ai pour le pays ». Elle a aussi écrit une Lettre ouverte aux Québécois : elle les enjoint « de continuer à vous tenir debout » et de « ne jamais tourner le dos à la possibilité que nous nous donnions un jour un pays à nous ».

Georges POIRIER



# Le nouveau gouvernement québécois



Lise Thériault.



Jean-Marc Fournier.



Hélène David.



Carlos Leitão.

**Philippe Couillard**, Premier ministre (responsable région du Saguenay Lac-Saint-Jean).

**Lise Thériault**, vice-Première ministre et ministre de la Sécurité publique.

**Jean-Marc Fournier**, ministre responsable des Affaires intergouvernementales, de la Francophonie canadienne et responsable de l'accès à l'Information et des réformes des institutions démocratiques.

**Hélène David**, ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française.

**Carlos Leitão**, ministre des Finances.

**Stéphanie Vallée**, ministre de la Justice et de la Condition féminine (région de l'Outaouais).

**Martin Coiteux**, président du Conseil du trésor, ministre responsable de l'administration gouvernementale et de la révision permanente des programmes.

**Jacques Daoust**, ministre de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations.

**Christine St-Pierre**, ministre des Relations internationales et de la Francophonie.

**Pierre Moreau**, ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du Territoire.

**Yves Bolduc**, ministre de l'Éducation, des Loisirs et du Sport, de l'Enseignement supérieur et de la Science (région Côte Nord).

**Kathleen Weil**, ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

**Gaétan Barrette**, ministre de la Santé et des Services sociaux.

**Francine Charbonneau**, ministre des Aînés et de la Famille (région de Laval).

**David Heurtel**, ministre du Développement du-

table, de l'Environnement et de la lutte aux changements climatiques.

**Pierre Paradis**, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (région de l'Estrie).

**Dominique Vien**, ministre du Tourisme (région Chaudière-Appalaches).

**Robert Poëti**, ministre des Transports (région de Montréal).

**Sam Hamad**, ministre du Travail (région de la Capitale nationale).

**Pierre Arcand**, ministre de l'Énergie, des Ressources naturelles et du Plan Nord (régions Lanaudière et Laurentides).

**François Blais**, ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

**Laurent Lessard**, ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs (région Centre du Québec).

**Geoffrey Kelley**, ministre responsable des Affaires autochtones.

**Jean D'Amour**, ministre délégué aux Transports et à l'Implantation de la Stratégie maritime (régions Bas-St-Laurent, Gaspésie et Îles de la Madeleine).

**Lucie Charlebois**, ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la Jeunesse et à la Santé publique.

**Luc Blanchette**, ministre délégué aux Mines (régions Abitibi-Témiscamingue et Nord du Québec).

**Jean-Denis Girard**, ministre délégué aux Petites entreprises, à l'Allègement réglementaire et au Développement économique régional (région Mauricie).

**Participent également au Conseil des ministres :**

**Stéphane Billette**, whip du gouvernement.

**Nicole Ménard**, présidente du caucus du parti du gouvernement.



Christine St-Pierre.



Yves Bolduc.



Kathleen Weil.



Gaétan Barrette.

## « Tout réévaluer », « diplomatie intérieure constructive », « diversité et inclusion »

L'alchimie d'un gouvernement est toujours complexe. Sans s'imposer la parité comme Jean Charest en 2007, Philippe Couillard envisageait début mars « au moins 40% de femmes ». Elles sont finalement 8 sur 26.

Le PLQ a eu des élus dans toutes les régions mais 12 ministres viennent de Montréal dont 5 du West Island, fief inexpugnable garanti aux candidats-vedettes ministrables. Comme les trois recrues économiques : Carlos Leitao (ex-Banque Laurentienne), Martin Coiteux (ex-Banque du Canada), Jacques Daoust (ex-président d'Investissement Québec). Ils ont mandat de « tout

réévaluer » et de couper 3,7 millions de \$ dès cette année.

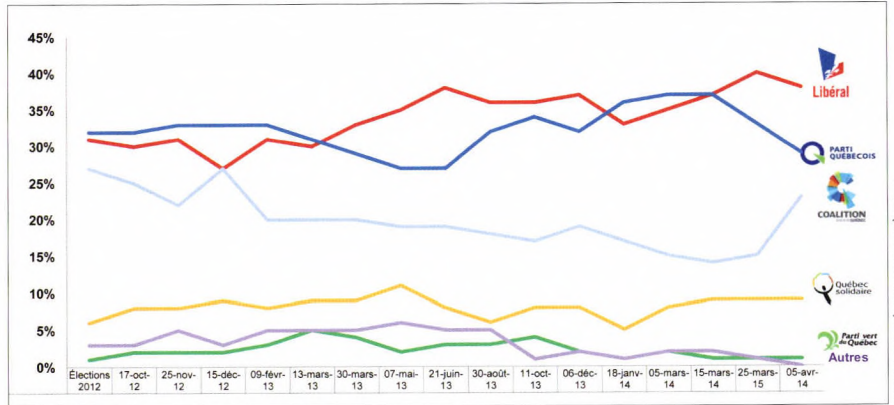
L'autre trio remarqué est médical : le Dr Couillard a nommé deux confrères aux deux ministères qui concentrent 75% des dépenses publiques du Québec : la Santé avec le Dr Barrette (transfuge de la CAQ et ex-président de la Fédération des médecins spécialistes), l'Éducation avec le Dr Bolduc (ministre de la Santé sous Charest).

Le gouvernement Couillard associe 14 nouveaux ministres et 12 anciens des gouvernements Charest. Tel Jean-Marc Fournier, chargé des liens avec Ottawa et fédéraliste décomplexé comme Philippe Couillard qui

veut « une diplomatie intérieure constructive ». Telle aussi l'anglophone Kathleen Weil qui retrouve l'Immigration plus « la Diversité et l'Inclusion », une dénomination à saveur multiculturelle pour « rebâtir des ponts » et rassurer les « blessés » par le débat sur le port des signes religieux et le projet péquiste de charte de la laïcité. D'ailleurs, la nouvelle ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre, ancienne journaliste de *Radio-Canada* et ancienne ministre de la Culture de Jean Charest, veut « rétablir la réputation du Québec à ce propos parce que l'image du Québec a été ternie ».

# Les clés de la victoire libé

En 33 jours, une campagne électorale peut basculer. Battu en 2012, le Parti libéral du Québec a repris le pouvoir le 7 avril avec une majorité de sièges. Le Parti Québécois n'a convaincu ni sur la laïcité ni sur la souveraineté, mobilisant au contraire les opposants. Explications.



**Une victoire annoncée.** Avant le déclenchement du scrutin, le 5 mars, les sondages sont favorables au Parti québécois, autour de 40% contre 34% pour le Parti libéral du Québec. La polarisation semble faite sur la charte de la laïcité (51% pour, dont 68% chez les francophones). « *Astres péquistes, nuages libéraux* » (La Presse, 28 février). « *Le PQ vise 75 sièges* » (Le Soleil, 1<sup>er</sup> mars). « *Majorité en vue* » (Journal de Montréal, 4 mars).

**Le premier bras de fer.** D'entrée, Philippe Couillard attaque : « *Je déteste ce gouvernement qui a l'habitude de nous dépeindre comme des gens assiégés, menacés... Quand ce n'est pas le fédéral, c'est les étrangers qui viennent vivre chez nous. C'est nous-mêmes les Québécois qui ne pensent pas comme eux. Je suis tanné de ça. Ça va arrêter cette fois-là à cette élection.* » Pauline Marois réplique : « *Il pense, parle et agit comme un chef du Parti libéral du Canada. Pour les libéraux, c'est comme s'il fallait s'excuser d'être une nation différente du Canada, comme s'il fallait s'excuser de défendre les intérêts du Québec. Comme s'il fallait s'excuser de vouloir vivre en français chez nous.* »

**Des slogans risqués.** Contre la charte

et la souveraineté, le PLQ clame « *Ensemble, on s'occupe des vraies affaires* », sous-entendu emploi et santé. Audacieux terme « *affaires* » dans le contexte d'enquêtes sur des collusions (Commission Charbonneau...). La Coalition Avenir Québec (CAQ), à défaut de candidats-vedettes, brandit son chef : « *On se donne Legault* » en jouant sur le « *go* »... anglo. Québec Solidaire affirme : « *Je vote avec ma tête* » et décline son projet « *pour l'amour d'un Qué-*



L'entrée en scène tonitruante de Pierre Karl Peladeau. Ce sera l'image de la campagne.

bec libre, juste, vert... ». Le Parti Québécois n'affiche pas vraiment de slogan mais l'autobus de Pauline Marois étale le mot « *Déterminée* ». Ce qui vaudra une photo terrible après la défaite : « *Terminée* ».

**Les candidats vedettes.** Le PLQ sort un trio d'économistes dans des circons-

criptions acquises et débauche le président des médecins spécialistes Gaëtan Barrette qui était en 2012 candidat-vedette de la CAQ. Le PQ recrute des femmes en vue : la comédienne Lorraine Pintal, l'ex leader-étudiante Martine Desjardins, les présidentes des infirmières et des pharmaciennes (Diane Lamarre sera élue dans Taillon) et quatre personnalités d'origine maghrébine (dont Djemila Benhabib). Et, dévoilé le 9 mars, Pierre Karl Peladeau, patron du groupe Québécois (Archambault, chaîne TVA, *Journal de Montréal*, presse populaire...).

**Le poing de PKP.** Son arrivée sur la scène politique bouscule tout. Les ténors souverainistes applaudissent dans une lettre co-signée (Gilles Duceppe, Bernard Landry, Jacques Parizeau... mais aussi d'anciens maires comme Jean-Paul L'Allier, Jean Doré...). Françoise David (QS), bien que souverainiste, voit une « *trahison des idéaux progressistes du PQ* » et dénonce « *l'un des patrons les plus intransigeants* ». Remous dans les syndicats FTQ et CSN. À Saint-Jérôme, devant Pauline Marois, PKP termine son discours inaugural le poing levé, affirmant qu'il veut « *faire du Québec un pays* ». Cela devient l'image de la campagne.



Une campagne électorale au Québec c'est d'abord la coexistence des pancartes sur les poteaux.



Québec solidaire a posé des affiches thématiques en plus de celles des candidats.



L'affiche des libéraux, ici celle de Gaëtan Barrette qui a battu l'ex libérale Fatima Houda-Pépin plutôt favorable à la charte.







# le et de la défaite péquiste

Les médias fédéralistes sont vent debout. « *Est-ce cet homme qui brisera le Canada ?* », titre le magazine anglophone *Maclean's*.

## Un référendum anti-référendum.

« *La tournée électorale de Philippe Couillard prend des airs de campagne référendaire* », écrit le 11 mars *La Presse*. Il vante la citoyenneté canadienne « *enviée du monde entier* » et fustige le PQ qui « *depuis des années, et j'en ai ras le bol, garde les Québécois dans un monde imaginaire. C'est fini l'illusion, on va parler des vraies affaires* ». Pauline Marois propose un livre blanc sur l'avenir du Québec, évoque le maintien du dollar et l'absence de postes frontaliers : l'Union européenne est « *un modèle très intéressant* ». Un sondage *Crop/La Presse* le 18 mars indique que 64% des Québécois ne veulent pas de référendum. Le 20, au débat des chefs, Pauline Marois affirme : « *Tant que les Québécois ne seront pas prêts, il n'y aura pas de référendum* ».

**Les sondages basculent.** « *L'effet PKP profite aux libéraux* », titre *Le Devoir* le 15 mars, sondage Léger à l'appui : 37% PQ, 37% PLQ, 14% CAQ, 9% QS. Le 18 mars, *La*

	2014 inscrits : 6 012 440 votants : 4 295 055 (71,43%)			2012 inscrits : 5 919 778 votants : 4 416 437 (74,60%)		
	voix	%	élus	voix	%	élus
 Parti Libéral Québec	1 757 051	41,52	70	1 360 968	31,20	50
 PARTI QUÉBÉCOIS	1 074 120	25,38	30	1 393 703	31,95	54
 COALITION QUÉBÉCOISE	975 607	23,05	22	1 180 235	27,05	19
 Québec solidaire	323 124	7,63	3	180 235	6,03	2
 option nationale	30 697	0,73	0	82 539	1,89	0
 Parti vert du Québec	23 163	0,55	0	43 394	0,99	0
Autres partis (13)	48 480	1,14	0	35 422	0,81	0

la CAQ à Québec et du PQ ailleurs. Outre ses châteaux-forts de l'Outaouais et de Montréal (59% des voix et 21 sièges sur 28 dans l'île), le PLQ rafe Laval, la Mauricie, l'Estrie ; prend cinq sièges dans la région de Québec, deux au Saguenay et l'Ungava pour la première fois. Le PQ n'a plus que quatre élus à Montréal (et 17% des voix) et perd des bastions dans le « 450 », la couronne montréalaise, tant au Nord (Mirabel...) qu'au Sud (Chambly...) au profit de la CAQ. Celle-ci recule dans la région de Québec, progresse autour de Montréal et se maintient sur la rive-sud du fleuve entre les deux villes. QS se limite à trois circonscriptions contiguës du sud-est de Montréal.

rendum de 1995. De plus leur vote est redevenu homogène ; les estimations donnent un appui de 93% au PLQ ». La perspective référendaire et la charte ont fait sortir le vote non-francophone et divisé le vote francophone (32% PQ, 30% CAQ, 29% PLQ et 8% QS). Dès le 12 avril, un sondage Léger sur la victoire libérale affichait 87% de non-francophones satisfaits et 60% de francophones insatisfaits.

**PLQ : premier essai réussi de Couillard.** Depuis Robert Bourassa en 1970, aucun chef de parti n'avait gagné dès la première tentative électorale. Philippe Couillard a su se montrer rassurant pour ramener le PLQ au pouvoir après 18 mois de purgatoire. Le reste du Canada est soulagé. Il a quatre ans devant lui mais se sait surveillé sur la défense des intérêts du Québec et la langue française après avoir parlé du bilinguisme « *incontournable* ».



Lors du débat des quatre chefs, Françoise David (QS), François Legault (CAQ), Pauline Marois (PQ) et Philippe Couillard (PLQ).

*Presse* annonce que « *les libéraux passent devant les péquistes* » dans un sondage *Crop* : 39% PLQ, 36% PQ, 13% CAQ, 10% QS. Le 20 mars, le sondeur torontois *Forum Research* donne : 45% PLQ, 32% PQ, 13% CAQ, 7% QS. Le 25 mars, *Léger/Journal de Montréal* confirme : 40% PLQ, 33% PQ, 15% CAQ, 9% QS. Le 2 avril, *Ipsos/CTV* : 37% PLQ, 28% PQ, 19% CAQ, 13% QS. Le 5 avril, dernier Léger : 38% PLQ, 29% PQ, 23% CAQ, 9% QS. Analyse des observateurs : la crainte référendaire a poussé les fédéralistes au PLQ et, une fois acquis que le PQ ne serait pas majoritaire, la CAQ a remonté.

**Une nouvelle carte politique.** Le PLQ fait des gains partout, au détriment de

**Un clivage linguistique.** La participation, en baisse de 3 points par rapport à 2012, n'est pas uniforme. Deux études, le 18 avril dans *Le Devoir* et le 19 dans *La Presse*, montrent une plus forte participation dans les secteurs à fortes communautés anglophones et allophones, une participation moindre dans les circonscriptions à majorité francophone. Traduction politique : l'étude du *Devoir* constate une hausse de la participation dans les comtés gagnés par le PLQ et une chute de cinq à dix points dans des comtés PQ glanés par la CAQ. L'étude de *La Presse* précise que « *les non-francophones se sont mobilisés plus fortement dans cette élection que dans toutes celles qui ont eu lieu depuis le réfé-*

**Le PQ et la CAQ en concurrence.** Leurs scores se rapprochent mais l'un a perdu 325 000 voix et l'autre 204 000 depuis 2012. Le vote francophone s'éparpille. Concuronné à droite par la CAQ, rogné à gauche par QS, le PQ n'obtient plus de majorité en sièges depuis 1998. Revenu au plancher d'il y a 40 ans, il s'oblige à une profonde réflexion (*lire pages suivantes*).

**Prochaine fois en octobre 2018.** En cas de gouvernement majoritaire, la loi votée à l'unanimité en juin 2013 prévoit des élections à date fixe tous les quatre ans le premier lundi d'octobre. Prochain scrutin le 1<sup>er</sup> octobre 2018.

Georges POIRIER

# Quel avenir pour la



## L'évolution des voix péquistes depuis 45 ans

années	voix	%
1970	662 404	23,06
1973	897 803	30,32
<b>1976</b>	<b>1 390 351</b>	<b>41,37</b>
1980 Référendum	1 485 851	40,44
<b>1981</b>	<b>1 773 237</b>	<b>49,26</b>
1985	1 320 008	38,69
1989	1 369 067	40,16
<b>1994</b>	<b>1 751 442</b>	<b>44,75</b>
1995 Référendum	2 308 360	49,82
<b>1998</b>	<b>1 744 240</b>	<b>42,87</b>
2003	1 269 183	33,24
2007	1 125 546	28,35
2008	1 141 751	35,17
<b>2012</b>	<b>1 393 703</b>	<b>31,95</b>
2014	1 074 120	25,38

Nombre de voix obtenues par le Parti Québécois lors des élections entre 1970 et 2014, y compris aux deux référendums. Les dates en gras correspondent aux années où le PQ a obtenu le pouvoir. Les pourcentages sont moins significatifs car ils dépendent du score de tiers partis comme l'ADQ en 2007 ou la CAQ en 2012 et 2014.

René Lévesque,  
le fondateur  
du Parti Québécois  
en 1968,  
Premier ministre  
de 1976 à 1985.



L'idée de l'indépendance du Québec est-elle morte ? La hantise d'un troisième référendum tétanise la Belle Province. Le Parti Québécois, qui ne porte plus seul le souverainisme, entre en réflexion.

Narquoise l'Histoire ? Un Premier ministre québécois détenteur d'un passeport français a-t-il enterré le « Québec libre » cher au général de Gaulle ? L'édition internationale du *Nouvel Observateur* le clame. Ce plus bas score du PQ serait un « *Requiem pour le projet de pays* » (*Le Devoir*, 9 avril). Après 40 ans de lutte, l'ancienne ministre franco-québécoise Louise Beaudoin « jette l'éponge » et « passe le témoin ». Le chantre des « *Gens du pays* », Gilles Vigneault, s'avoue « plus démoli qu'aux deux référendums ». Il s'interroge : « Pourquoi la langue, la culture, l'identité ne semblent pas de vraies affaires ? ». Le Québec doit faire son deuil de l'indépendance, martèlent les médias fédéralistes. « Une idée dépassée » (*La Presse*, 10 avril). Mais, quand Philippe Couillard dit qu'« une idée ne meurt jamais », ce n'est peut-être pas qu'une élégance de vainqueur. Justin Trudeau, chef des libéraux canadiens, croit que « le mouvement souverainiste n'est pas mort ».

### Le slogan libéral des années 60 : « Maîtres chez nous »

La seule nation francophone d'Amérique a pour devise « *Je me souviens* » : n'est-ce pas des libéraux – dont René Lévesque faisait alors partie – qui ont forgé le slogan « *Maîtres chez nous* » des années 60 ? N'est-ce pas le Premier ministre libéral Robert Bourassa qui, le 22 juin 1990, après l'échec du compromis du lac Meech, déclare : « *Le Canada anglais doit comprendre que le Québec est aujourd'hui et pour toujours une société distincte libre et capable d'assumer son destin et son développement* ». L'ambiance est telle ce jour-là que Robert Bourassa aurait pu devenir le père de l'indépendance du Québec. Il ne l'a pas voulu.

L'aspiration souverainiste culmine en 1995. Avec un taux record de participation de 93,5%. Il s'en est fallu de 27 000 voix. On épiloguera longtemps sur les dépenses du camp du non, les inscriptions électorales et le vote de la région de Québec... Depuis c'est le déclin de l'empire péquiste dans les esprits et dans les urnes. L'effondrement en 2011, à 23%, du parti frère, le Bloc Québécois, après six

victoires successives aux scrutins fédéraux, n'a pas servi d'alerte. Depuis le 7 avril, les journaux québécois regorgent d'analyses, de commentaires et de tribunes sur le sujet. Éclipsant le retour au pouvoir du PLQ et ses premières décisions, comme le tablettage du projet de cours d'histoire nationale. S'entremêlent les changements de la société québécoise, la phobie du référendum, la désaffection des jeunes, la pertinence de la souveraineté et l'avenir du PQ.

### La sainte horreur des « chicanes »

Oui, la société québécoise change. Elle s'adapte à un monde qui bouscule frontières, identités et valeurs. Le Québec hisse le fleurdelysé avec l'aura internationale de ses artistes et de ses entreprises, un réseau de diplomates et une place à la table francophone... Le « *Canadien français* » est révolu. Cela suffit pour les uns quand d'autres ambitionnent un vrai pays. Néanmoins, le poids du Québec diminue au sein du Canada : une longue dénatalité a vieilli la population plus qu'ailleurs. La majorité francophone recule (de 82% en 1991 à 78% en 2011), surtout à Montréal. Les anglophones aussi quand les allophones progressent de 6 à 12%. Eux, qui cherchent fortune ou refuge en Amérique, s'accommodent mieux du multiculturalisme à la canadienne que de la cause québécoise.

La charte péquiste sur la laïcité s'est heurtée à l'absolue liberté religieuse nord-américaine et à la primauté des droits individuels. Des mois de débats ont divisé la population, souverainistes compris.



Lors du référendum de 1995, chacun affichait ses opinions sur son balcon, sur sa voiture, sur sa veste.

# « souveraineté » du Québec ?



Au soir du 7 avril, après la défaite, Pauline Marois annonce qu'elle quitte la direction du Parti québécois.

En présence de son mari Claude Blanchet (derrière elle), des ministres Bernard Drainville, Jean-François Lisée et Nicole Léger ainsi que Pierre Karl Péladeau.

Or les Québécois ont une sainte horreur des longues « chicanes ». L'ambivalence existentielle québécoise nourrit une aversion de l'affrontement. Quand Pierre Karl Péladeau lève le poing, les libéraux ressortent l'épouvantail référendaire. Les dénégations de Pauline Marois n'y font rien. Référendum = « traumatisme », pour la presse fédéraliste. Le rejet est plus fort que le sujet. Il est loin le « À la prochaine fois » de René Lévesque en 1980.

Et, cette fois, les jeunes ont boudé le PQ. Devancé par le PLQ chez les 18-24 ans, concurrencé par Québec Solidaire chez les « carrés rouges » du « printemps érable ». Une génération plutôt écologiste et altermondialiste, à cent lieues du cadre-nation et d'une charte identitaire. Les repères culturels évoluent : en 2011, lors du balayage du Bloc, on évoquait une « génération Arcade Fire » moins nationaliste.

Seuls, les 45-64 ans ont mis le PQ en tête. Ils portent de longue date l'option souverainiste mais, depuis quinze ans, elle plafonne autour de 40% de l'opinion. Si la tendance se maintient, le Québec n'est pas prêt d'entrer à l'Onu. Est-ce alors une lubie générationnelle, en perte de pertinence ? Depuis la révolte des Patriotes en 1837, d'une manière ou l'autre, le Québec sait défendre sa « société distincte ». Tout dépend du sens que chacun met dans le mot « pays ». Ce n'est pas qu'une question de transfert de compétences ou de viabilité. Le Québec a un PIB équivalent au Danemark. Comme Jean Charest, Philippe Couillard reconnaît que « le Québec a les capacités mais l'appar-

tenance à la fédération est un des meilleurs leviers de développement ».

François Legault, lui, a quitté le PQ pour créer la CAQ : « Le PQ va passer par la même réflexion que j'ai effectuée en 2009. Son article 1 c'est la souveraineté et les gens ne veulent pas de référendum. C'est sans issue ». Il invite les péquistes à rejoindre son parti « nationaliste moderne ». Concurrencé à droite par la CAQ, le PQ l'est à gauche par ON et QS. En dix ans, le mouvement souverainiste s'est émietté. Résultat : la majorité francophone n'a plus le pouvoir ; la base du PLQ c'est 30% de francophones et 90% d'anglo-allophones.

## Le « virage identitaire » critiqué

Ouvert jadis pour le libre échange nord-américain, le PQ a été perçu plus replié avec la charte, au grand dam des « indépendantistes pour une laïcité inclusive » (Yves Beauchemin, Richard Desjardins, Jean Dorion...). « Un recadrage du virage identitaire est nécessaire », estime le benjamin du gouvernement Marois, Alexandre Cloutier, qui souhaite « un projet plus rassembleur et moins divisif ». Surtout, beaucoup reprochent, maintenant, au PQ d'avoir mis l'option sous le tapis depuis quinze ans pour ne pas effaroucher l'électorat. « On a été plus référendistes que souverainistes », regrette l'ancien ministre Réjean Hébert, « on n'a jamais mis à jour l'option, une génération de jeunes n'a pas entendu parler des avantages de la souveraineté ». Le PQ doit cesser de croire que « parler ouvertement de souveraineté fait

perdre des votes », tonne l'ancien Premier ministre Jacques Parizeau, « il devra se transformer radicalement » car le pays à construire « sera différent de celui auquel on aspirait il y a 20 ou 30 ans ».

## Un débat de fond et une « course à la chefferie »

Réactualiser sa raison d'être, revoir sa manière de faire, réenchâter ses militants, guère facile dans un parti turbulent. Il a quatre ans pour se reconstruire et savoir s'il redevient une grande coalition ou noue des alliances. À Stéphane Bédard, chef intérimaire, d'organiser la « course à la chefferie ». Qui a la carrure d'affronter Philippe Couillard en 2018 ? Placé en tête dans un sondage, Gilles Duceppe, ex-chef du BQ, décline l'offre, estimant que c'est le rôle d'un député. Chez les quinquas, Bernard Drainville porte la croix de la charte, Jean-François Lisée tient blogue, P.K. Péladeau rebute l'aile gauche. Parmi les quadras, les consensuels Véronique Hivon (soutenue par les jeunes péquistes) et Sylvain Gaudreault se détachent. Deux trentenaires prennent date, Pascal Bérubé et surtout Alexandre Cloutier qui souhaite une primaire type PS, ouverte aux électeurs.

L'élection fédérale de 2015 jaugera l'état d'esprit des Québécois. Si le souverainisme s'étirole, le fédéralisme n'est pas « renouvelé » pour autant. Aucun gouvernement québécois depuis plus de 30 ans n'a paraphé la Constitution canadienne. On prête à Philippe Couillard l'idée de le faire en 2017 pour les 150 ans de la Confédération. Dans *The Globe and Mail*, le très fédéraliste éditorialiste de *La Presse*, André Pratte, s'inquiète : « Nous devrions être attentifs à l'indifférence réciproque entre le Québec et le reste du Canada, elle peut mener à une séparation de facto ». Jean-François Lisée a le sens de la formule : « Finalement, la volonté des Québécois de rester dans le Canada se résume à un accommodement raisonnable. Arrivera-t-il un moment où il apparaîtra déraisonnable ? »

Georges POIRIER



Sylvain Gaudreault



Alexandre Cloutier



Bernard Drainville



Pierre Karl Péladeau



Véronique Hivon



Pascal Bérubé



Stéphane Bédard



Jean-François Lisée

# Le ministère de l'Éduca

Décision phare de la Révolution tranquille des années 60, le ministère et à la modernisation du système éducatif. Paul Gérin-Lajoie fut le p

Construite en 1922, l'École primaire Paul-Bruchesi, boulevard Saint-Joseph à Montréal, porte toujours la croix sur ses murs et le nom de l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchesi, entre 1897 et 1939. On lui doit aussi le statut d'autonomie pour l'Université de Montréal en 1919.



Robert Gagnon.

**N**ous avons demandé à Robert Gagnon, historien, professeur à l'UQAM spécialiste notamment de l'histoire des sciences et de la technologie et de l'histoire de l'éducation, d'évoquer pour nous cette grande réforme de l'éducation.

## Comment se présente le système scolaire québécois au début des années 1960 ?

En 1960, les institutions scolaires au Québec sont celles qui ont été mises en place entre 1840 et 1875, les structures n'ont pas bougé depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle ! Au niveau central, il existe un Conseil d'instruction publique composé d'un comité catholique et d'un comité protestant. Les deux systèmes d'éducation publique sont donc basés sur la confessionnalité. De plus, le comité catholique est composé pour moitié par les évêques québécois, nommés d'office. L'autre moitié est constituée de laïcs mais qui sont choisis par faveur politique et non par compétence ou intérêt pour l'éducation. On n'y trouve pas d'enseignants, mais plutôt des hommes politiques ou des hommes d'affaires.

À côté de cette structure centrale, il y a, au niveau local, des commissions scolaires souvent présidées par les curés de la

paroisse. On en compte plus de 3500 en 1960, chacune avec son programme, son manuel et son diplôme. L'Église catholique joue donc un rôle prépondérant dans l'éducation des jeunes Québécois. De plus, les francophones sont nettement moins scolarisés que les anglophones. Ainsi, au début des années 60, on estime que 13% des francophones finissent leur 11<sup>e</sup> année [leur dernière année d'étude secondaire] contre 36% des élèves anglophones. De même, 3% seulement des francophones de 20 à 24 ans seraient inscrits à l'université.

## Ce système est vivement critiqué dans les années 1950. Que lui reproche-t-on ?

L'après-guerre voit l'émergence de nouvelles élites francophones. Avec le retour d'Europe des combattants de la Seconde Guerre mondiale, avec la télévision, les Québécois s'ouvrent vers l'extérieur. C'est aussi une période de prospérité économique avec les Trente glorieuses. La société et les valeurs québécoises changent. Le système éducatif n'est plus en adéquation avec ces nouvelles valeurs.

La critique qui fait le plus de bruit vient d'un frère mariste, Jean-Paul Desbiens, qui publie une série de lettres dans le journal *Le Devoir* sous le pseudonyme du frère Untel. Ces lettres seront regroupées en 1960 dans un ouvrage intitulé *Les insolences* du frère Untel qui se vendra à 125 000 exemplaires. C'est une charge à la hache du système d'éducation qui a encore plus de poids car elle vient d'un frère, donc de l'intérieur du système. Jean-Paul Desbiens reproche au système scolaire d'être archaïque, dé-

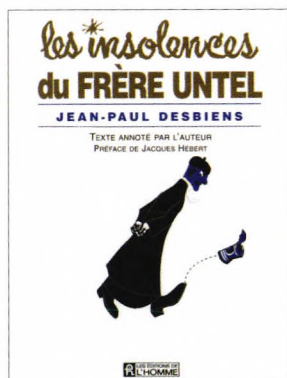


Mgr Parent : un rapport déterminant en 1963.

plore la qualité de la langue enseignée et le mauvais niveau des enseignants qui « ne savent rien. Et ils le savent mal. »

## En 1960, Jean Lesage, chef du parti Libéral, arrive au pouvoir. L'une de ses priorités est de réformer l'éducation...

La réforme de l'éducation fait partie du programme du parti libéral qui se présente aux élections de 1960 après 15 années au pouvoir du très conservateur Maurice Duplessis. Dès que Jean Lesage devient Premier ministre du Québec, il fait passer une série de lois sur l'éducation, appelée la Grande Charte de l'éducation qui accorde notamment plus d'argent aux commissions scolaires, permet l'ouverture de maternelles pour les francophones, crée un système de prêts et de bourses pour les étudiants et pour la formation des professeurs. Mais surtout, en 1961, Jean Lesage confie à Mgr Alphonse-Marie Parent, professeur



## La réforme du système de l'éducation en quelques dates

- 1867** : Constitution canadienne. L'éducation est une compétence provinciale.
- 1960** : Publication des *Insolences du Frère Untel*
- 1961** : Mise en place de la Commission royale sur l'enseignement, dite Commission Parent
- 1964** : Création du ministère de l'Éducation. Paul Gérin-Lajoie, premier ministre de l'éducation.
- 1967** : Création des CEGEP (collèges d'enseignement général et professionnel) qui offrent une formation pré-universitaire de 2 ans ou une formation professionnelle de 3 ans.
- 1969** : Création du réseau de l'Université du Québec qui couvre désormais tout le territoire québécois. Des universités ouvrent à Rimouski, Chicoutimi, etc.
- 2000** : Loi 118 sur la déconfessionnalisation des commissions scolaires. Les commissions catholiques et protestantes sont remplacées par des commissions francophones et anglophones.

# on du Québec a 50 ans !

Éducation du Québec est créé en mai 1964, ouvrant la voie à la laïcisation  
ier ministre québécois de l'Éducation.

à l'Université Laval à Québec, une commission chargée de réfléchir à la future organisation du système scolaire. Ce « rapport Parent » prendra la forme de cinq volumes, dont le premier, en 1963, préconise la création d'un ministère de l'Éducation. Ce sera chose faite en mai 1964. Le rapport préconise également de faire table rase de tout ce qui existe à l'exception des commissions scolaires, ultime concession à l'Église. Elles sont, cependant, regroupées. D'autres structures - les écoles secondaires polyvalentes, les Cegep, le réseau des Universités du Québec - sont créées dans les années 60. En quelques années, le système éducatif est laïcisé, démocratisé et permet l'accès du plus grand nombre, notamment des francophones, aux études supérieures.

## Comment cette réforme de l'éducation s'inscrit-elle dans ce que l'on a appelé la Révolution Tranquille ?

La grande réforme de l'éducation est le premier volet de ce que l'on a appelé la Révolution tranquille dans les années 1960. Elle s'inscrit dans le mouvement général de sécularisation de la société,

**MAINTENANT OU JAMAIS!**

**MAÎTRES CHEZ NOUS**

Le plus grand réservoir d'électricité au monde est chez nous - au Québec.  
C'est l'électricité qui éclaire nos foyers et nos fermes.  
C'est aussi l'électricité qui est la source d'énergie des usines, créatrices d'emplois.  
Il nous faut être complètement propriétaires de cette source d'énergie pour la gérer au meilleur intérêt du Québec.  
Seul le Parti libéral du Québec s'engage à nationaliser les onze compagnies privées d'électricité, dès la prochaine session, pour nous donner la clef du royaume.

**LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC**

té, qui touche également la santé par exemple. L'Église, dans ces années-là, passe complètement « en-dessous du



Le bureau du ministre de l'Éducation du Québec est au 16<sup>e</sup> étage de l'édifice Marie-Guyart, la plus haute tour de Québec avec 31 étages. Construite en 1972, elle abrite les ministères de l'Éducation et de l'Environnement, des sociétés privées ainsi qu'au sommet l'Observatoire de la Capitale nationale.

tapis ». La deuxième grande composante de cette révolution est la volonté du gouvernement libéral de mettre en place l'État providence, ce qu'avait toujours refusé Maurice Duplessis. Enfin, le gouvernement libéral décide de favoriser le contrôle de l'économie par les Québécois francophones. Jusque dans les années 1960, les grandes entreprises au Québec appartenaient soit à des Américains soit à des Canadiens anglophones. Le gouvernement décide donc de créer des régies ou des sociétés d'état qui contrôleront les ressources naturelles de la Province. En 1962, lors des élections législatives, les Libéraux mèneront d'ailleurs campagne sur le thème de la nationalisation des compagnies d'électricité avec un slogan fort : « Maîtres chez nous ».

Propos recueillis par  
Laurence BAULANDE

## Paul Gérin-Lajoie, un révolutionnaire tranquille

Paul Gérin-Lajoie est le dernier membre encore vivant de « l'équipe du tonnerre » de Jean Lesage en 1960. À 94 ans, il avoue encore rêver parfois de « retourner à l'action » et appelle de ses vœux une « nouvelle Révolution tranquille » pour améliorer un système qui doit encore et toujours s'adapter aux nouvelles réalités de la société.

Fils d'un avocat, petit-fils de Marie Gérin-Lajoie, pionnière de la lutte pour le droit des femmes, Paul Gérin-Lajoie est avocat de formation, spécialiste de droit constitutionnel. Élu député libéral en 1960, il est ministre de la Jeunesse en charge de l'Instruction publique jusqu'au 13 mai 1964 dans le gouvernement Lesage. Le 13 mai 1964, il devient le premier ministre de l'Éducation du Québec et pilote cette grande réforme de l'éducation qui allait radicalement modifier le visage de la société québécoise. Homme de communication et de paroles, passionné, il sillonne lui-même le Québec

pendant plusieurs semaines pour expliquer les avantages de la réforme.

Parallèlement, en 1965, il énonce une doctrine, la doctrine Gérin-Lajoie, qui est encore aujourd'hui, le fondement de la politique internationale du Québec : le Québec étant souverain en matière de santé, d'éducation et de culture, la Province pourra conclure des accords internationaux indépendamment du gouvernement fédéral dans ces trois secteurs. Paul Gérin-Lajoie quitte le gouvernement en 1966 après la victoire de l'Union Nationale, puis démissionne de son mandat de député en 1969. Dès lors, Paul Gérin-Lajoie consacre son extraordinaire énergie au développement international, à la francophonie et, bien sûr, à l'éducation. Il dirige ainsi de 1970 à 1977 l'Agence canadienne de développement international. En 1977, il crée son propre organisme de coopération internationale, la Fondation Paul Gérin-Lajoie, dont la mission



Paul Gérin-Lajoie, premier ministre de l'Éducation du Québec, en 2011 à Paris au colloque sur la coopération franco-québécoise organisé par la Commission des lieux de mémoire communs à l'occasion des 50 ans de la Délégation générale du Québec à Paris.

principale est d'aider à la scolarisation de milliers d'enfants en Afrique francophone et à Haïti.

**L.B.**



## France Kbek, une série déjantée sur la chaîne OCS City

Depuis le 5 mai, une nouvelle série humoristique française de dix épisodes de 26 minutes est diffusée tous les lundis sur la chaîne OSC City à 22h30 et met en vedette dix comédiens dont quatre Québécois : Alexandre Leroux, Nicolas Pinson, Marie-Eve Perron et Lily Thibeault. Ces deux dernières sont derrière l'idée originale de France Kbek et ont co-écrit la série, réalisée par les Français Jérémie Galan et Jonathan Cohen. France Kbek porte sur le « clash »

culturel entre le Québec et la France. « Il y a deux mots pour la décrire. C'est complètement absurde et décalé », a dit Marie-Eve Perron, depuis Paris, où elle habite depuis six ans.

Le récit de France Kbek est construit autour d'Audrey (Marie-Eve Perron), une jeune Québécoise qui a pris un nouveau départ en France en cachant tout de ses origines, aussi bien à ses proches qu'à son entourage professionnel. Cet équilibre bascule lorsque Mélanie (Lily Thibeault), une vieille amie de son pays natal débarque dans sa

vie, déterminée à lui apporter un peu de Québec dans son quotidien.



Jérémie Galan et Jonathan Cohen.

Les critiques sont mitigées sur la série, certains médias en parlent comme la nouvelle série culte alors que d'autres dénoncent ses blagues un peu trop potaches ou en dessous de la ceinture...

Présentée en compétition officielle du Festival Série Mania, le rendez-vous international des fictions télévisées qui s'est tenu fin avril à Paris, France Kbek aura cependant valu à Marie-Eve Perron le prix de la meilleure interprétation féminine.

**Emilie FONDANESCHE**

## Peter Peter : grisant

Beaucoup d'échos ce printemps dans la presse française (*Le Monde*, *Ouest-France*, *Les Inrocks*, *Télérama*...) sur un Montréalais qui émerge après avoir été guitariste dans un groupe pop alternatif. Il est invité de la scène Aurores Montréal à Paris (page 23).

Ce Québécois n'a rien inventé. Sa chanson, baignée dans des claviers et des boîtes à rythmes, c'est du déjà entendu... Sauf que grince parfois un séduisant saxo. Sauf que de jolis bouts de mélodie s'invitent. Sauf que les textes, chantés avec un petit accent agréable, sont bien écrits. Sauf que le titre de l'album, qui mange un tiers de la pochette, décrit avec une justesse rare ce que l'on va entendre : « une version améliorée de la tristesse ». Grisant. (Audiogram/Sony, 10 titres.)



**Michel TROADEC**

## Mark Bérubé primé à Bourges

Un nouveau nom à retenir, celui du Montréalais Mark Bérubé qui a remporté le prix du jury aux « Inouïs » du Printemps de Bourges, en avril. On lui souhaite la même envolée que le gagnant 2013, le phénomène Fauve. Ils étaient plus de 3 000 au départ à tenter l'aventure des Inouïs du Printemps de Bourges Crédit Mutuel. Une méthode originale de sélection de nouveaux talents. Parmi les trente retenus, Mark Bérubé a donc obtenu le prix du jury.

Ce Montréalais d'adoption, bilingue mais qui s'exprime essentiellement en anglais, notamment sur sa page facebook, a beaucoup bourlingué de l'Afrique du Sud aux Amériques. Natif du Manitoba, il a suivi son père d'origine québécoise qui fut notamment comptable de l'Université du Swaziland. Sa musique porte les traces de mille voyages dans le temps, un pied ancré dans la musique folk traditionnelle et l'autre dans ses souvenirs d'enfance où la musique sud-africaine et le jazz étaient fort présents. De plus, il est accompagné par Kristina Koropecki qui ajoute une touche classique avec la magie de son violoncelle. L'album *Russian Dolls* est un mariage entre le passé et l'avenir.



Mark Bérubé, dont la belle-famille est suisse, sera de retour en France cet automne. Pour la première fois, le Printemps de Bourges organise une « tournée des Inouïs » dans cinq villes :

**30/09** - Le Grand Mix à Tourcoing

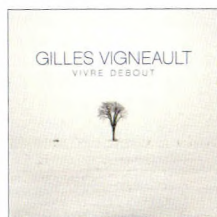
**01/10** - L'Autre Canal à Nancy

**02/10** - Le Transbordeur à Lyon

**03/10** - L'Espace Julien à Marseille

**04/10** - La Rock School Barbey à Bordeaux

## Gilles Vigneault : « Vivre debout »



Le chêne de Nastashquan, planté il y a 85 ans, produit encore de belles feuilles. Gilles Vigneault a sorti, mi-avril, son premier album original depuis 2008. « Vivre Debout », inspiré de son dernier spectacle, est porteur de messages et de souvenirs.

« Pour le voyage » illustre un rêve d'enfance. « Berceuse pour une poupée » est une tendre complicité avec sa petite-fille Marion. « Tu chantais » rend hommage à une femme. « Uranium » salue son village qui refuse que l'on farfouille son sous-sol. « L'isoloir », où « j'ai quelques secondes pour changer le monde », incite à l'engagement et à la prise de parole citoyenne. Et puis, il y a « L'inventaire » sur l'homme et son environnement « car il m'est apparu urgent de vous dire... ». Le poète du bout de la route 138 a toujours autant d'amour pour son pays, sa terre, sa planète. « Depuis 55 ans, je dis assez souvent les mêmes choses. Je continue pour qu'elles soient comprises », a expliqué Gilles Vigneault lors du lancement de « Vivre debout ».

La puissance des textes s'accorde à la voix encore solide. L'accompagnement musical est épuré tout en jouant avec les sonorités actuelles. La réalisation de l'album, signée Daniel Lavoie, témoigne d'une exquise sensibilité. Au total, douze chansons originales et un récital de trois poèmes inédits dont « Petit bilan provisoire ». Gilles Vigneault n'a pas écrit son dernier chapitre : « J'espère que la vie continue ».

**G.P.**

## « Intouchables » sur scène... au Québec



René Richard Cyr.

Le film français le plus vu dans le monde, depuis sa sortie en 2011, *Intouchables*, pourrait être adapté au Québec, mais sur une scène de théâtre ! C'est l'intention du metteur en scène René Richard Cyr qui a déjà revisité musicalement les *Belles Sœurs* de Michel Tremblay en 2012. Le long métrage d'Eric Toledano et Olivier Nakache, avec François Cluzet et Omar Sy dans les principaux rôles, a déjà été adapté au théâtre l'automne dernier à Berlin. L'adaptation théâtrale québécoise est envisagée pour le printemps 2015, sans doute au Théâtre du

Rideau Vert à Montréal qui assurera la co-production avec François Rozon. Si la mise en scène sera signée René-Richard Cyr, l'adaptation elle-même devrait être effectuée par le scénariste et comédien québécois Emmanuel Reichenbach.

Ce ne sera pas une transposition du film mais bien une adaptation québécoise, avec des références culturelles et sociales québécoises. Un peu dans l'esprit des *Belles Sœurs* plongées dans un quartier populaire d'antan à Montréal, la version Cyr d'*Intouchables* devrait insister sur les différences de langages et de classes sociales entre quartiers montréalais et moins sur le racisme ordinaire à la parisienne. Reste à sauvegarder drôlerie et émotion.

## Robert Lepage : un « Cœur » sur 360°

Magicien de la scène mondialement réputé, le Québécois Robert Lepage s'est lancé dans un « quadriptyque » intitulé « *Jeux de cartes* ». Il doit être composé de quatre pièces distinctes créées chaque année entre 2012 et 2015. Après *Jeux de cartes 1 – Pique*, actuellement en tournée, *Jeux de cartes 2-Cœur* a été présenté ce printemps, d'abord à Montréal puis les 16 et 17 avril au Cirque historique de Châlons-en-Champagne, les deux seules dates de la saison en France.

Robert Lepage a relevé le défi d'un dispositif scénique à 360°. La scène de *Cœur* fait figure tout aussi bien de lanterne magique, accueillant des histoires fantastiques et des images cinématographiques, que de réservoir à explosions.

Dans *Jeux de cartes 2-Cœur*, se croisent les destins de cinq générations de personnages, passant de la France à l'Algérie coloniale de la fin du XIX<sup>e</sup> avant de bifurquer vers l'Europe des années 60 et le Québec contemporain.



ERICK LABBÉ

## Babillard

**Alexandre Poulin** est de retour avec son troisième album *Le mouvement des marées*, écrit entre la France et le Québec. Il sera le 5 juin au Café de la danse à Paris, le 7 à Bruxelles, du 11 au 15 au festival Pully-Lavaux en Suisse.

Le prix littéraire Québec-France/Marie-Claire Blais 2014 a été décerné à **François Garde** pour son premier roman « *Ce qu'il advint du sauvage blanc* » (Gallimard, 2012), déjà prix Goncourt du premier roman.

Le festival international du film d'animation d'**Annecy**, du 9 au 14 juin, compte cette année neuf films canadiens en

compétition. Le Montréalais Marcel Jean, délégué artistique du festival, a créé aussi deux programmes novateurs en mémoire du créateur Norman McLaren.

Le **festival d'été de Québec**, du 3 au 13 juillet, annonce 300 spectacles sur dix scènes. Il a passé un accord avec le Printemps de Bourges et est devenu partenaire des « Inouïs ».

La réalisatrice française **Delphine Burrus** voit son film *Dix anagrammes autour de Norman McLaren* projeté sur la façade de l'UQAM à Montréal, du 11 avril au 1<sup>er</sup> juin, après avoir gagné le concours.



Tous les rendez-vous sur [www.quebec.fr](http://www.quebec.fr)  
[maison.quebec@free.fr](mailto:maison.quebec@free.fr)

## Une programmation enrichie

Pour souligner son 30<sup>e</sup> anniversaire, la Maison du Québec à Saint-Malo (voir pages 38-39) « propose cet été un voyage dans l'univers de la créativité artistique québécoise avec une riche programmation mettant en valeur chanson, cinéma, théâtre, danses et littérature », se félicite le Délégué général du Québec Michel Robitaille.

Voici quelques grands moments prévus :

### LITTÉRATURE

**7-9 juin**, accueil du festival Etonnants voyageurs avec une pléiade d'écrivains québécois dont Dany Laferrière, Perrine Leblanc, Larry Tremblay, Michel Vézina, etc.

### CINEMA

Projections les jeudis à 20h30.

**29 mai et 10 juillet** : La guerre des tuques (1984)

**5 juin et 16 juillet** : Gabrielle (2013)

**12 juin et 24 juillet** : Starbuck (2011)

**19 juin** : La grande séduction (2002)

**26 juin** : Monsieur Lazhar (2012)

**3 juillet** : Bon Cop Bad Cop (2006)

### CIRQUE

**14 et 15 juin** à 18 h : Philippe Trépanier dans *L'Absent*.

### FETE NATIONALE DU QUÉBEC

**20 juin à 21 h** :

Marie-Elaine Thibert

**21 juin** : Scène spéciale

Québec, place des Frères

Lamennais de 19h30

à 23h30 avec une pro-

grammation surprise 100% québécoise.

**21 et 22 juin** : Jeux, animations et vente de produits québécois.

### CHANSON

**13 juillet** à 20h30 au théâtre Chateaubriand :

Klô Pelgag et Keith Kouna.

### JEUNE SCÈNE

**17 juillet au 17 août** : les week-ends de la jeune scène québécoise, en partenariat avec l'OFQJ (chanson, slam, danse, théâtre...)



Marie-Elaine Thibert.



GEORGES POIRIER

### Impressions de tournée

*Dans la foulée du Prix France-Québec, j'ai eu la chance de me rendre en France, là où le printemps s'était invité précocement, déjà paré de ses magnolias et camélias. Vous dire à quel point toute cette chlorophylle, ce vert éclatant des bourgeons apaise le regard acclimaté au blanc de la neige et à la lumière dure qui s'y réfracte. D'autant plus que l'hiver québécois fut particulièrement rude cette année.*

*De la France, je connaissais surtout Paris, un peu Saint-Malo et son Festival Étonnants Voyageurs. L'idée de sillonner le pays du Nord au Sud m'emballait ; nous avons parcouru pas loin de 3 000 km, un trajet ponctué de rencontres, de découvertes, d'étonnements... Voir le paysage se transformer, lire les visages. Difficile de résumer l'intensité d'une telle aventure. (...)*

*Je tiens à souligner la connivence développée avec mes accompagnateurs, Corinne et Jean-Pierre Tartare, grands complices de tous les moments de la tournée (...)*

*Partout où je suis allée présenter mon livre, on m'a reçue avec une bienveillance qui m'a émue. Nous étions de passage dans les villes visitées, une nuit, deux tout au plus. À travers les rencontres dans les collèges, bibliothèques, médiathèques, etc. Les gens qui me recevaient tenaient à me faire voir et goûter ce qu'il y avait de plus beau chez eux, l'essence de leur coin de pays, les paysages, marches en ville, histoires, repas, vins locaux. Leur grande prévoyance est un cadeau inestimable offert à l'écrivaine en plein marathon. J'en profite pour saluer toutes ces personnes fières et généreuses rencontrées sur mon chemin et pour les remercier de leur accueil.*

*Je fais le vœu de les revoir, en France ou au Québec.*

Marie Hélène POITRAS

Lauréate du prix littéraire France-Québec 2013 pour son roman *Griffintown*, Marie Hélène Poitras a sillonné en mars la moitié Ouest de la France, reçue par les associations du réseau, avant de recevoir son prix à Paris.

## Remise du prix au Salon du livre de Paris

Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, et la vice-présidente culture de l'Association France-Québec, Corinne Tartare, ont remis le prix à Marie Hélène Poitras au stand Québec Édition du Salon du livre de Paris.



PHOTOS EMILIE FONDANESCHE



Marc Martin, président de France-Québec, Corinne Tartare, Michel Robitaille, Marie Hélène Poitras, Dany Laferrière, Monique Simard présidente de la Sodec, Jean-François Bouchard président de l'ANEL, la maman de la lauréate, et Marie-Dominique Deninck.

## « Quelques moments croqués »



PHOTOS JEAN-PIERRE TARTARE

« La découverte de la petite bastide de mon ancêtre Poitras à Cugand » (Vendée). Une surprise préparée par Jean-Pierre Tartare.



« La Rochelle et ses impressionnantes tours, dont celle de la Chaîne où j'ai eu le privilège de présenter *Griffintown* ».

Ici avec Florence Dumur et Christian Rouvreau de Pays Rochelais-Québec, et Corinne Tartare.



« Astaffort, ma ville coup de cœur, Nicolas Blondet à la tête de Guyenne Gascogne-Québec en artisan magicien aux commandes d'une journée de rêve lors de laquelle j'ai fait de l'équitation ibérique aux Écuries de Tanon, monté en amazone et visité de superbes vignobles dans la douceur d'une météo plus que clémente ».



À Bergerac (Périgord-Québec), la remise du fanion du Rotary club local.

# Marie Hélène Poitras à la rencontre de ses lecteurs



« Le dîner au Château de Maffliers, les questions attentives et observations fines des invités du cercle littéraire autour de la grande table où nous avons dégusté le canard, éclairés aux candélabres » (Val-Oise-Québec).



Quimper, au lycée de la Tour d'Auvergne (Cornouaille-Québec)



Cambrai (Cambresis-Hainaut-Québec)

« Les beaux visages ouverts de tous les élèves croisés dans les collèges de Marmande, Quimper et Laval. »



Chartres (Eure-et-Loir-Québec)



Chaque dédicace ornée par une crierie de cheval.



Laval, au lycée Réaumur (Laval-Québec). Marie Hélène Poitras émue par le travail et les illustrations des élèves sur son roman.



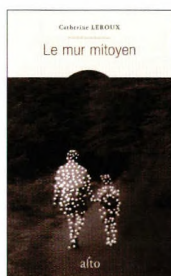
PHOTOS GEORGES POIRIER.

## Les trois livres finalistes du prix France-Québec 2014



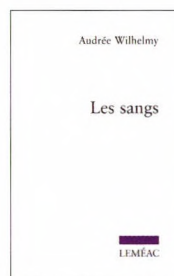
**Jeanne chez les Autres**  
MARIE LAROCQUE  
Ed. Tête première,  
308 p.

Jeanne chez les Autres, c'est une série de tableaux qui dresse avec affection et sans concession le portrait d'une famille parfaitement dysfonctionnelle. Mais souvent attachante. Et drôle...



**Le mur mitoyen**  
CATHERINE LEROUX  
Editions Alto,  
344 p.

Entre ses personnages, Catherine dessine une cloison fine comme un brin d'impossible qui tantôt sépare, tantôt unit, estompant la frontière entre les secrets, la vérité et l'inouï.



**Les sangs**  
AUDRÉE WILHELMY  
Ed. Leméac,  
160 p.

Roman inspiré du conte de Barbe bleue, *Les sangs* interroge les relations de pouvoir, l'établissement des fantasmes et l'assouvissement des désirs. Ici, la puissance tient lieu de loi...

Formé par des professionnels du milieu littéraire et de représentants des cinq comités de lecture de France-Québec, le jury du Prix se compose de Thierry Clermont (*Figaro littéraire*), Héloïse D'Ormesson (éditrice), Jean-Marc Pitte (*France 3*), Sylvain Neault (édition), Myriam Suchet (directrice du Centre d'études québécoises à

l'Université Sorbonne Nouvelle), Corinne Tartare (vice-présidente culture France-Québec), Catherine Duchesneau (coordonnatrice), Martine Garbo (comité de Lorraine), Marie-Ange Garrandeau (d'Île-de-France), Claudie Goupil (Laval), Liliane Koulmann (Franche-Comté) et Marie-Christine Vuilleumard (Belfort).

Treize slameurs ont participé à la finale de la troisième édition du concours « Vive la parole libre ! » organisé par l'Association France-Québec, au Sentier des Halles à Paris, avec la DGQP, la DGLF et l'OFQJ. Ce concours 2014 a été remporté par la candidate de Seine-et-Marne-Québec, Adeline Loget alias Chadeline, 35 ans, pour son texte « Procrastination ».



GEORGES PIERRE

## Chadeline : « Le slam, un outil formidable d'expression ! »

Native de Fontainebleau, Chadeline avait été sélectionnée à l'issue d'un concours organisé à Lagny-sur-Marne. Enseignante spécialisée et élue locale, elle est aussi une artiste autodidacte et multiple (musique, dessins, peinture, écriture). Cofondatrice de l'association de slam *Le Panorama* de Vernou-la-Celle-sur-Seine, elle trouve dans le slam, depuis 2009, l'occasion et le moyen d'exprimer sa vision du monde, ses pensées, ses émotions et convictions profondes.

### Comment t'es-tu préparée pour cette finale au Sentier des Halles ?

Mes temps de répète sont mes trajets pour aller travailler, dans la voiture... Des fois, les gens au feu rouge doivent me prendre pour une folle, une « hurluberlue » à parler toute seule au volant... Ce sont les seuls moments où je n'ai pas les enfants dans les pattes, le téléphone qui sonne, le chien qui veut sortir...

### Dans quelle condition as-tu écrit le texte « Procrastination » ?

Ce texte exprime bien les conditions dans lesquelles je l'ai écrit. J'avais plusieurs textes « en cours » d'écriture... (ils le sont toujours !), jonglant avec la vie professionnelle, municipale et familiale... Et je

voulais participer au concours organisé par *Universlam* sur « Dis-moi dix mots à la folie ». Ces mots me parlaient bien. Je me suis lancée, racontant un peu tous mes déboires lors de mes phases « d'écriture »... Il fallait boucler le texte pour le 31 décembre, date limite... Dès le lendemain, j'ai envoyé une deuxième version (depuis, il doit y en avoir une dizaine...) car la première était trop longue pour être déclamée en trois minutes. C'est un de mes soucis, ce que je dis en conclusion de mon texte ! Chaque fois que je rouvrais mon texte pour le retravailler, le « sculpter », d'autres idées me venaient, rendant la tâche encore plus compliquée. Au final, c'est ce qui est intéressant. Le texte a été primé par le comité de lecture d'*Universlam* et édité.

### Comment es-tu venue au slam ?

Depuis toujours je griffonnais dans mon coin : petits carnets cachés au fond d'un tiroir... Mon frère était dans le rap, moi je suivais, j'admirais mais je ne m'y voyais pas... Et puis on m'a proposé de faire du théâtre, cela ça m'a attirée mais j'avais l'impression d'être la « marionnette » de quelqu'un, ceci ne répondait pas à mes désirs. Non, j'avais envie d'interpréter mes propres textes, faire voyager mes propres idées... Un soir de février 2009, on me



BRUNO CADORET

Yvan Gaudefroy, président de Seine-et-Marne-Québec, Chadeline la gagnante, Armelle Dugué de l'OFQJ et Michel Robitaille Délégué général du Québec.

propose d'aller à une soirée slam. C'était la première fois que je vivais un tel moment de partage, d'échanges. J'ai été séduite. Là était le compromis : pas du rap, pas du théâtre... mais l'occasion d'interpréter, d'exprimer ses propres émotions sur scène, « 3 minutes offertes » où on nous écoute. Ce mouvement commence justement à prendre de l'ampleur dans notre société car les gens ont besoin de s'exprimer, d'être écoutés...

### Et depuis cinq ans ?

Je ne me suis pas lancée de suite. J'ai suivi, admirative, dans l'ombre de quelques slameurs, notamment mon frère, « Fioner », et celui qui deviendra plus tard mon mari, « Lord Myke Jam ». J'ai osé me lancer lors du *Grand Slam National* en Juin 2010, alors que j'étais enceinte de mon premier enfant (procrastination, encore !). Là, j'ai pu dire que je trouvais « ma voie ». Inconnue alors dans le milieu du slam, j'ai fini ex aequo sur le podium avec Lord Myke Jam et Gabrielle Tuloup. Nous avons tous les trois refait un texte pour nous départager. C'est Gabrielle Tuloup qui a remporté le *Grand Slam National*. L'année 2012 fut riche en émotions et rencontres : je venais d'avoir mon deuxième enfant et je me suis relancée dans les tournois, notamment au *Grand Slam National* en équipe avec « Fioner », « Lord Myke Jam » et « Petit Jean ». C'est là que sont nés les « 4 Fantastiks ». Nous avons remporté en 2013 le

## Les douze autres participants à la finale nationale



Omsil  
Philippe Martineau  
Loire-Mauges-Québec



W Aka Wayfarer Man  
Michaël Alexis  
Essonne-Québec



Joseph G.  
Ciccotelli  
Lorraine-Québec



Gros cerveau malade  
Hugo Lauret  
Paris-Québec



Nico Las  
Nicolas Raymond  
Pays Nantais-Québec



Takycarde  
A. Bourfoune  
Laval-Québec



Yannick  
Nedelec  
Touraine-Québec



Vicky Prim's  
Alexandra Raybaud  
Bourgogne-Québec



L'Unik  
Eric Zadi  
Val d'Oise-Québec



P'Pa  
Patrick Lailler  
Grand-Quevilly-Québec



Grog  
Pierre Crochard  
Châtelleraut-Québec



Etienne  
Hartmann  
Ain-Québec



GEORGES PIERRE.

Parmi le jury, Michel Robitaille, Klô Pelgag invitée d'honneur et Corinne Tartare.

Le groupe de slameur avec au centre, Marc Martin président de France-Québec.



GEORGES POIRIER.



titre de Champions de France, ce qui nous a confortés dans l'idée de faire ce « bout de chemin ensemble ». Nous avons monté une association, Le Panorama. Nous animons des soirées, proposons des ateliers d'écritures (établissements scolaires, centres aérés, centres sociaux, médiathèques...) Et nous avons participé à plusieurs tournois nationaux et internationaux. Les retours du public nous ont donné envie de créer notre propre spectacle : nous y travaillons d'arrache pied.

**Utilises-tu le slam dans tes activités professionnelles ?**

C'est un outil formidable d'expression, de cohésion... J'ai lancé le projet en 2010 dans mon établissement, Brolles, qui a d'ailleurs remporté le titre de champions de France au GSN scolaire et se tient depuis sur le podium. Les élèves sont toujours très motivés, de la maternelle au lycée, pour y participer. Cela donne même envie aux plus récalcitrants d'écrire quelques vers... C'est l'occasion pour certains d'exprimer leur ressenti face à la maladie ou leur sentiments dans des situations familiales parfois difficiles... Beaucoup de slameurs sont d'ailleurs d'anciens « cancre » et se surprennent à ouvrir des dictionnaires. J'aime jouer le jeu chaque

année autour des « Dis-moi dix mots ». Je vois des élèves, en grande difficulté scolaire et sociale, avec très peu de bagage lexical, réinvestir des mots comme « escagasser », « fariboles » ou « hurluberlu » ! C'est un grand plaisir de les voir jouer avec les mots et y prendre à leur tour plaisir !

**Des projets ?**

Le Panorama ayant de plus en plus de demande d'ateliers d'écriture, pourquoi pas « professionnaliser » ce champ d'action par la suite... Lord Myke Jam et Petit Jean étant des éducateurs, nous réfléchissons même à proposer un nouveau concept de structure avec le slam comme outil de médiation pour raccrocher les jeunes en difficulté, justement en « décrochage »... Je continue aussi à écrire avec Lord Myke Jam et Petit Jean notre spectacle, ce qui peut nous « occuper » pas mal de temps et peut-être nous ouvrir d'autres portes... Nous espérons contribuer à l'expansion du mouvement slam, un univers encore souvent méconnu. Mais dès que les gens se rendent compte que c'est un moyen d'organiser des échanges où se mêlent idéologies, générations, cultures et classes sociales différentes... c'est extraordinaire, tout le monde devient accro et en redemande !

**Si tu devais slamer sur ce que représente le Québec, pour toi, en dix mots...**

Rouge (la couleur des feuilles d'érable), sirop d'érable, ouverture d'esprit, c'est ben l'fun !, neige, lac gelé, grands espaces, chaleur humaine, petits déjeuner copieux, humour, juste pour rire... ça y est, je déborde ! C'est plus fort que moi !...

**Qu'attends-tu du voyage au Québec ?**

Partir au Québec peut être très riche en échanges, je trouve que l'esprit est très ouvert, beaucoup de cultures se mélangent, se rencontrent... J'espère « agrandir le réseau », que l'on puisse aussi inviter des slameurs québécois à notre tour. J'ai eu l'occasion de beaucoup voyager en Amérique du Nord pendant mes études, encaissant des séjours avec des jeunes. Je sais que je serais chaleureusement accueillie. J'aime bien voir des « signes dans la vie » : je vois cette opportunité comme un signe. C'est une vraie vague positive qui s'offre à nous, tant pour l'Association Le Panorama que pour notre collectif. Je déborde à nouveau d'énergie et ai des idées, des envies plein la tête !

Propos recueillis par Bruno CADORET

**Klô Pelgag étonnante, détonnante**



GEORGES POIRIER.



GEORGES PIERRE.

**Troisième album de David Goudreault**

En avant-première, les participants de la soirée slam au Sentier des Halles ont pu se procurer le nouvel album de l'animateur, le Québécois David Goudreault « La faute au silence ». Un clip vidéo, clin d'œil, a été tourné avec des élèves du lycée Anguier d'Eu (Seine-Maritime) où le « poète de l'oralité » anime des ateliers d'écriture. Un lancement-spectacle a eu lieu au Québec. Cette fois, David Goudreault déroge à la règle du slam en ayant un accompagnement musical et parfois vocal avec la complicité de Kim Thuy et de Gaële. Plus un « cadeau », le douzième texte, « Juste de la poésie », co-écrit et co-enregistré par David Goudreault et Grand Corps Malade en novembre dernier : « De chaque côté de l'océan / La parole nous traverse / C'est alors qu'on se rencontre / C'est alors qu'on se rend compte / C'est juste de la poésie ».



# Xavier Dolan au Festival de Cannes : itinéraire d'un enfant gâté

Être en compétition officielle au Festival de Cannes est une consécration rare pour un cinéaste québécois. On compte sur les doigts d'une main ceux qui l'on atteint. Mais décrocher la timbale à 25 ans c'est inédit.

**X**avier Dolan est à la fois un talent précoce et un jeune homme pressé. Après une carrière d'acteur commencée à 6 ans, Dolan en a tout juste 20 quand son premier long métrage, *J'ai tué ma mère*, est sélectionné par la Quinzaine des réalisateurs, l'une des principales sections parallèles cannoises. Le film, vif et inventif, remporte trois prix et le rend immédiatement célèbre. Il est de plus nommé aux Oscars et aux Césars. Sans se reposer sur ses lauriers, le jeune cinéaste québécois enchaîne un deuxième long métrage l'année suivante : *Les amours imaginaires*. L'histoire d'un trio amoureux formellement très inspiré par la *Nouvelle vague*. Cette fois, le long métrage est sélectionné officiellement à Cannes mais dans la catégorie *Un Certain regard* qui ne permet pas de concourir pour la Palme d'or (le graal absolu qu'aucun cinéaste québécois n'a jamais obtenue).

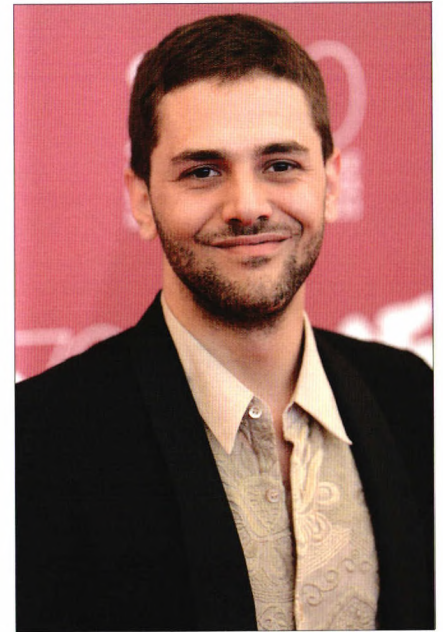
Ensuite, Xavier Dolan met deux ans pour réaliser son troisième opus, le plus ambitieux et le plus abouti à ce jour, *Laurence Anyways*, l'histoire d'un couple ravagé quand l'homme décide de devenir une femme. Dolan qui ne doute jamais de rien (et surtout pas de lui-même) est persuadé cette fois que la route de la compétition

officielle cannoise lui est grande ouverte. Patatras ce sera encore *Un Certain regard*. Venu à Cannes avec le carré rouge des étudiants québécois alors en pleine contestation, il fait chou blanc. En guise de compensation, *Laurence Anyways* obtient le prix du meilleur film canadien au Festival international de Toronto. Une décision unanime des membres du jury qui déclarent : « *L'énergie cinématographique qui s'en dégage est à couper le souffle, c'est un nouveau genre d'histoire d'amour, nous avons été honorés de pouvoir regarder ce grand génie à l'œuvre* ».

Toujours pas le temps de souffler ; tout en continuant une (modeste, un oxymore concernant Dolan) carrière d'acteurs, il repasse derrière la caméra pour tourner *Tom à la ferme* (lire ci-dessous). Cette fois pas de Croisette mais direction Venise pour y décrocher le Prix de la critique internationale du Festival.

La cinquième fois sera la bonne pour la sélection officielle cannoise : *Mommy* est en lice pour la Palme d'or 2014. S'il l'obtenait, ce serait à la fois une énorme surprise et un record : jamais un cinéaste aussi jeune n'aurait obtenu la plus célèbre récompense du 7<sup>ème</sup> art. Dolan en rêve déjà à haute voix...

Lucide et belle joueuse, Denise Robert,



productrice et compagne de Denys Arcand qui espérait lui aussi aller sur la Côte d'Azur en mai, a déclaré lors de l'annonce de la sélection cannoise : « *On est contents pour Xavier Dolan. Le Festival nous a tellement gâtés. J'espère qu'ils en feront autant pour lui. Parlons d'une passion de flambeau* ».

Sylvain GAREL

## Tom à la ferme : des limites au narcissisme

« *Toute vérité n'est pas bonne à dire* ». C'est par ce contre adage que se termine la bande annonce française de *Tom à la ferme*, le quatrième et désormais avant dernier long métrage de Xavier Dolan. Alors commençons par en affirmer une de vérité : *Tom à la ferme* - qui a divisé la presse française ce printemps - est le moins intéressant des films de son auteur. Tout d'abord parce que l'histoire



inspirée d'une pièce de Michel Marc Bouchard est pour le moins simpliste : un jeune homo montréalais (interprété par Dolan) débarque à la campagne et se retrouve confronté à l'homophobie du frère de son compagnon qui vient de disparaître. Pourquoi pas, mais le problème est que l'on ne croit pas un seul instant à ce thriller psychologique. Le charme et l'inventivité de ses précédents drames sentimentaux n'opèrent plus. Et puis, il y a des limites au narcissisme. À vouloir constamment faire le beau devant sa caméra, on finit pas se lasser. Il y a des glaces pour cela. Dans son prochain film, *Mommy*, que nous découvrirons donc sur la Croisette, Xavier Dolan a laissé à d'autres le soin de jouer les personnages principaux. C'est une très bonne nouvelle.

S.G.

Prise 2 pour le Festival musical *Aurores Montréal*, présenté à Paris du 18 au 25 mai 2014. Un tremplin pour les nouveaux talents québécois. Cette année : Caracol, Jipé Dalbé, Keith Kouna, Marcie, Peter Peter...

# Aurores Montréal dans la Ville Lumière



Il y eut Nougaro et Dufresne, Leclerc et Devos, puis Cormier et Daran. Alors que la France et le Québec sont intimement liés par les mœurs et l'histoire ; la musique des beaux jours, des peines d'amour, cette langue franche et francophone fait bel et bien béton commun entre nos deux nations. En porte-étendard de cette francophonie qui fait pont, le Festival Aurores Montréal revient faire chanter Paris du 18 au 25 mai.

Si la première édition fit courir les foules avec les Ariane Moffatt, Marie-Pierre Arthur et Karim Ouellet (*FQM* n°164), ce deuxième tour de piste du Festival *Aurores Montréal* frappe fou avec une programmation ambitieuse, pour ne pas dire effrontée : Peter Peter (repéré par *Le Monde*), Keith Kouna (en tournée française), Marcie (nourrie aux airs de Brel et Vigneault), Caracol (en solo depuis 2008), Jipé Dalbé (le musicien de David Goudreau)... Avec ces talents québécois, les Igit, 3 minutes sur mer, Kiz et Albin de la Simone (entre autres) de la baboula. Seul événement du

genre à Paris, le Festival *Aurores Montréal* s'applique à mettre à l'avant-scène les artistes qui feront et seront Zénith et Cigale de demain.

« *Le Québec est un tel essaim créatif et nous souhaitons faire découvrir ces talents que l'on voit moins de notre côté de l'océan* » explique Florent Bony, québécois français et producteur du festival avec Kalima Productions. « *Les chanteurs québécois ont toujours été la locomotive de la présence québécoise en France. Le Québec est une source intarissable de nouveaux talents et le festival Aurores Montréal s'avère un tremplin de choix pour eux* », confirme Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris.

## Un hommage à Félix Leclerc

Sept jours, quatre salles (Pan Piper, Dame des cantons, Divan du monde, Canal 93), 20 artistes, soirée hip hop et scène anglo composent le marathon musical. Mention spéciale pour l'atelier créatif autour de l'œuvre de Félix Leclerc dont on célèbre cette année le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance. « *L'influence de l'homme est telle que nous tenions mordicus à souligner cet anniversaire à notre façon*, explique Florent Bony. *Nous avons ainsi demandé à des artistes français et québécois de revoir*

*son répertoire dans une réinterprétation totale et originale* ». La trompette de Jipé Dalbé se joint donc aux coups de tambour des 3 Minutes sur Mer, Albin de la Simone, Benoit Doremus, Vincha et Jeremie Kisling le temps d'un soir. Bien sûr aux Trois Baudets, « *sur le lieu même où Félix Leclerc débuta son aventure parisienne en 1951* », précise Michel Robitaille, « *ouvrant grande la voie aux Charlebois, Boulay, Lemay, Lapointe, Desjardins, Cœur de Pirate...* »

## Monique Giroux marraine

Elle a fait réagir la France (et ronronner le Québec) lors de récentes envoyées sur certaines critiques françaises envers les artistes québécois (épisode André Manoukian, *FQM* n°166), mais c'est avant tout par son influence titanique sur la promotion de la francophonie qu'on connaît et reconnaît Monique Giroux. Animatrice à la radio de *Radio-Canada*, sociétaire de l'Académie Charles-Cros et Chevalière de l'Ordre des arts et des lettres par la République Française, elle est porte-voix de cette 2<sup>e</sup> édition du festival, de Paris à Montréal.

« *Nos pays, dit-elle, sont peut-être séparés par 6000 km de flotte mais nos chansons, notre langue et nos cœurs battent au rythme imposé par les artistes et les passionnés qui cultivent les liens qui nous unissent. J'ai toujours eu une oreille à l'Ouest et une autre à l'Est. Aurores Montréal c'est un vol sans escale, une téléportation qui comble nos besoins de s'allier, se connaître, se reconnaître. Il allait de soi que je soutienne le travail acharné et la proposition audacieuse de cette belle jeunesse pleine de promesses.* »

Nathalie LESAGE

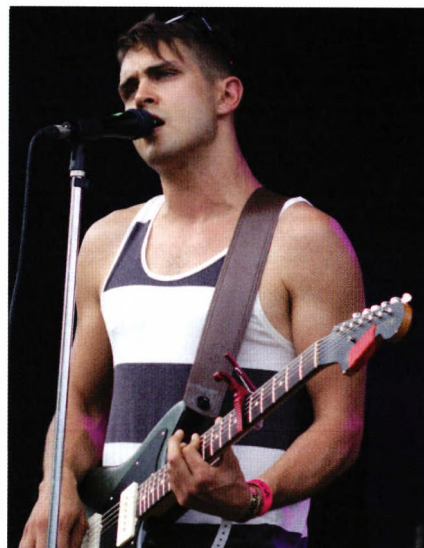
www.auroresmontreal.com



Jipé Dalbé.



Keith Kouna.



Peter Peter.



Monique Giroux.

## 35 ans d'histoire circassienne

En moins de 35 ans, le Québec, néophyte en matière de cirque, est maintenant reconnu internationalement comme une terre de cirque foisonnante et Montréal comme l'une des capitales des arts du cirque.

L'École nationale de cirque (ENC) de Montréal est une des plus réputées dans le monde.

Des dizaines de compagnies de cirque à travers la planète comptent au moins un membre natif du Québec, le *Cirque du Soleil* rayonne d'Est en Ouest, le cirque *Eloize*, *les 7 doigts de la main* ou encore le cirque *Alfonse* se produisent régulièrement en Europe...

### Une évolution rapide

Il aura fallu attendre qu'une petite troupe d'amuseurs publics de la région de Charlevoix, dont faisait partie Guy Laliberté, organise la Fête foraine de Baie-Saint-Paul et se lance à l'assaut des rues de la petite localité. Puis, en 1984, pour le 450<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Canada, Guy Laliberté présente un spectacle intitulé *Cirque du Soleil*.

Le reste appartient à l'histoire et aujourd'hui, l'entreprise – avec ses 3000 employés (dont 900 artistes), ses 50 millions de spectateurs et la création d'une quinzaine de spectacles – fait figure de précurseur et de leader dans ce renouveau circassien.

Parallèlement, en 1981, naissait à Montréal l'École nationale de cirque... qui se loge depuis 2003, à côté du siège social du *Cirque du Soleil* et de la Tohu, la Cité des arts du cirque, dont l'ouverture officielle en 2004 a été un point culminant dans l'évolution du cirque québécois.

Ça bouge dans la Belle Province, où se trouve la plus importante communauté circassienne au Canada. D'ailleurs, depuis 2001, le Conseil des arts et des lettres du Québec reconnaît les arts du cirque comme une discipline artistique à part entière et, de ce fait, accorde des subventions spécifiquement liées à leurs besoins.

Bref, en 35 ans, une génération cirque est née au Québec.

# Elbeuf offre une belle vi

**L**e Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle national des arts du cirque de Haute-Normandie, lance un nouvel événement artistique international dont la 1<sup>ère</sup> édition aura lieu du 5 au 15 juin. Le Québec sera à l'honneur du festival, en faisant ainsi le plus grand événement jamais consacré au cirque québécois. Dix jours de spectacles, 8 propositions artistiques, 25 représentations, 50 artistes, ateliers et rencontres

professionnelles pour environ 10 000 spectateurs attendus. « *L'idée est de créer une immense fête du cirque, pour un très large public* se réjouit Roger Le Roux, directeur du Cirque-Théâtre d'Elbeuf, à l'origine du projet. *Cet événement se veut aussi une véritable vitrine professionnelle pour les acteurs des arts du cirque.* »

Cette première édition de Générations cirque ouvrira avec la première ligue mondiale d'improvisation circas-



ROLAND LORENTE.

## Roger Le Roux : « Le lien avec

### Comment est née la volonté de créer ce festival ?

*J'ai décidé il y a deux ans de mettre en place ce nouveau projet afin d'interroger le lien entre les pédagogies, les formations supérieures d'artistes de cirque et les esthétiques. Comment les valeurs qui sous-tendent les enseignements artistiques professionnels influent sur les esthétiques ?*

*L'école est-elle en capacité de fabriquer une culture cirque sur son territoire ?*

*Car il y a une dimension culturelle dans l'enseignement qui se retrouve dans les esthétiques. C'est sur ce fond là que se dessinent les différences entre la manière dont le cirque s'aborde en France, au Québec, en Belgique, en Chine ou en Russie...*

### Pourquoi le Québec pour cette première édition ?

*On ne peut pas être à la tête d'un pôle national des arts du cirque comme l'est le Cirque-Théâtre d'Elbeuf sans se préoccuper du cirque dans sa dimension internationale et donc sans reconnaître la place qu'y occupe le cirque québécois. D'autant plus que le lien que nous entretenons avec le Québec est une histoire de longue date, de solides relations se sont forgées avec les acteurs du cirque québécois notamment à l'occasion du Festival Montréal complètement cirque.*

*Depuis, le Cirque Théâtre d'Elbeuf invite régulièrement les compagnies québécoises (Les 7 doigts de la main et le Cirque Eloize).*

# ine au cirque québécois

sienne. Il s'agit d'une adaptation cirque de la Ligue Nationale d'Improvisation (théâtre), un concept purement québécois encore inconnu en France, fondé par Philippe Trépanier et Nicolas Fortin, tous deux issus de l'école de cirque de Montréal.

L'École nationale de cirque de Montréal, invitée d'honneur de cette première édition consacrée au cirque québécois et à sa formation professionnelle, présentera

le résultat de travaux d'une sélection de ses jeunes diplômés de la formation supérieure en arts du cirque de 2013-2014. Présenté pour la première fois en dehors du Québec, « ce plateau de numéros permettra au public de découvrir ces étudiants de très haut niveau qui deviendront artistes professionnels au lendemain des représentations données à Elbeuf », explique Roger Le Roux.

Le *Cirque Alfonse* présentera son spectacle *Timber !*, Anthony Venisse son spectacle solo *Le concierge*, Patrick Léonard des 7 doigts de la main se présentera également en solo avec *Patinoire*, Flip Fabrique, jouera pour la première fois en France pour présenter leur spectacle de voltige, acrobaties et jonglage *Attrape-moi*.

Issu de l'Atelier de recherche et de création 2012 entre l'École nationale de cirque de Montréal, la Cie Et des hommes et des femmes présentera en première européenne, *Croisé*, un spectacle qui réunit sur scène cinq jeunes artistes dans une mise en scène de la chorégraphe québécoise Johanne Madore. Finalement, l'invitation faite à l'École nationale du cirque de Montréal ne pouvait s'imaginer sans une création conjointe avec le Centre national des



**Génération CIRQUE Québec**

à **Elbeuf**

du 5 au 15 Juin 2014  
10 jours de spectacles, 50 artistes  
avec l'École nationale de cirque de Montréal et  
le Cirque Théâtre  
au village chapiteaux, Place du Champ de Foire

02 32 13 10 50  
www.cirque-theatre-elbeuf.com

**CIRQUE-THÉÂTRE d'ELBEUF Québec**

Plus national des arts du cirque - Haute Normandie

LEBEUF

HF

ROMANDE



ROLAND LORENTE.

arts du cirque de Châlons-en-Champagne, son alter-ego français, non moins réputé. Un programme d'échange de recherche artistique, favorisant le croisement des cultures et des pratiques, s'est donc mis en place entre les deux écoles avec l'objectif de présenter un spectacle commun. Six étudiants issus des deux établissements présenteront donc cette rencontre.

Cet événement se conclura par la signature d'une convention de jumelage entre la Tohu et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

E.F.

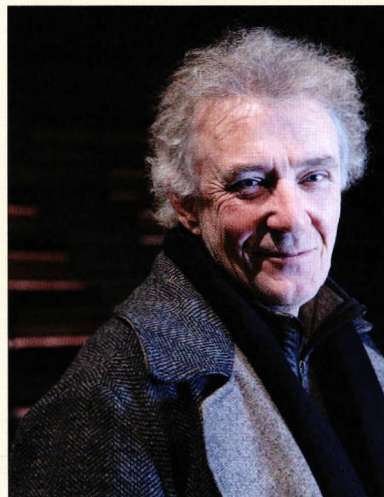
## « Québec est une histoire de longue date. »

### Quelles sont les différences entre les formations françaises et québécoises ?

Il existe quelques différences entre le cirque québécois et français. La manière dont on continue de privilégier la prouesse et la performance au Québec alors qu'en France on aborde davantage l'écriture et la dramaturgie...

Une autre différence fondamentale entre le cirque québécois et français est le contexte socio-économique dans lequel il se développe. En France, le cirque est fortement accompagné par l'argent public, ce qui n'est pas le cas au Québec.

On complètera d'ailleurs cette réponse par deux rencontres professionnelles d'importance, le 10 juin, consacré au financement privé de la culture et à la manière dont se finance le cirque au Québec. Jean-Pierre



Roger Le Roux,  
directeur du Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

Desrosier, président du Cirque Eloize et aussi principal organisateur de ce qu'on appelle les soirées bénéfice à Montréal, au profit des compagnies de danse et de cirque. En lien avec les entreprises, il vend ses soirées sous forme de places qui permettent de financer tout le développement et la Recherche de sa compagnie.

Il n'existe aucune équivalence en France. Les entreprises au Québec ont cette culture-là.

Donc on organise avec la Chambre de commerce et d'industrie une rencontre entre les entreprises françaises et québécoises en lien avec le département économique de la Délégation général du Québec.

Propos recueillis  
par Emilie FONDANESCHE

# Le Québec à l'honneur cet été

Bussang est un bourg des Vosges aux confins de l'Alsace. Avec un théâtre plus que centenaire. Cet été, il sera aux couleurs du Québec grâce à la passion de son directeur, Vincent Goethals, pour les écritures francophones.

« J'ai souhaité que mes trois premières saisons à la tête du Théâtre du Peuple soient consacrées aux écritures francophones. Ainsi, après la France avec Laurent Gaudé en 2012, j'ai mis à l'honneur la Belgique en 2013 avec Stanislas Cotton. Pour clore cette trilogie et ce premier mandat à Bussang, j'ai donc choisi de convier le public à une saison québécoise... en proposant à l'écrivaine Carole Fréchette d'oser se lancer dans l'écriture d'une grande fresque pour le spectacle traditionnel de l'après-midi... »

Ainsi commence Vincent Goethals, directeur depuis 2011 du Théâtre du Peuple et metteur en scène de la pièce de Carole Fréchette, pour présenter la nouvelle saison théâtrale de l'été placée, en 2014, sous le signe du Québec.

Ces deux noms de la scène française et québécoise ne sont pas inconnus dans les pages de *France-Québec Mag* : déjà, dans le n°123 (printemps 2002), un long article était consacré à Carole Fréchette, cette auteure au parcours international, et dans la revue n°130 (hiver 2003-2004), c'était au tour de Vincent Goethals d'être présenté pour la prédilection qu'il avait à mettre en scène des auteurs québécois –Danis, Fréchette, Mouawad...– Il aimait, disait-il



Les comédiens et le directeur.

alors, leur rapport à la langue et l'art qu'ils avaient de parler de la vie en « racontant des histoires qui nous concernent tous et qui, toutes, sont politiques dans le sens où elles ont à voir avec la société, avec notre place dans le monde. »

Une nouvelle fois, dans des conditions très particulières, c'est une écriture québécoise et un rapport avec le langage qu'il met en scène avec ce « *Small Talk* » de Carole Fréchette qui, avec un enthousiasme mêlé de crainte, a accepté ce nouveau défi littéraire : celui de franchir les limites de l'univers intimiste qui la caractérise en écrivant pour ce théâtre ouvert sur la forêt vosgienne –un des hauts lieux de Résistance– pour y faire vivre, le temps d'un spectacle de deux heures, une quinzaine de personnages colo-

GISELE TUAILLON.

**Le Théâtre du Peuple** a été créé en 1895 à Bussang, au plein cœur du massif vosgien, par Maurice Pottecher, homme de théâtre, écrivain et poète, né à Bussang en 1867 et mort à Fontenay-sous-Bois en 1960. Il est enterré dans le parc du Théâtre auquel il a su donner une renommée internationale, non seulement par son originalité même de théâtre ouvert sur la forêt, ou par l'atmosphère de convivialité qui l'imprègne, mais aussi par la qualité et le caractère inédit des pièces qui y sont jouées chaque été depuis 119 ans. Pouvant contenir 900 personnes, cette grande bâtisse en bois, dont le fond de scène donne sur les arbres, est classé monument historique depuis 1976.



Après une formation de comédienne, cette Montréalaise touche à plusieurs facettes de l'activité théâtrale : enseignement, critique, organisation de festivals... Elle se consacre à l'écriture depuis une quinzaine d'années. Ses pièces, traduites jusqu'à maintenant en quinze langues, sont jouées un peu partout à travers le monde. En 2002, elle a reçu le prix de la francophonie en Avignon. Ses principales pièces : *Les Quatre morts de Marie* (1998) ; *La peau d'Elisa* (1998) ; *Les Sept jours de Simon Labrosse* (1999) ; *Le collier d'Hélène* (2002) ; *Violette sur la terre* (2002) ; *Jean et Béatrice* (2002) ; *La petite pièce en haut de l'escalier* (2008) ; *Sérial Killer* (2008) ; *Je pense à Yu* (2012). En France, Carole Fréchette est beaucoup jouée et vient animer des ateliers d'écriture. Exemple avec ce premier semestre 2014 :

## Carole Fréchette souvent jouée en France

**3 février au 29 avril à Paris.** *Jean et Béatrice*. La Manufacture des Abbesses. Mise en scène : Thomas le Douarec.

**19 au 22 mars à Paris.** Nouvelle création de *Violette sur la terre*, une production de la compagnie Les murmures ont des oreilles.

**Théâtre Jonquières à Paris.** Reprise du 3 au 13 avril au Théâtre des Loges. Mise en scène : Morgane Rebray.

**À partir du 7 avril 2014 à Paris.** Nouvelle création de *Jean et Béatrice*. Théâtre des Blancs Manteaux. Mise en scène : Clare Richard.

**16 et 17 avril à Auxerre.** Reprise des *Sept jours de Simon Labrosse* par la compagnie Barbès. Mise en scène : Cendre Chassane.

**12 au 18 mai à Lyon.** Atelier d'écriture à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

**12 juillet au 24 août à Bussang.** Création d'un nouveau texte, *Small Talk*, au Théâtre du Peuple. Mise en scène : Vincent Goethals. **Du 20 au 26 juillet**, atelier d'écriture au Théâtre de Peuple.

# sur la scène de Bussang

rés et très joyeux qui amènent à la réflexion de ce qu'est la solitude intime de ceux qui ne savent pas faire la conversation, qui n'ont pas l'art de la parole. Car c'est cela « *Small Talk* » : l'art de savoir dialoguer à bâton rompu, une expression anglaise qui, d'après Carole Fréchette, est très utilisée au Québec et n'a pas d'équivalence exacte dans une traduction française.

C'est donc délibérément que, pour titrer sa pièce, elle a opté pour la reprise de cette expression en anglais. Ne pas avoir la pratique aisée de ce genre de « *petite conversation sans importance* » avec autrui, isole socialement et contribue au repli sur soi. C'est sur ce sujet qu'elle a voulu écrire et, dans cette pièce, c'est la souffrance de cet isolement du monde réel que veut briser Justine, l'héroïne centrale, en apprenant à converser, à dialoguer avec toutes les personnes qui font son univers au quotidien.

Un texte que Vincent Goethals qualifie « *d'épique de l'intime, plein d'humanité, de drôleries et d'émotion* », une pièce qu'il met en scène avec passion, espérant qu'elle saura séduire le plus grand nombre... Et à Bussang, chaque été, il y a du monde qui s'en vient au Théâtre ! Et quand on connaît l'art de Goethals, on peut lui faire confiance une nouvelle fois, pour cette 119<sup>e</sup> Saison du Théâtre du Peuple !

Gisèle TUAILLON

**Vincent Goethals**, originaire de Roubaix, et ayant été professeur d'art dramatique à la Faculté de Lille III, est surtout connu pour ses talents de metteur en scène depuis qu'en 1986 il a fondé, à Roubaix, le « *Théâtre en Scène* ». Après de nombreuses créations sur des textes aussi variés que ceux de Claudel, Duras, Pirandello ou Brecht, il s'attache de plus en plus aux « *auteurs vivants* » en privilégiant les écritures francophones, celles des auteurs québécois ou africains en particulier. Nommé pour trois ans, en septembre 2011, directeur du Théâtre du Peuple à Bussang où il assure la mise en scène des pièces programmées chaque été, son mandat vient d'être reconduit jusqu'en 2017.

Tournés résolument vers la francophonie, ses choix d'interprètes le révèlent également : pour le spectacle central de cette saison 2014, « *Small Talk* », les trois acteurs principaux sont belge (Lindsay Ginepri), québécoise (Violette Chauveau), et français (Sébastien Amblard).

Avec eux, et selon la tradition du Théâtre du Peuple, onze comédiens amateurs.



Vincent Goethals.

Les répétitions



GISELE TUAILLON.

## Plusieurs spectacles québécois du 12 juillet au 24 août

**D'Alaska**, texte de Sébastien Harrison, mis en scène par Vincent Goethals, avec Marie-Claire Utz et Sébastien Amblard (tout public à partir de 12 ans). Un bungalow de banlieue, une nuit d'été. Une bibliothécaire retraitée est prise en otage par un adolescent en fugue qui a débarqué dans son salon. Ces deux êtres que tout oppose vont s'appivoiser et se dévoiler petit à petit. Ce jeune auteur québécois parle avec délicatesse de solitude, d'espoir et d'amour(s).

11 h 45 (les dimanches 20 et 27 juillet, 3, 10 et 17 août). Durée : 1 h.

**Small Talk**, texte de Carole Fréchette, mis en scène par Vincent Goethals. Avec Violette Chauveau (Québec), Lindsay Ginepri (Belgique), Sébastien Amblard (France) et onze comédiens amateurs. Justine ne sait pas faire la conversation, parler de tout et de rien. Le « *small talk* » est sa bête noire. Elle s'entraîne avec une collègue acariâtre, une mère aphasique, un père taciturne, une belle-mère muette, un frère tchatcheur compulsif... En parallèle, un jeune homme, Timothée, suit sa propre trajectoire désespérée. Ils finiront par se croiser.

15 h (sauf les lundis et mardis et le 30 juillet). Durée : 2h30 avec entracte.



Violette Chauveau.

**Marion fait maison**, de et avec Marie-Eve Perron.

Marion voit son Noël chamboulé par l'arrivée d'une équipe de télé-réalité. Inscrite à son insu par ses proches, elle est la gagnante d'une émission de relooking. On traverse avec elle cette soirée déjantée.

18h30 (les vendredis 18 et 25 juillet, les mercredis et vendredis du 1er au 22 août). Durée : 55 mn.



Marie-Eve Perron.

**Gars, de** et avec Marie-Eve Perron.

Un couple. Une phrase. Une porte qui claque. Un Gars qui part. Une Fille plantée là. Et le fantasmagorique amoureux qui se prend une claque.

18h30 (les samedis 19 et 26 juillet, les jeudis et samedis du 30 juillet au 23 août). Durée : 1 h.

**L'impossible anthologie de la chanson française**. Avec Emanuel Bémer, un pianiste et 50 choristes.

Un petit tour du monde musical en rires et en chansons françaises et québécoises.

Dimanche 24 août à 18h30. Concert de clôture.

Renseignements et programmation sur [www.theatredupeuple.com](http://www.theatredupeuple.com)

## Deux rendez-vous pour les adhérents de France-Québec

**Le 31 mai à Besançon**, Jean-Michel Flagothier, administrateur du Théâtre du Peuple, présentera cette saison québécoise à Bussang, à la clôture de l'Assemblée générale nationale de France-Québec.

**Fin juillet, à Bussang**, une rencontre interrégionale France-Québec est en cours d'organisation avec théâtre (tarif réduit) et rando dans le massif vosgien au programme. Renseignements : [gtaillon@wanadoo.fr](mailto:gtaillon@wanadoo.fr)

## La visite du maire de Montréal à Lyon et à Paris

Élu en novembre dernier, le maire de Montréal Denis Coderre a effectué du 9 au 17 mai une « mission institutionnelle, économique et urbaine » en France et en Belgique. Une visite dans trois grandes villes, Lyon, Paris et Bruxelles : « À l'heure des cités globales, nous devons exploiter le fabuleux potentiel de Montréal sur la scène internationale en resserrant les liens avec les autres métropoles ».



PARIS : les deux maires Anne Hidalgo et Denis Coderre.

Denis Coderre a d'abord fait halte à Lyon, la ville jumelle depuis 1989. Il a été accueilli par le maire Gérard Collomb, intéressé : « Lyon et Montréal ont de nombreuses similitudes mais on veut approfondir nos relations écono-

miques et sociales ». Le maire de Montréal est venu aussi « prendre exemple ». Il a été séduit par le quartier réhabilité de la Confluence et s'est attaché à bien regarder les transports en commun lyonnais. Il a pour projet de créer un tramway entre l'aéroport et le centre ville de Montréal. Les deux maires vont vite se revoir. En octobre, Gérard Collomb prévoit une visite à Montréal avec des chefs d'entreprise lyonnais. En 2017, pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, Lyon sera la ville d'honneur. Il est envisagé, entre autres, un match amical entre l'Impact de Montréal et l'Olympique lyonnais. En attendant, Gérard Collomb a reçu un maillot de l'équipe fétiche de hockey à Montréal, les Canadiens.

À Paris, Anne Hidalgo et Denis Coderre, nouveaux maires des deux plus grandes villes francophones, ont pu échanger sur leurs premiers pas. Ils ont signé une entente de coopération numérique : liens entre les événements des deux villes, échanges de bonnes pratiques, facilité d'ac-

cès réciproque pour les entreprises... Anne Hidalgo s'intéresse aussi aux « pratiques de médiation » avec les citoyens à Montréal et au traitement de la pauvreté dans les rues.

Avec leur volonté de « reconstruire la coopération entre les deux villes », Anne Hidalgo et Denis Coderre ont fait un tour d'horizon de leurs « défis communs » comme la gestion de la densité, le développement durable et social, les transports, la « bi-localisation » des entreprises... Et Montréal aura sa place parmi les grandes métropoles lors de la conférence sur les changements climatiques en 2015 à Paris.



LYON : Denis Coderre et Gérard Collomb avec le maillot des Canadiens.

## Le Traité de Paris (1763) exposé à Québec avant la visite présidentielle

Le président français François Hollande devrait effectuer une visite officielle au Canada et au Québec à l'automne, peut-être en fin de troisième semaine d'octobre. D'ici là pourrait être résolue l'épineuse question des frais de scolarité des étudiants français au Québec (page 30).

En prélude à la visite, une exposition exceptionnelle du Traité de Paris de 1763 qui cédait le Canada à l'Angleterre et la Louisiane à l'Espagne, est annoncée fin septembre à Québec. C'est le Musée de la Civilisation qui exposera, durant une dizaine de jours, le précieux document qui n'est jamais sorti des archives françaises. Un prolongement inattendu du colloque franco-québécois sur le Traité, organisé en novembre dernier à Paris (FQM n°166).

Selon les informations publiées par le *Devoir*, l'exposition à Québec sera assez « intimiste ». Pas plus de trente personnes seront acceptées à la fois, pour une visite commentée de 45 minutes. D'importantes mesures de protection sont en préparation et en négociation car un tel document historique ne peut être déplacé qu'à température, humidité et lumière constantes.

## Michaëlle Jean, Grand-Croix de la Légion d'honneur

Actuelle chancelière de l'Université d'Ottawa et envoyée spéciale de l'Unesco à Haïti, Michaëlle Jean est la première femme canadienne à recevoir les insignes de Grand-Croix de la Légion d'honneur. Le général Georgelin, grand chancelier de l'Ordre, les lui a remis le 13 mars à Paris en reconnaissance de « sa défense des libertés et des opprimés », de sa « contribution éminente à l'amitié franco-canadienne » et pour « son lien si fort avec la France ».

Le mari de l'ancienne journaliste de *Radio-Canada*, qui fut gouverneure générale du Canada de 2005 à 2010, est le cinéaste et philosophe Jean-Daniel Lafond d'origine française. De nombreuses personnalités étaient présentes, notamment Lionel Jospin, Bernard Pivot, Amin Maalouf ou Luc Plamondon.

« C'est un encouragement à aller de l'avant comme femme d'action », a déclaré Michaëlle Jean qui ne cache pas

être intéressée par le poste de secrétaire général de la Francophonie. Si la succession d'Abdou Diouf se jouera dans les coulisses du prochain sommet à Dakar, Michaëlle Jean est l'une des mieux placés en ce moment. D'autant que le changement de gouvernement

au Québec devrait lui être favorable. Si elle n'a pas été chef d'État de plein exercice, elle en a eu le titre comme gouverneure générale et ce serait la première femme à la tête de l'OIF, de

l'hémisphère Nord certes mais native d'Haïti.

Son arrivée à l'OIF pourrait entraîner un changement au poste d'administrateur général tenu par le Québécois Clément Duhaime, récemment renouvelé par Abdou Diouf pour un mandat de quatre ans. Or il est de règle que le secrétaire général et l'administrateur général ne viennent pas du même hémisphère.



Daniel Jouanneau, Michaëlle Jean et le général Georgelin.

## La disparition d'un ami du Québec, Michel Dinet

À la veille du second tour des élections municipales, Michel Dinet est mort sur la route, à 65 ans. Plus de 4000 personnes ont assisté aux obsèques de celui qui était président du conseil général de Meurthe-et-Moselle depuis 1998, et premier vice-président de l'Assemblée des départements de France.



GEORGES POIRIER

En 2012, Michel Dinet prononçant son discours entouré du Délégué général du Québec Michel Robitaille, du président de Lorraine-Québec Michel Schluck et du président de France-Québec Marc Martin.

Instituteur rural, il avait créé des liens scolaires entre le Sud-Toulois et Ham-Nord au Québec. Élu maire à 24 ans et durant trente ans puis conseiller général et un temps député, il continua de tisser des liens outre-Atlantique. En 1998, il participe aux rencontres mondiales du développement local à Sherbrooke.

En 2012, il accueillit à Nancy les participants à l'assemblée générale de France-Québec, prononçant un très beau discours sur la coopération franco-québécoise, évoquant souvenirs personnels et valeurs partagées. « Si le Québec est une part du passé de la France, il est aussi sans doute une partie de son avenir », dira-t-il avant un plaidoyer sur « le vivre ensemble fraternellement, durablement, solidairement du local au mondial » (FQM n° 160).

## Une ministre franco-québécoise

Une franco-québécoise dans le gouvernement Valls : **Axelle Lemaire**, secrétaire



d'État au numérique et ancienne députée des Français de l'étranger (Royaume-Uni), est née à Ottawa d'une mère fran-

çaise et d'un père québécois. Après une enfance au Québec, « dans le biculturalisme », elle étudie à Montpellier, Paris et Londres où elle travaillait avant d'être élue.

**Annick Girardin** nouvelle secrétaire d'État chargée du Développement et de la Francophonie est native de Saint-Malo. Députée de Saint-Pierre-et-Miquelon depuis 2007 elle était vice-présidente du groupe France-Québec à l'Assemblée nationale.

## Échanges entre Forums jeunesse

Six délégués de Forums jeunesse régionaux du Québec sont venus à Paris fin avril, avec le concours de l'OFQJ, pour participer à un échange avec le Forum français de la jeunesse. L'occasion d'un regard croisé sur les préoccupations des jeunes et les organisations qui entretiennent le dialogue avec l'État et la société civile. Les jeunes québécois et français ont également rencontré la ministre Najat Vallaud-Belkacem. Cet automne, les représentants français du Forum iront visiter les forums jeunesse régionaux du Québec afin de poursuivre les échanges.



## Un colloque sur le Québec dans la guerre 14-18



GEORGES POIRIER

Le 4 avril s'est tenu aux Invalides un important colloque mémoriel sur la mobilisation et les tensions survenues au Québec durant la guerre 14-18. Il était organisé en partenariat par la direction de la mémoire et du patrimoine du ministère de la Défense, la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs et l'Université Paris I. Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

## Babillard

**Tribune franco-québécoise** le 20 mars, date de la Journée internationale de la Francophonie. Le député PS français Pouria Amirshahi et l'ancienne ministre du PQ Louise Beaudoin ont co-signé un texte proposant « une vision moderne de la francophonie ». Ils plaident pour un visa francophone, une mobilité des étudiants francophones, une rencontre assumée des cultures et des citoyens, des choix budgétaires conséquents.

L'exposition internationale **Lascaux 3**, réplique mobile de la célèbre grotte sur 120 m<sup>2</sup>, a été installée en avril au Centre des sciences de Montréal. Elle y restera jusqu'au 14 septembre. L'exposition est couplée avec une campagne de promotion du Périgord.

**La Loire et le Saint-Laurent** vont se marier. Le jumelage est prévu début août lors de la 18<sup>e</sup> Fête de la Nouvelle-France à Québec. Pour la première fois, une région française, Val de Loire, est invitée d'honneur.

Le Québécois **Richard Martel** a été nommé entraîneur-chef du club de hockey sur glace les Brûleurs de loup à Grenoble. Il a été dix-huit ans entraîneur dans la ligue junior au Québec.

**Croisière fluviale** sur le Saint-Laurent en 2015, dans un navire haut de gamme accueillant 200 personnes ? C'est le projet de la société française Rivages du Monde qui navigue déjà sur le Danube, le Mékong et le Nil. Une quinzaine de voyages est prévu la première année avec un programme conçu pour une clientèle française.

Un notaire sherbrookoise a été **mis en examen** à Douarnenez (Finistère), avec une caution fixée à 1 million d'euros, après la banqueroute d'une entreprise de 220 salariés qu'il avait rachetée. Il a démissionné de ses fonctions d'administrateur d'Hydro-Québec.

**Louis-Bernard Robitaille**, le plus parisien des Québécois, vit dans la capitale depuis plusieurs décennies comme auteur et journaliste pour *La Presse*. Il a publié ce printemps un nouvel essai, « *Les Parisiens sont pires que vous ne le croyez* » (Denôel, 384 pages). Une étude de castes, un décodage des codes, un regard amusé sur les singularités de la Ville Lumière.

## Incident diplomatique



CHRISTIAN RIOUX  
à Paris

Dans les relents de provincialisme qui gagnent ces jours-ci le Québec, un événement est pratiquement passé inaperçu. Il est même symptomatique d'un certain enfermement sur nous-mêmes. On en parle certes dans quelques médias, mais la

ÉTUDIANTS DE LA FRANCOPHONIE AU QUÉBEC

### Réparer la bourde qui a offensé la France

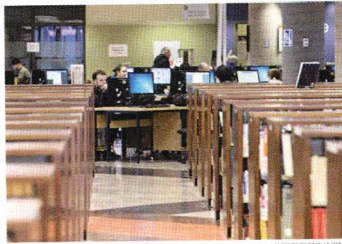
JEAN-LOUIS ROY  
Délégué général de Québec en France (1986-1990), secrétaire général de la Francophonie (1990-1998)

Depuis près d'un demi-siècle, le lien à la France et le lien aux pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (77 aujourd'hui) ont fait l'objet d'un large accord politique au Québec. La famille libérale peut s'enorgueillir d'avoir créé la relation diplomatique qui assure la présence du Québec au sommet francophone. Les deux familles peuvent se féliciter de n'avoir pas fragilisé l'héritage construit par l'une et l'autre. Cette attitude devrait servir d'exemple à nos dirigeants, tant il illustre le besoin de cohésion durable dans les domaines ou nos intérêts vitaux sont en cause.

La présence des étudiants français au Québec appartient à ces intérêts, les nôtres, les leurs et ceux véritablement des étudiants de l'espace francophone international.

D'un succès bilatéral à un succès multilatéral

Une bourde a été apparemment commise par l'ancien gouvernement. Dans son dernier budget, il aurait proposé une modification aux re-



Le Québec, en partenariat avec la France, cherche à renforcer la présence d'étudiants étrangers dans ses universités.



# Frais de scolarité : de l'inquiétude à l'apaisement

Les frais de scolarité des 10 000 étudiants français au Québec vont-ils augmenter ? Après trois mois d'inquiétude virant à « l'incident diplomatique », un signe d'apaisement est venu le 6 mai.

En vertu d'un accord franco-québécois de 1978, les Français payent la même chose que les Québécois. Et vice-versa. Nombreux jadis en France, les étudiants québécois n'y sont pas plus d'un millier depuis une décennie. En revanche, l'afflux d'étudiants français au Québec –fortement prospectés lors de tournées hexagonales des universités québécoises– a doublé en six ans. Ils seraient plus de 10 000 aujourd'hui, soit 37% des étudiants étrangers au Québec. Loin devant ceux de Chine et des États-Unis (8%), plus loin encore que les pays d'Afrique, d'Asie ou du Maghreb (1 à 3%)... Un exemple : HEC Montréal compte 35% d'étudiants français : en 2003, l'école avait ouvert un bureau à Paris pour en recruter 50 ; ils sont 600 maintenant.

### Les intentions du PQ et du PLQ

En 2013-2014, les droits de scolarité universitaires au Québec sont en moyenne de 2240 \$ pour les étudiants québécois et français, 6235 \$ pour les étudiants canadiens (hors Québec) et 15 000 \$ pour les autres étudiants étrangers. Le montant des exemptions accordées à 20% des Canadiens et à 49% des étrangers est évalué à 132 millions de \$.

Fin février, le plan budgétaire 2014-2015 du gouvernement péquiste contient cette phrase : « *Tout en reconnaissant l'apport indéniable des étudiants étrangers à la société québécoise, le gouvernement entend revoir l'ensemble des mesures d'exemptions et de droits de scolarité qui leur sont appliqués tout en s'assurant qu'ils continuent de bénéficier de frais de scolarité parmi les plus bas en Amérique du Nord* ». Frédéric Lefebvre, député représentant les Français d'Amérique du Nord, saisit aussitôt Pauline Marois, alors Première ministre du Québec, ainsi que les autorités françaises. Mi-mars, durant la campagne électorale, le chef libéral Philippe Couillard, devenu depuis Premier ministre, relance le débat. Il suggère que « *pour l'ensemble des étudiants de la francophonie, on applique le tarif canadien et non le tarif international, ce qui est un rabais significatif* ». Cela ne fait pas l'affaire des Français, alignés sur les Québécois.

Au Quai d'Orsay, on évoque « *un effet de surprise* ». La directrice Amériques du ministère se déplace à Québec. Le 31 mars, le Consul général de France à Québec, Nicolas Chibaeff, publie un communiqué : « *La France est concernée au premier chef* » car « *il s'agit de maintenir la mobilité étudiante au cœur de la dynamique des*

relations franco-québécoises ».

L'attaché parlementaire de Frédéric Lefebvre au Québec, Michael Pilater, lui-même étudiant à Polytechnique Montréal, lance une pétition. Elle s'étonne d'une « *proposition qui ne peut être unilatérale* » et rappelle que « *le Québec a un réel besoin de main d'œuvre* ». Selon Aurélien Binet, président (français) de l'association des étudiants en MBA de l'Université Laval, « *si hausse il y a, beaucoup d'étudiants retourneront directement en France* ». Au 6 mai, 3000 signatures avaient été recueillies.

### « Bourde » ou « incongruité » ?

Les figures historiques de la relation franco-québécoise n'apprécient guère. « *C'est contraire à l'esprit des accords de coopérations France-Québec* », selon l'ancien ministre Marcel Masse. Denis Vaugois affirme que « *ces étudiants c'est un investissement car ils sont des candidats extraordinaires à l'immigration. Au fond, le Québec est gagnant* ». Dans le *Devoir* (17 avril), une tribune de l'ancien Délégué Jean-Louis Roy s'intitule : « *Réparer la bourde qui a offensé la France* ». Il propose un fonds multilatéral pour étendre l'entente de 1978 à tous les étudiants francophones. Le 25 avril, le correspondant du *Devoir* à Paris, Christian Rioux, décrypte contexte et enjeux sous le titre « *Incident diplomatique* ».

Autre ton, celui de la présidente des Chambres de commerce du Québec, Françoise Bertrand. « *Relations France-Québec : en ferions-nous trop ?* », se demande-t-elle dans *La Presse* (21 avril). Elle parle « *d'incongruité dans le traitement préférentiel* » des Français alors que la France est un « *investisseur marginal* » au Québec, comparé à l'Angleterre. Business is business ! Et on oubliera des cour-



OCFOI/MONTRÉAL

Le député Frédéric Lefebvre a rencontré le 12 avril à Montréal, une dizaine de jeunes Français.

riers de lecteurs acerbes ou les indignes « radios-poubelle » de Québec. Le correspondant du *Figaro* au Québec, Ludovic Hirtzmann, écrit le 21 avril que ceci est « l'aboutissement d'une campagne médiatique québécoise récurrente depuis dix ans, aux relents de xénophobie ».

En 2008, *Radio-Canada* avait souligné que 15% des 6 400 étudiants français d'alors s'inscrivaient dans des universités anglophones. La ministre libérale de l'Éducation, Michèle Courchesne, envisageait de revoir l'entente, « très certainement ». Le consul François Alabrune, était intervenu : « Les Français qui s'inscrivent dans ces universités n'y vont pas pour apprendre l'anglais, puisqu'ils doivent déjà le maîtriser avant d'y entrer. Ils le font parce que ce sont des universités réputées. Ils n'y risquent pas de perdre l'usage du français. »

En 2011 (*FQM* n°158), l'éditorialiste de *La Presse*, Alain Dubuc, s'insurge. « L'exemption dont jouissent les étudiants français (alors 8800) nous coûte une petite fortune... Le Québec se trouve à verser une subvention de 75 millions de dollars à la France, un pays qui ne fait pas partie des nations nécessitant de l'aide internationale ». La consule Hélène Le Gal réagit : « Peut-on dire que les Français viennent au Québec car les études sont moins chères qu'ailleurs ? Pas si on les compare à la France... J'ose croire que si les étudiants français viennent au Québec c'est parce que nos deux sociétés sont unies par la langue et les valeurs ».

### « J'ai senti l'inquiétude »

La mobilisation des étudiants, l'implication des élus et des diplomates, l'alerte des médias ont fait bouger les lignes. « J'ai senti l'inquiétude » des Français, déclare le 6 mai à l'Agence *France-Presse* la nouvelle ministre des Relations internationales Christine Saint-Pierre, reconnaissant avoir été « bien briefée ». Assurant que le Premier ministre suit le dossier, elle précise qu'il « faut respecter l'harmonie de nos relations uniques avec la France ».

C'est un sursis à la volonté de revoir les frais de scolarité. La question devrait se régler avant la visite, à l'automne, du président français François Hollande. Une réflexion sur les relations universitaires actuelles pourrait être lancée et déboucher sur un nouvel accord. Frédéric Lefebvre se félicite « de cette nouvelle orientation du gouvernement québécois ». Mais « la France doit rester mobilisée ».

Georges POIRIER

**Tournée**  
**Étudier au Québec**

**Mercredi 5 Février 2014**  
10h à 17h - Cité Internationale Universitaire de Paris - Paris 13<sup>e</sup>

**Vendredi 7 Février 2014**  
11h à 17h - Musée de la Culture Canadienne - Paris 7<sup>e</sup>

**Samedi 8 Février 2014**  
10h à 17h - La Cité Internationale Universitaire de Paris - Paris 13<sup>e</sup>

Post-Bac - Licence Master - Doctorat

Programme & Inscription  
[www.etudierauquebec.fr](http://www.etudierauquebec.fr)

## Une nouvelle prospection en octobre

Les universités du Québec prospectent dans l'hexagone pour attirer des étudiants français. Les prochaines journées « *Étudier au Québec* » auront lieu en octobre 2014 et février 2015. Villes retenues : Paris, Toulouse, Bordeaux, Aix-en-Provence, Lyon, Lille et Strasbourg. Cela s'adresse aux lycéens et étudiants de niveau Licence, Master et Doctorat.

Le site [www.etudierauquebec.fr](http://www.etudierauquebec.fr) présente « les dix bonnes raisons de partir étudier au Québec ». La troisième est explicite : « Un rapport qualité/prix inégalé » Précision affichée : « Du fait d'accords bilatéraux, les étudiants français bénéficient des mêmes conditions financières que celles des Québécois ».



## Message des consulats de France au Québec Stage ou études ? Attention visa

**Le 29 mars dernier, les consulats généraux de France à Montréal et à Québec ont publié un message à l'intention des étudiants français désireux d'effectuer des études ou un stage au Québec. Le voici intégralement :**

Les conditions d'entrée au Canada des étudiants répondent à des procédures particulières qu'il convient de connaître et de respecter impérativement, sous peine de se voir refuser l'accès au territoire. En effet, il arrive que des immigrants venant de France dissimulent l'objet réel de leur venue au Canada et déclarent venir en touristes plutôt que d'indiquer la raison de leur déplacement, à savoir effectuer des études secondaires ou universitaires.

Les consulats généraux de France à Montréal et à Québec recommandent de respecter scrupuleusement les procédures en vigueur :

Toute entrée sur le territoire canadien est soumise à la possession obligatoire du certificat d'acceptation du Québec et du permis d'études délivré par le service des visas d'une représentation canadienne à l'étranger.

Venir sans ces deux documents vous expose à vous voir refuser l'entrée sur le territoire canadien.

Le fait de dissimuler au service de l'immigration votre situation réelle peut entraîner de sa part une mesure immédiate de refoulement sachant que le service de l'immigration vérifie si vous respectez les conditions de séjour.

Vous pouvez même vous voir refuser une entrée ultérieure et faire l'objet d'une interdiction d'accès au territoire canadien d'une année minimum. Il est

par ailleurs recommandé de rester calme, déférent et respectueux.

Les services consulaires français ne peuvent pas intervenir dans une procédure de reconduite à la frontière, cette décision relevant de la seule et unique appréciation des autorités du pays d'accueil.

Les étudiants français désireux d'effectuer **des études** au Québec doivent impérativement **solliciter un visa d'étude auprès de l'Ambassade du Canada à Paris**, valable pour l'université choisie (un changement d'université nécessite un renouvellement du visa). Les étudiants français désireux d'effectuer **un stage** au Québec doivent impérativement **solliciter un visa de stage auprès de l'Ambassade du Canada à Paris** - que ce stage soit rémunéré ou non et quelle qu'en soit la durée (même une semaine).

De plus, **les étudiants en «soins de santé»** (médecine, ergothérapie, physiothérapie, soins infirmiers ou technologie médicale) désireux d'effectuer un stage au Canada - et au Québec - doivent, en plus de l'obtention d'un visa, **se soumettre à l'examen médical réglementaire de l'immigration avant leur départ vers le Canada**. Cet examen médical pour résidents temporaires doit être passé auprès d'un médecin agréé par les autorités canadiennes. Pour plus d'informations, consulter le site : <http://www.cic.gc.ca/francais/information/medicaux/examen-medical-temp.asp>

Compte tenu des délais d'obtention de visa parfois longs, les étudiants sont invités à entreprendre ces démarches en temps utile.

## Le mentorat québécois arrive en France

Les rencontres peuvent faire boue de neige. En mars 2013, lors de la rencontre des Premiers ministres Jean-Marc Ayrault et Pauline Marois à Québec, l'association française le Moovjee-AJEE (jeunes et étudiants entrepreneurs), créée en 2009 par Dominique Restino, vice-président de la CCI de Paris, avait suscité un Moovjee québécois en partenariat avec la Fondation de l'entrepreneurship du Québec, présidée par Alain Aubut (*FQM* n°163).

Mouvement inverse cette fois. Le 9 avril, Dominique Restino et Alain Aubut ont signé, en présence du Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, une entente pour étendre à la France le Réseau M – mentorat pour entrepreneurs, mis sur pied par la Fondation québécoise en 2000. Cette nouvelle collaboration permettra d'implanter des cellules de mentorat en France et de déployer le modèle développé au Québec. Les deux premières cellules françaises qui adhèrent au réseau M-France sont le Moovjee et Créativa-Avignon. Au Québec, le Réseau M offre un service d'accompagnement de haut calibre aux entrepreneurs. Plus de 1600 mentors bénévoles, des



Alain Aubut et Dominique Restino devant Michel Robitaille.

femmes et des hommes d'affaires qui ont réussi et qui « savent comment », accompagnent en toute confidentialité plus de 2000 entrepreneurs « mentorés » par année, quel que soit le stade de croissance de l'entreprise (du démarrage au transfert).

De son côté, AJ2E – Moovjee (Association pour les Jeunes et les Étudiants Entrepreneurs) a pour mission d'amener les jeunes à considérer la création et la reprise d'entreprise pendant ou à la sortie de leur formation (du CAP au Bac+5, toutes disciplines confondues) comme une véritable option de vie professionnelle.

## Babillard

**Boralex.** Fin avril a été signé le financement à long terme (65 millions d'euros) des sites éoliens Fortel-Bonnières et Saint-François, situés dans le Pas-de-Calais. Seize turbines d'une puissance totale de 46 MW. Mise en service fin 2014 et début 2015.

**Alstom.** Suppression de 150 emplois sur 260 au centre d'excellence Saint-Laurent à Montréal par transfert des activités en Europe où sont situés les clients. Restera ce qui est lié aux nouvelles voitures du métro de Montréal ainsi que l'usine de bogies à Sorel-Tracy (60 personnes).

**Agriculture.** Le Délégué du Québec a été l'invité de la Journée de la Vendée au Salon de l'Agriculture à Paris, en présence du Vendéen Gabriel Favreau, vice-président économie de l'Association France-Québec.

**Ubisoft.** L'éditeur breton de jeux vidéos a fixé au 27 mai la sortie de « Watch Dogs » destiné aux plus de 17 ans et développé par 600 salariés essentiellement basés à Montréal. Il faudra en écoulé 5 millions d'exemplaires pour rentrer dans les frais.

**Parfums.** La maison Galimard de Grasse, après son parfum à l'érable Attire-Moi, prépare une fragrance aux effluves de la Beauce québécoise (piovine, herbe fraîche, mousse verte, champignons, bouse de vache...). Mise en flacon au Québec avec les apprentis handicapés de Coup de Pouce en Beauce. D'autres parfums québécois pourraient suivre avec ce partenariat.

## Les bijoux Caroline Néron aux Galeries Lafayette

D'abord comédienne puis chanteuse, la Québécoise Caroline Néron est aujourd'hui femme d'affaires. En 2004, elle a créé sa marque éponyme de bijoux. Elle est maintenant à la tête de vingt magasins au Québec, d'un site transactionnel et d'un bureau rue de la Paix à Paris. Elle travaille avec plus de 100 dépositaires et emploie 150 personnes. Depuis le 6 mars, la marque



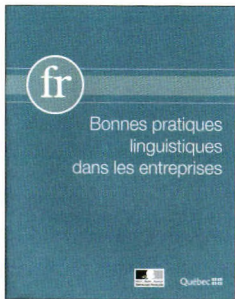
EMILIE FONDANESCHE.

Caroline Néron est présente aux Galeries Lafayette Haussmann. La créatrice, pour ses collections féminines, sa gamme pour enfant et sa ligne pour hommes, s'inspire du quotidien et de ce qu'elle voit dans la rue.

## « Le Québec, porte-avions de la France »



La formule est signée France Maltais, directrice de l'école des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal. « C'est l'offre que nous faisons, que le Québec devienne le porte-avions de la France ». Elle l'a dit devant la Chambre de commerce et d'industrie de Quimper début avril. Le président Jean-François Garrec l'avait invitée ainsi qu'un avocat d'affaires montréalais, Maxime B. Rhéaume, précédemment rencontrés au Centre national de formation de conseillers d'entreprises. L'idée est de mettre en place des relations économiques efficaces. Débouchant sur toute l'Amérique du Nord. La société Armor Lux est venue porter témoignage.



# Le droit de travailler en français

Un guide franco-québécois présente un florilège de bonnes pratiques pour travailler en français dans les entreprises, tant en France qu'au Québec.

La DGLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France) et l'OQLF (Office québécois de la langue française) ont conduit, de 2011 à 2013, un travail conjoint sur l'utilisation du français comme langue de travail. Cette réflexion a généré un « *guide des bonnes pratiques linguistiques dans les entreprises* » (disponible sur [www.francaisautravail.org](http://www.francaisautravail.org)). Un projet soutenu par la Commission permanente de coopération franco-québécoise.



Salle comble pour le regard croisé avec Michel Renaud, Luc Bergeron et Claude Truchot.

Délégation générale du Québec à Paris. Orchestré par Luc Bergeron, premier conseiller à la coopération, le débat entre Claude Truchot, universitaire à Strasbourg, et Michel Renaud, conseiller en francisation de l'OQLF, a permis de cerner les enjeux dans les deux pays.

Au Québec, l'OQLF est né en 1961 avec la Révolution tranquille. En 1969, la loi introduit la notion du droit de travailler en français ; en 1974, le français est proclamé langue officielle ; en 1977, la loi 101 pose des obligations. En France, la question de la langue au travail apparaît dans les années 90. La loi Toubon date de 1994 mais les multiples fusions de sociétés, le recours aux sous-traitants ou les délocalisations ont « *mondialisé* » les entreprises et imposé un style de « *management* » anglo-saxon, voire l'usage d'une langue unique.

Heureusement, des entreprises savent concilier le besoin de communication internationale et le droit de travailler en français. Le « *guide* » s'appuie sur des bonnes pratiques linguistiques tant en France qu'au Québec. Ce n'est pas exhaustif mais les exemples sont parlants. Ils ont été apportés par une vingtaine

d'entreprises dans chacun des deux pays (Axa, Bombardier, BNP, Canadian Tire, Crédit Mutuel, Financière Sun Life, GDF-Suez, Groupe Jean Coutu, L'Oréal, Morgan Stanley, Thales, etc.).

Il apparaît nécessaire d'avoir « *une gestion explicite des questions linguistiques* » au regard de deux exigences : la compétitivité économique et la cohésion sociale. Car « *les questions des langues influencent souvent de manière considérable les conditions de travail* ». Outre le respect des employés, Michel Renaud note le « *bénéfice retiré* » par l'entreprise : moins d'erreurs, plus de productivité.

Le défi est de convaincre les cadres supérieurs, estime Xavier North qui dirige la DLGF. « *Le frein est là* », selon Claude Truchot. « *Outil de gestion pour les dirigeants, le guide doit aussi être vu comme un document de référence pour les représentants des salariés* », concluent les responsables de la DGLF et de l'OQLF. Ils espèrent que chacun trouvera « *des pistes de réflexion et des solutions au tout anglais* ».

Marc MARTIN



Claude Truchot, Xavier North, Michel Robitaille, Michel Renaud.

Si la francisation du milieu de travail québécois relève d'une loi contraignante pour les entreprises de plus de cinquante personnes, en France, cette question a émergé à la suite de plaintes de salariés, confrontés à un environnement professionnel anglicisé. Parfois, les entretiens individuels d'évaluation se tiennent en anglais et occasionnent une « *souffrance au travail* », soulignée par les organisations syndicales.

Ce double constat est apparu lors du « *regard croisé* » organisé le 19 mars par la



Jean-Loup Cuisiniez (CFDT) et Catherine Hénaff (syndicat national des sociétés d'assistance) au Forum mondial de la langue française à Québec en 2012. Tous deux ont apporté leur expérience pour le guide.

## Deuxième forum mondial à Liège en 2015



Le premier Forum mondial de la langue française, en juillet 2012 à Québec, avait été un grand succès (FQM n°161).

Le deuxième Forum se tiendra en Belgique, à Liège, du 20 au 23 juillet 2015. L'événement sera organisé conjointement par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et Wallonie-Bruxelles. Philippe Suinen, actuel administrateur général de l'Agence wallonne à l'Exportation et aux investissements étrangers, a été désigné commissaire général du Forum.

Le thème sera « *la Francophonie créative* » car, selon le communiqué officiel, « *la langue française, au service de la créativité, est un facteur de réussite individuelle et de développement durable des sociétés, s'inscrivant ainsi dans la stratégie économique de la Francophonie* ». Cinq axes de travail sont retenus : l'éducation, l'économie, la culture et les industries culturelles, la participation citoyenne, la relation entre langue et créativité. Naturellement des activités culturelles et festives seront organisées au cours du Forum.



## Le Conseiller du Bureau d'immigration du Québec à Paris répond à vos questions



Dans cette chronique, le conseiller du Bureau d'immigration, Abdallah El Mzem, a bien voulu répondre aux nombreuses questions soulevées par les lecteurs du magazine et des membres de l'Association France-Québec relatives aux changements annoncés par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Ces réponses apportent un éclairage et donnent des réponses officielles et à jour.



### Est-ce vrai que le Québec fermerait ses portes à l'immigration ?

Faux. Nous continuons de recevoir des demandes d'immigration selon les règles que le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI) a mises en place pour la prochaine année.

Les candidats qui souhaitent déposer une demande de Certificat de sélection du Québec (CSQ) pourront toujours le faire. Ils doivent toutefois savoir que le nombre maximal de demandes à recevoir par le MIDI, dans la catégorie Travailleurs qualifiés, entre le 1<sup>er</sup> avril 2014 et le 31 mars 2015, est fixé à 6500 demandes.

Ce nombre maximal de 6 500 demandes ne concerne pas les personnes suivantes :

- Celles qui présentent une demande dans le cadre du Programme de l'expérience québécoise (PEQ) ;
- Les candidats qui ont en main une offre d'emploi validée (CDI) ;
- Les résidents temporaires et aptes à présenter une demande de CSQ.

Ces personnes peuvent donc déposer leur demande à l'importe quel moment sans tenir compte du nombre maximal fixé.

**Justement, pourquoi votre ministère a instauré, depuis 2012,**

### des règles de gestion de la demande ?

Entre 2008 et 2011, le Québec a reçu des volumes élevés de demandes d'immigration dans la catégorie de l'immigration économique (Travailleurs qualifiés et Gens d'affaires) qui dépassaient, de façon importante, la capacité de traitement du ministère. Cette situation a généré une accumulation importante de dossiers en inventaire ce qui a eu pour effet de prolonger les délais de traitement, retardant ainsi l'établissement des immigrants au Québec.

En instaurant cette mesure, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion vise les objectifs suivants :

- Réduire les inventaires et les délais de traitement.
- Sélectionner plus rapidement les travailleurs qualifiés dont le Québec a besoin.
- Sélectionner les meilleurs candidats pour répondre aux besoins du Québec
- Gérer la demande en fonction de sa planification pluriannuelle.

### Comment les candidats vont-ils savoir s'ils peuvent toujours présenter leur demande, si le nombre de demandes maximum à recevoir est atteint ?

L'information sur le nombre de demandes reçues est disponible et mise à jour régulièrement sur le site officiel du MIDI :

[www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca).

Rappelons que, lorsque le maximum établi sera atteint, le ministère retournera aux candidats les demandes déposées et ce, sans encaisser les frais.

### Admettons que le nombre maximal de 6 500 demandes est atteint, les gens pourraient-ils quand même continuer d'envoyer leur demande en vue d'un traitement en 2015 ? Autrement dit, avez-vous une liste d'attente ?

Non. Toutes les demandes reçues après l'atteinte du nombre maximal de demandes seront retournées aux candidats. Le Ministère n'encaissera pas les frais de traitement de demande. Il est donc inutile d'envoyer une demande si le nombre maximal de 6 500 demandes est atteint tel qu'indiqué sur le site officiel.

### Les candidats n'ayant pas de points au facteur Domaine de formation peuvent-ils toujours déposer leur demande ?

Oui. Cependant, les demandes des candidats ayant des points au domaine de formation sont traitées en priorité.

### Savez-vous quel est le nombre maximal des demandes qui sera fixé entre le 1<sup>er</sup> avril 2015 et le 31 mars 2016 ?

Non. Il est trop tôt pour connaître ce nombre. Le Ministère en informera les gens en temps et lieu.

### Un dernier mot ?

Nous aimerions attirer l'attention des gens intéressés par l'immigration au Québec sur l'importance de toujours s'informer directement en consultant nos outils officiels d'information, notamment notre site Internet, afin de valider toutes les informations relatives à l'immigration au Québec diffusées dans les médias, dans les forums ou d'autres tribunes.

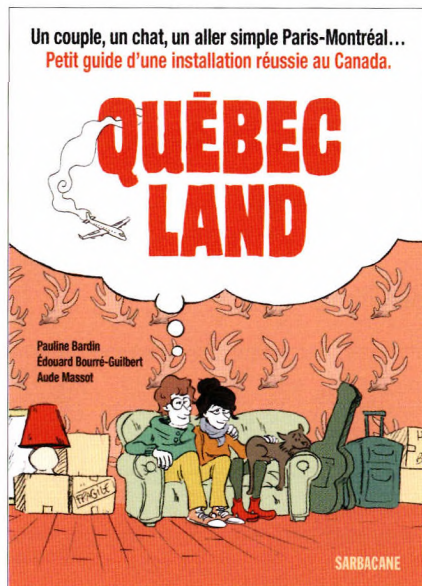
# L'album « Québec land » sort le 4 juin

La BD « Québec Land » a marqué l'année 2013 dans les relations franco-québécoises. Elle retrace les péripéties au Québec de deux jeunes Français partis avec un permis-vacances-travail. Diffusé d'abord sur Internet, l'album sort le 4 juin en librairie.

Les vingt épisodes racontant avec humour le séjour de « PVTistes » au Québec ont connu un franc succès. Diffusée gratuitement sur Delitoon.com l'an dernier, entre mai et octobre, la série a été relayée par la plupart des réseaux franco-québécois. Elle n'est plus disponible en ligne désormais mais la version papier arrive. Les deux scénaristes, Pauline Bardin et Edouard Bourré-Guilbert, originaires de la Sarthe, racontent.

## Comment est née l'idée de réaliser une BD de vos aventures de PVTistes au Québec ?

En avril 2011, nous avons débarqué au Québec avec nos deux valises et notre chat. Nous n'avions pas de travail, pas de logement, aucune connaissance sur place. Les premiers jours, nous avons pris l'habitude d'écrire des billets d'humeur qui relaient nos premières découvertes, nos déboires et plus largement notre ressenti au quotidien. Au bout de quelques semaines, nous avons accumulé beaucoup de billets et, à leurs relectures, certains nous faisaient bien rire. On a eu envie d'en faire quelque chose au départ pour nous, en souvenir de cette aventure. On s'est dit que nous pourrions partager notre histoire. La bande dessinée était le média qui nous plaisait le plus pour le faire. Nous avons alors cherché un illustrateur pour nous accompagner dans la démarche. Aude a répondu à notre an-



256 pages au format 15 x 21 cm. 13,90 euros.

nonce postée sur internet. Elle était arrivée en PVT en même temps que nous et avait également l'envie de raconter une expatriation. Le projet « Québec Land » débute à cette rencontre : Pauline et Édouard au scénario, Aude au dessin, et Gaspard le chat en chargé des communications !

## Québec Land a connu un réel succès auprès des PVTistes (190 000 lectures !) mais aussi dans la communauté franco-québécoise et diplomatique. Comment avez-vous vécu ce succès ?

Le jour du lancement, le 13 mai 2013, nous avons fait 500 lectures, on n'en croyait pas nos yeux ! Ce n'était pourtant que le début. Après 20 épisodes et neuf mois de diffusion, le compteur a atteint les 190 000 lectures faisant de Québec Land la série repérée numéro 1 du site ! Ces nombreuses lectures quotidiennes ont été un véritable carburant pour continuer la création. Nous menions de front la diffusion d'un épisode avec la création du suivant. Nous savions que les lecteurs nous attendaient chaque lundi, on devait donc tenir les délais, on travaillait très dur à ce moment-là. Le compteur du nombre de lectures était notre récompense. La possibilité d'interagir avec nos lecteurs tout au long de la diffusion a été évidemment un plus.

## Que vous disaient vos lecteurs ?

Nous avons beaucoup d'encouragements mais aussi des souhaits (« pourquoi ne pas parler de telle ville, de tel plat ? ») ou encore des conseils (« attention, il y a une erreur d'orthographe à tel mot »). Les relais médiatiques (FQM n°164) et les nombreux soutiens reçus de la part de partenaires traitant des relations franco-québécoises, comme le Consulat général de France à Québec, le site PVTiste.net ou encore l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, ont fortement participé à la diffusion de Québec Land. Au démarrage, nos lecteurs étaient majoritairement des expatriés. À chaque nouvel épisode, c'était drôle d'observer que nous vivions des bouts d'expériences très similaires. Petit à petit, le cercle s'est élargi.

## Qu'êtes-vous devenus ?

### Que faites-vous aujourd'hui ?

On est de passage en France depuis décembre dernier, au Mans. Aude est toujours sur Paris. Nous avons passé ces six derniers mois à chercher un moyen de faire exister Québec Land sous forme d'album. Les éditions Sarbacane nous ont rejoints dans cette démarche. L'album sort en librairie le 4 juin ! C'est le meilleur souvenir possible pour clôturer cette aventure réelle et dessinée.



Les auteurs  
Edouard Bourré-Guilbert  
et Pauline Bardin.

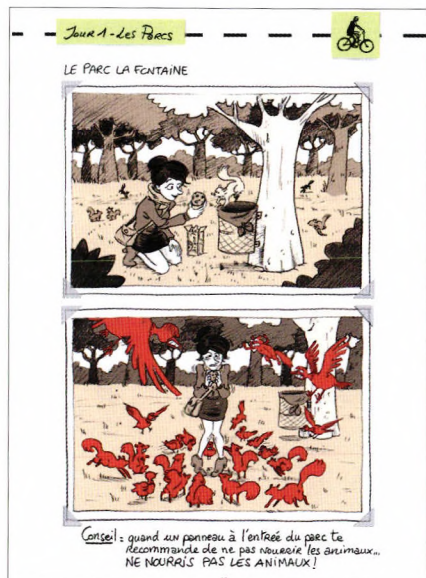
La dessinatrice  
Aude  
Massot.



## Comptez-vous retourner au Québec ?

En tout, nous serons restés quasiment 3 ans au Québec. Montréal est devenu un second chez nous et on compte bien y retourner autant que possible, y retrouver amis, amibances et températures locales !

Propos recueillis par  
Emilie FONDANESCHE





# Regards croisés sur le handicap au Québec

À l'initiative du président de France-Québec, neuf responsables de l'association régionale des pupilles de Rhône-Alpes (URPEP) ont effectué un voyage d'études sur la politique du handicap au Québec.

Trois thèmes avaient été retenus pour ce déplacement : la déficience visuelle, l'autisme et les troubles envahissants du développement (TED) et l'inclusion scolaire et la politique d'accueil des élèves handicapés dans le système scolaire.

Au cours des cinq jours de visites à Montréal, Drummondville, Québec et Longueuil, la délégation a rencontré une quarantaine d'intervenants québécois dans treize structures et organismes impliqués dans la politique du handicap au Québec : école primaire ordinaire, école spécialisée, université, associations de défense des droits, un syndicat des enseignants, la fondation MIRA pour les personnes non-voyantes, des parents, des éducateurs (dont Jean François Martin, responsable du film *Défi Pérou*) et, au niveau officiel, l'OPHQ (l'Office des Personnes Handicapées du Québec) ainsi que la directrice de cabinet de la Ministre des personnes handicapées.

De cette mission intense en rencontres, la délégation a pu en tirer quelques conclusions et remarques sur les façons de faire de nos deux sociétés :

- L'inclusion scolaire est une réalité au Québec mais peut être une source de tension quand les acteurs du terrain « résistent ». Les enfants handicapés peuvent être scolarisés jusqu'à 21 ans (l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans). Une particularité québécoise : les syndicats enseignants ont obtenu de comptabiliser de 1 pour 3 ou 4 dans leurs effectifs de

classe les élèves handicapés dont on sait qu'ils demandent plus d'attention de la part des enseignants (il existe aussi du personnel type Avs pour accompagner les élèves dans les classes).

- Les parents ont un rôle déterminant et, avec le concours du milieu « communautaire » très investi, pèsent de tout leur poids auprès des directions d'écoles et des structures pour une bonne prise en charge de leurs enfants. Des centres de répit permettent aux parents de « souffler » en plaçant leurs enfants pour quelques jours.

- L'autisme et les TED sont en forte progression statistique et posent de réelles difficultés : le système québécois ne privilégie aucune méthode mais s'est beaucoup détaché de l'approche psychanalytique, encore très présente en France.

- La fondation MIRA, qui se consacre à l'éducation des chiens guides pour les aveugles a évolué dans sa mission : elle a ouvert une école pour les parents et enfants autistes : la présence de chien peut être un élément apaisant. MIRA poursuit son expérimentation pour ce public particulier.

- L'OPHQ, de par la loi, a un rôle central pour la prise en compte des besoins spécifiques des personnes handicapées (école, formation professionnelle, insertion, travail adapté ou non) : des innovations



La délégation à la fondation MIRA qui entraîne et alloue des chiens-guides aux personnes aveugles.

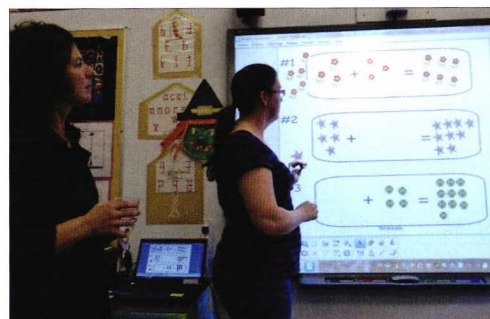
telles que le TEVA (Transition École et Vie Active) et des ateliers spécialisés permettent d'innover pour une meilleure autonomie des personnes handicapées.

Cette mission a permis aux responsables des PEP Rhône-Alpes (deux du Rhône, deux de Drôme/Ardèche et six de l'Ain) de comprendre une autre réalité sur un meilleur accueil des élèves handicapés. Ils ont mesuré le rôle irremplaçable du milieu communautaire, à la fois défenseur des droits mais aussi partenaire sur des projets innovants et l'approche plurielle de l'accompagnement des jeunes autistes-TED dont le nombre explose aujourd'hui. L'URPEP Rhône-Alpes devrait organiser les journées nationales en novembre 2014 à Lyon avec plus de 400 professionnels : gageons que l'approche québécoise aura une place de choix dans les travaux de réflexion.

Marc MARTIN



Le siège de l'Office des personnes handicapées du Québec.



Un exercice à l'école primaire Laurier.



Rencontre à la Fédération québécoise de l'Autisme.

# Une agence de vacances adaptées

Du tourisme adapté pour adultes présentant une déficience intellectuelle et des formations sont proposés par le CFQIPS, « *entreprise associative* » franco-québécoise.

**E**n janvier, la tournée de l'Association France-Québec avec le film québécois « *Trisomie 21, le défi Pérou* » a fait halte à Parthenay (Deux-Sèvres). Là est implanté le CFQIPS, Comité Franco-Québécois pour l'Intégration et la Participation Sociale, qui organise des séjours de vacances adaptés pour adultes présentant une déficience intellectuelle. Il propose aussi des formations et des ouvrages pour les professionnels du secteur médico-socio-éducatif.

À l'origine, un échange OFQJ, en 1986, pour un éducateur des Deux-Sèvres, Christian Rotureau. « *J'ai développé un réseau* », explique-t-il. Surtout il découvre « *l'approche québécoise* ». Elle est résumée par Thérèse Lavoie-Roux, alors ministre québécoise de la Santé et des Services sociaux : « *L'intégration sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle est un impératif humain et social* ». Cette orientation majeure des services sociaux québécois va inspirer nombre de travailleurs sociaux français. Le principe ne sera acté dans l'hexagone qu'en janvier 2002, par la loi dite de rénovation sociale. « *Le Québec a de l'avance sur la France* ».

Fort des liens développés au fil des années, en particulier avec le Centre du Florès à Saint-Jérôme, Christian Rotureau transforme son réseau en association. Le CFQIPS naît fin 2001. Sa particularité : un conseil d'administration franco-québécois. S'y retrouvent des professionnels et des parents de personnes ayant une déficience intellectuelle, tous animés de la même volonté d'améliorer la qualité de vie de ces adultes. « *Nous avons mis en commun nos savoir-faire, en s'inspirant de la philosophie québécoise et en innovant dans la pratique française car la notion de vacances est moins culturelle au Québec* ». Le président du CFQIPS, Yves Gagnier, un éducateur québécois installé en Charente-Maritime, ajoute : « *Si, en quelques années, le Comité a su faire sa place dans le contexte où la concurrence est forte, que ce soit dans le champ des vacances adaptées que celui de la formation, ceci est es-*



Les 3 et 4 avril, 300 participants aux X<sup>e</sup> « *Rencontres franco-québécoises* » du CFQIPS à Parthenay : des professionnels médico-sociaux de 35 départements dont La Réunion, des Belges et des Québécois. Thème : « *Comportements agressifs et perturbateurs chez les personnes ayant une déficience intellectuelle ; gestion et soutien de l'intervention* ».

Ci-contre, la psychologue Sophie Méthot venue de Saint-Jérôme.



*sentielle*ment lié à la spécificité que nous développons en nous appuyant sur une éthique et des valeurs partagées inspirées très largement des modèles québécois ».

Aujourd'hui, Christian Rotureau est le directeur général d'une « *entreprise associative* ». Le CFQIPS emploie 8 salariés permanents, 170 accompagnateurs occasionnels, 31 accueillants familiaux, 12 formateurs (à majorité québécoise). Si le siège social est à Parthenay, une antenne québécoise avec un salarié a été créée en 2012 à

Roxon Falls (Montréal). Le budget de 1,7 million d'euros est en « *autofinancement total* ».

Ce sont 1300 à 1500 adultes qui, bon an mal an, participent aux séjours organisés. « *On part de la personne et offrons des services spécialisés* », souligne Christian Rotureau. Destinations : les régions françaises mais aussi l'étranger et bien sûr le Québec. « *On ne peut pas passer à côté* ».

## Un projet de formation en ligne

Seconde vocation du CFQIPS : la formation. « *On nous interpelle un peu partout* ». Ces formations s'appuient sur les approches psychosociales québécoises. Plusieurs voyages d'études ont été organisés au Québec, le dernier en

avril avec des professionnels de la région d'Avignon. S'y ajoutent des « *rencontres franco-québécoises* » annuelles, devenues « *une vitrine pour montrer notre spécificité* ». La dixième s'est donc tenue début avril à Parthenay.

Autre projet en vue : une formation en ligne. Les discussions, en cours avec l'Université de Trois-Rivières et celle de Poitiers, pourraient déboucher sur « *un partenariat exceptionnel* » en 2015.

« *Le CFQIPS, conclut Yves Gagnier, travaille avec pour seul objectif de faire reculer des « situations handicapantes » afin de faciliter la participation à la vie sociale, aux vacances et aux loisirs de ces citoyens désavantagés, mais également de soutenir les professionnels, les établissements, leurs familles... Le CFQIPS correspond à un besoin réel, les réponses originales que nous apportons sont efficaces... mais hélas, encore insuffisantes* ».

G.P.



Christian Rotureau.



Un groupe de Français à Montréal.

PHOTOS CFQIPS.

LA MAISON  
DU QUÉBEC À  
SAINT-MALO  
30 ANS

# Saint-Malo se souvient



**1984** (14 avril) René Lévesque dévoile la stèle devant la Maison du Québec.

**D**epuis trente ans, le Québec est présent à Saint-Malo avec la Maison du Québec, près des remparts. « *Le seul endroit au monde où nous avons une place à part entière* », se félicite le Délégué général du Québec, Michel Robitaille. Il a passé plusieurs jours début mai dans la cité corsaire pour le lancement du trentième anniversaire. « *L'histoire de l'Amérique française a commencé ici puisque de là est parti un Malouin, Jacques Cartier* ».

L'histoire de la MDQ s'enracine au début des années 80, a rappelé Liliane Roman, actuelle présidente de Saint-Malo-Québec, qui participa à la création de l'association en 1976. Les contacts entre les maires d'alors Louis Chopier et Jean Pelletier se concrétisent par la mise à disposition de la « *Maison du Cavalier* ». Le 14 avril 1984, lors du 450<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier, de grands voiliers font le chemin inverse. Le Premier ministre du Québec René Lévesque préside l'inauguration de la MDQ avec le ministre Jack Lang et le nouveau maire malouin Marcel Planchet (récemment décédé). Au nom du gouvernement québécois, la DGQP remet les clés de la MDQ au président de l'association Louis Thébault.

Depuis, des centaines de milliers de Français et de Québécois ont visité la MDQ, écouté des chanteurs, vu des films, rencontré des écrivains, participé à des rencontres. L'OFQJ a assuré à partir de 1990 l'animation estivale, relayée en 2008 par la DGQP qui a renoué la Maison. Pour le trentième anniversaire, la programmation est bonifiée.

Le nouveau maire de Saint-Malo, Claude Renoult, se glisse dans les pas de ses prédécesseurs pour « *manifestar toute l'amitié des Malouins pour le Québec* ». Avec l'idée aussi de prolonger les échanges actuels par un volet économique, surtout après l'arrivée du Québécois Premier Tech dans la région.

Le président de France-Québec et trois anciens présidents étaient présents pour ce 30<sup>e</sup> ainsi que les présidents des régionales de Dinan, Pays Nantais, Vendée et... Haute-Yamaska !



Le maire Marcel Planchet avec René Lévesque. Derrière, Bernard Landry.



Devant la statue de Cartier, Jack Lang et son homologue Clément Richard.



Claude Plante (DGQP) remet la clé de la MDQ à Louis Thébault (St-Malo-Québec).



René Lévesque et Marcel Planchet à l'arrivée des grands voiliers.



René Lévesque sur le pont avec le chef Max Gros-Louis.



René Lévesque à l'intérieur de la Maison du Québec.



**1988** Fabienne Thibault à la MDQ avec Marie-Agnès Castillon et Louis Thébault.



**1990** Lancement de l'animation d'été par l'OFQJ, avec Louis Thébault, André Maltais, Simone Lemarchand, Claude Quenault.



**1999** des gravures de Riopelle à la MDQ présentées par Maurice Felt avec Richard Boivin, Patricia Le Guillou-Carer et André Dorval.



**2002** Lancement de la saison avec Marie-Agnès Castillon, René Couanau, Clément Duhaime, André Prince et Louis Thébault.



**2007** Manifestation autour des « mots migrants » animée par la présidente Anne Diveu.



**2008** Bourrasque et orage pour l'inauguration de la réfection de la MDQ.



**2008** Visite de la MDQ rénovée par le Délégué W.G. Licari et le maire René Couanau.



**2010** les Québécoises à l'accueil de la MDQ pour la saison estivale.

Inaugurée par René Lévesque en 1984, la Maison du Québec à Saint-Malo est unique. Le trentième anniversaire a bien commencé et se poursuit toute l'année.



Le 8 mai, le Délégué général du Québec Michel Robitaille s'est associé à la cérémonie commémorative.



Le lancement du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Maison du Québec avec le président de France-Québec Marc Martin, le Délégué Michel Robitaille, le maire Claude Renoult, la présidente de Saint-Malo-Québec Liliane Roman, le député Gilles Lurton, l'ancien président Louis Thébault, le sous-préfet François Lobit et le sénateur Jacky Le Menn.

La chanteuse québécoise Sarah Toussaint-Léveillé.



Le jongleur burlesque de Montréal David Fiset.



Un programme pour l'été (voir page 17).



L'inauguration du Forum des Arts.



Le Québec représenté par la photographe Véronique Buist.



Quatre présidents de Saint-Malo-Québec, Louis Thébault, Marie-Agnès Castillon, Jean-Baptiste Williamson et Liliane Roman avec le Délégué Michel Robitaille.

PHOTOS GEORGES POIRIER.



02 La conteuse Edwige Bage avec ses enfants de la Balade des conteurs.



2002 La Maison du Québec affiche plus de 21 000 visiteurs (FQM n°125).



2004 Accueil à la MDQ d'équipages de la Transat Québec-Saint-Malo.



2005 Robert Trudel rend hommage à Jacques Cartier pour le centenaire de la statue malouine.



10 Le futur académicien Dany Laferrière dicte ses livres à la Maison du Québec.



2012 Animation musicale québécoise à la MDQ en attendant l'arrivée de la Transat.



2013 Salle comble pour les écrivains québécois lors d'Etonnants voyageurs.



2014 La dictée francophone de France-Québec organisée à la MDQ.



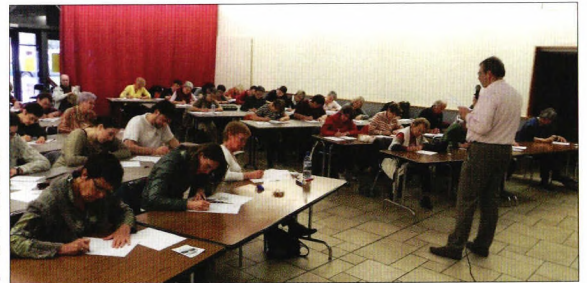
# 15 000 participants et

Une nouvelle fois, la dictée francophone, proposée par l'Association France-Québec, a été un beau succès avec 15 000 participants mobilisés par 42 associations en régions. La dictée 2014 avait été concoctée par la Québécoise Noëlle Guileton, la Franc-comtoise Lola Sémonin et l'Acadienne Antonine Maillet. L'objectif est de sensibiliser un large public à la richesse et à la diversité de la langue française.

## Lecteurs : du maire au président national



**BOURGOGNE-QUÉBEC :**  
le maire de Montceau-les-Mines, Didier Mathus, a prononcé la dictée au musée de l'école.



**AIN-QUÉBEC :**  
là c'est le président national de France-Québec, Marc Martin, qui a lu la dictée francophone.



**GARD-QUÉBEC.**



**TOURAIN-QUÉBEC.**



**GUYANE-QUÉBEC.**



**ST-MALO-QUÉBEC,**  
à la Maison du Québec.

## Un bon impact médiatique



## Le moment des corrections



**GÂTINAIS-QUÉBEC.**



**VENDÉE-QUÉBEC.**

# 12 associations mobilisées



VAL D'OISE-QUÉBEC : à l'EISTI, école d'ingénieurs de Cergy.

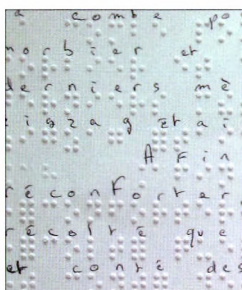


ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC : à l'école Ferry et au collège Anne-Frank de Douges.

## De l'école d'ingénieurs à l'école primaire



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC : avec des scolaires de Nogent.



LORRAINE-QUÉBEC : un élève non-voyant de l'école Europe-Nations de Vandœuvre-Nancy a rédigé la dictée en braille. Il est le premier lorrain niveau CM.

### Du Maryland au Qatar !

La dictée francophone de France-Québec s'internationalise. À leur demande, elle a été faite au Lycée international Rochambeau dans le Maryland, près de Washington (80 élèves participants) ainsi qu'au Lycée franco-qatari Voltaire de Doha (129 élèves).

## La remise de prix aux lauréats



AUVERGNE-QUÉBEC, à Chatel-Guyon et Montluçon.



BOURGOGNE-QUÉBEC.

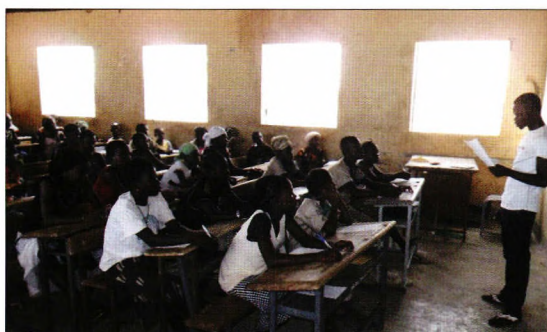


LOIRE-MAUGES-QUÉBEC.



CALVADOS-QUÉBEC.

## La « dictée lavalloise » dans six pays



Conçue et préparée alternativement depuis onze ans dans l'une des deux villes de Laval (France et Québec) dans le cadre du jumelage, la « dictée lavalloise » attire de nombreux participants. Cette année, 97 postulants dans l'amphi Jean-Monnet en Mayenne avec le concours des clubs Richelieu, des médias, de la bibliothèque municipale... La dictée scolaire, elle, s'adresse aussi aux autres villes jumelles de Laval avec 272 élèves au lycée de Garango (Burkina Faso), 60 à Lovetch (Bulgarie), 50 à Suceava (Roumanie) en attendant Mettmann (Allemagne) en juin.



## LYON-QUÉBEC



# « Mon voisin est francophone », la dixième édition

Décalée en raison des vacances scolaires et des élections municipales, la dixième édition de la manifestation lyonnaise « Mon voisin est francophone » s'est déroulée durant la première quinzaine d'avril. La régionale Lyon-Québec est un partenaire habituel de cet événement créé en 2004 par la mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement à l'initiative des conseils de quartier. Aujourd'hui, la manifestation est conjointe avec la mairie du IX<sup>e</sup> arron-

dissement et reçoit le soutien de la Ville, du conseil général et du conseil régional. Cette année, l'Arménie et le Vietnam étaient particulièrement à l'honneur. La touche québécoise a été apportée par la diffusion du film « Le Démantèlement » et un repas francophone rehaussé d'une animation musicale québécoise traditionnelle avec le duo Jacques Dupuis et François Morissette. L'Acadie fut aussi présente avec la reprise de La Sagouine d'Antonine Maillet par Jacqueline Jacquot.



De gauche à droite, le Docteur Vu Van président du collectif des Vietnamiens du Rhône, Jean-Jacques David élu Lyon 6<sup>e</sup>, le professeur Pascal des Carnets du Vietnam, Monique Monchanin de Lyon-Québec, Laurence Croizier adjointe au maire, Raymond Sanchez président de Lyon-Québec.

## VENDÉE-QUÉBEC

# Une belle semaine de la francophonie



Christian Cardinaud, Michel Allemand et Maxime Henri-Rousseau.



L'heure du conte, « Sur la piste des caribous ».



Claude Chamberland et les jeunes lecteurs de poésie québécoise.

C'est dans le magnifique cadre du Relais de Poste de la Vendéthèque de Montaigu, en partenariat avec le conseil général de la Vendée, que s'est déroulée du 15 au 22 mars la Semaine de la Francophonie, sous l'égide de Vendée-Québec. Une exposition de vieilles photos du Québec a fait la transition tout au long de ce beau voyage. Le vernissage présidé par Michel Allemand, conseiller général du canton de Montaigu, et Christian Cardinaud, président de Vendée-Québec, ainsi que Maxime Henri-Rousseau, chef du service des relations internationales du conseil général vendéen, a été l'occasion de nombreux échanges. Le mercredi, une adhérente, Claudine, et la directrice de la Vendéthèque, Estelle, avaient donné rendez-vous aux plus jeunes pour une heure de conte, « Sur la piste des caribous ». Ils ont frissonné en écoutant la légende du Capteur de Rêve, sont partis en voyage avec Mouk pour réaliser une tige d'érable, et ont repris en chœur *La*

*complainte du phoque en Alaska*.

Le vendredi fut un voyage au cœur de la poésie et de la chanson québécoises. Une belle initiative de la Vendéthèque, relayée par l'imagination des jeunes de la bibliothèque de Saint-Denis-la-Chevasse dans la lecture animée des textes. Le Québécois Vendéen, Claude Chamberland, dont l'ancêtre était parti d'une commune proche, Chantonnay, a notamment récité « *Le cœur de ma vie* », joli poème de Michel Rivard sur « *une langue de France aux accents d'Amérique* ».

Le samedi matin, ce fut le rendez-vous annuel de la dictée francophone, sous la férule de Jean-Paul Gautier. L'après-midi, une « *causerie* » était proposée par Daniel Chiron et Jean-Paul Macouin sur le demi-millier de Vendéens partis en Nouvelle-France de 1634 à 1760. Une belle et émouvante page d'histoire. Trois heures qui ont passé vite avant une dégustation de thé à l'érable avec les petits gâteaux au même parfum.



Daniel Chiron et Jean-Paul Macouin.



La dictée source de perplexité.

## MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

### Jean-Pierre Gaubert s'en est allé

On n'entendra plus le téléphone chanter sa voix. Jean-Pierre Gaubert ne twittait pas, il téléphonait et il avait toujours une bonne raison, un souhait à exprimer, une invitation à transmettre, toujours avec passion et chaleur.



Le président fondateur de Montpellier-Hérault-Québec est décédé subitement, fin mars, à 70 ans, dans son hameau d'Aubaygues où il vivait seul. Vingt ans qu'il parlait du Québec, depuis qu'il avait découvert ce pays en accompagnant des footballeurs. Au retour, en 1993, il crée la régionale et ce responsable de déchetterie remue ciel et terre pour vanter la relation franco-québécoise autant que sa région. Avec un dévouement total et une petite équipe, il tient des stands, organise des conférences et des spectacles, aide les étudiants et les candidats à l'immigration...

Il tisse des liens privilégiés avec les personnalités de la région, fait venir les Délégués du Québec et leurs conseillers. Il s'était aussi engagé dans la promotion de l'huile d'olive au Québec avec ses amis de Clermont-l'Hérault. Lui, l'humble homme de terrain et de terroir, savait y faire, avec un large sourire et une façon méridionale. Il manquera à tous et au réseau. Adieu Jean-Pierre.

## LAVAL-QUÉBEC

### Un mariage franco-québécois

Le 22 février, une administratrice québécoise de Laval-Québec, Jacinthe Guillemette, originaire de Montréal et venue une première fois en 2010 avec un PVT, a épousé un Lavallois, Francky Cadot. En présence de nombreux amis de l'association porteurs du drapeau québécois, leur mariage a été célébré par Georges Poirier, en charge de la vie associative. Voici des extraits de son mot d'accueil :

« De la Mayenne au Saint-Laurent, il y a du chemin. Mais nous ne sommes plus au temps des pionniers. Vous, vous avez navigué en ligne. Vous avez mis un pont sur l'Atlantique grâce à Internet.

« Votre site de rencontre, ce fut un grand jeu stratégique il y a quatre ans. Un jeu stratégique qui est devenu pour vous le jeu de l'amour et du hasard. Quel stratège aurait pu imaginer cette rencontre entre un gars du bâtiment lavallois et une assistante administrative montréalaise ?

« La suite de l'histoire vous appartient. « Un mot d'histoire et de géographie quand même :

*Francky, vous le passionné d'histoire, vous avez donc découvert cette Nouvelle-France devenue le Québec. Un coin d'Amérique qui parle français.*

*Vous Jacinthe, vous voilà en vieille France et sous le charme de la Mayenne. « Mes ancêtres ont eu tort de partir », m'avez-vous dit.*

*Depuis quelques décennies, beaucoup de Français de France sont, eux, tombés en amour avec le Québec. C'est pourquoi - aujourd'hui - vos amis de l'association Laval-Québec ont tenu à vous accompagner pour votre mariage. »*



# France Québec mag

4 numéros  
pour 32 €

OUI  
je m'abonne

# 24 €

TARIF SPÉCIAL  
pour les adhérents  
du réseau

je choisis  
mon  
abonnement

je joins mon  
règlement

ASSOCIATION  
France Québec

# Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 94, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_


PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  France Québec. J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.



# Franche-Comté-Québec accueille France-Québec

La Franche-Comté accueille cette année l'Assemblée générale de France-Québec à Besançon, du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin. « C'est sûrement un moment fort qui marquera l'histoire de notre association, se réjouit Alain Chevillard, président de la Régionale depuis 2004, on y travaille depuis deux ans et c'est une réelle satisfaction de voir la mobilisation de tous nos bénévoles. » Fondée en 1983 par Gisèle Tuaille avec l'aide de Micheline Vaillancourt, Raymonde Michaud, Albert Ferry, leurs conjoints et quelques amis, « l'association Doubs-Haute-Saône-Québec existait déjà depuis trois ans, elle était gérée par des stagiaires OFQJ qui coordonnaient le départ des Français partant au Québec pour la cueillette des pommes, mais il n'y avait pas de continuité, ni de statut déposé. Alors nous avons décidé en 1983 d'officialiser l'association, se rappelle Gisèle Tuaille. Très vite, nos manifestations ont pris de l'ampleur et se sont étendues sur le territoire, nous l'avons donc rebaptisée Franche-Comté-Québec en 1990. Avec l'accord de Belfort-Québec qui existait déjà et avec qui nous entretenions de bonnes relations. »

Gisèle Tuaille ayant vécu au Québec, étudié, travaillé et publié sur la littérature québécoise, de nombreuses activités littéraires ont marqué l'histoire de Franche-Comté-Québec : « Nous organisons des séances de lecture, des échanges littéraires avec des écrivains québécois, nous participions au Salon du livre des régions francophones, au Salon du livre de Gatineau... Nous avons même organisé des échanges scolaires épistolaires, qui très vite se sont transformés en échanges d'élèves avec la

région de Gatineau avec laquelle la région Franche-Comté venait de se jumeler. C'est d'ailleurs Franche-Comté-Québec qui a initié le jumelage entre la ville d'Ornans et de Cantley (au nord de Gatineau) en 2001. Depuis, elles participent chaque année aux échanges intermunicipalités. », souligne l'ancienne présidente qui fut aussi, un temps, vice-présidente nationale de France-Québec pour la culture.

En plus des nombreuses activités littéraires, la Régionale compte parmi celles qui s'impliquent et participent aujourd'hui à toutes les activités nationales de France-Québec : le prix littéraire, la dictée francophone, le concours de slam, les trophées culinaires, la tournée artistique, le cinéma... « Si nous réalisons et avons réalisé autant d'activités c'est grâce aux nombreux partenariats mis en place, notamment avec la Ville de Besançon, le Conseil régional, la Chambre de Commerce, l'office de tourisme, la médiathèque, le cinéma, l'Université... », précisent Gisèle et Jacques

**Présidents :**

- Gisèle Tuaille (1983-1987)
- Raymonde Michaud (1987-1989)
- Gisèle Tuaille (1989-1994)
- Elisabeth Depasse (1994-1997)
- Roland Boillot (1997-2000)
- Jacques Tuaille (2000-2003)
- Alain Chevillard (2004-)

« L'année 2008 a été un des temps forts de l'association qui a marqué la pérennité de nos actions car nous avons reçu une reconnaissance des institutions locales, se souvient à son tour Alain Chevillard, nos activités se maintiennent avec qualité. » Dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec, la Régionale a publié un ouvrage *Les Comtois dans l'histoire de l'Amérique fran-*



Le livre sur les pionniers comtois et le bulletin mensuel réalisés par la régionale.

çaise, écrit par Christian Palvadeau (95 pages). La publication retrace l'historique et le contexte dans lequel sont partis de nombreux comtois vers la Nouvelle France et qui ont fait souche au Québec. La recherche a mené à 87 noms répertoriés dans 58 villes et villages du Doubs, de la Haute-Saône et du Jura. En leur mémoire, trois plaques commémoratives ont été dévoilées en avril 2008 en souvenir de ces émigrants partis de Franche-Comté : l'une à Aiglepierre dans le Jura, une autre à Montussaint dans le Doubs et la troisième à Combeaufontaine en Haute-Saône.

Franche-Comté-Québec, c'est aussi de nombreux voyages, avec des itinéraires hors des sentiers battus. L'un des derniers voyages à la rencontre des Innus en juillet 2012 (FQM n°162) fût un voyage mémorable et unique pour ses participants.

Et pour la suite ? « Dans le temps, nous organisons des rencontres et des échanges interrégionaux, avec Belfort-Québec, Alpes-Léman-Québec, Bourgogne-Québec... Nous aimerions remettre ça au goût du jour ! Avec les régionales du Grand Est », conclut Gisèle Tuaille.

**Emilie FONDANESCHE**



Septembre 1999 : à la fête du Livre de Chatillon sur Duc, Gisèle Tuaille, Daniel Gagnon, Agnès et Liliane Koulmann.



Printemps 2012 : Alain Chevillard et Liliane Koulmann encadrant les gagnants de « Dis-moi dix mots ».

Décembre 2008 : le chalet de Franche-Comté-Québec au marché de Noël.



Juillet 2012 : les participants au voyage chez les Innus, préparé par Gisèle Tuaille.





# Laval-Québec fête 30 ans d'échanges

Une centaine de personnes a souligné, le 18 janvier, les 30 ans de jumelage entre les deux villes homonymes, Laval (France) et Laval (Québec) et par la même occasion, le trentenaire de l'association Laval-Québec, fondée dans la foulée. Étaient présents, entre autres, le ministre Guillaume Garot, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, le maire de Laval Jean-Christophe Boyer, André Pinçon, maire de Laval à l'origine du jumelage, Marie-Agnès Castillon représentant France-Québec. « *Nous avons réalisé une rétrospective, riche d'une centaine de photos et de coupures de presse qui retraçaient les moments forts de nos trente années de « cousinage », c'était très émouvant* », explique Richard Bologna, président de l'association Laval-Québec. Si le jumelage a été officiellement signé en 1984, il y avait eu plusieurs contacts auparavant dès la création de la ville de Laval au Québec, en 1965. « *C'est finalement une anecdote qui a déclenché et concrétisé le processus de jumelage* », se souvient Guy Hubert, co-fondateur de Laval-Québec ayant présidé l'association durant dix-sept ans. En 1983, le maire de Laval (Québec) Claude-Ulysse Lefebvre, en visite dans le cadre d'une mission sur la gestion des déchets, découvre que son ancêtre est parti vers 1680 de Grez-en-Bouère (30km de Laval), grâce aux recherches du secrétaire général de la mairie. Touché par cette découverte historique et la chaleureuse rencontre avec André Pinçon, Claude-Ulysse Lefebvre va permettre de concrétiser le jumelage après de longues « fiançailles ». En 1984, le « *protocole d'amitié* » est signé le 30 mai à Laval (France) puis le 26 septembre à Laval (Québec), à l'occasion du

## Présidents :

**Daniel Houdin (1985-1987)**  
**René Ravary (1987-1995)**  
**Guy Hubert (1995-2012)**  
**Richard Bologna (2012-)**



La médaille d'honneur de la ville remise au Délégué général du Québec par trois maires, Jean-Christophe Boyer, André Pinçon et Guillaume Garot.

congrès mondial des villes jumelées organisé à Montréal. Le 3 mai 1985, l'association Laval-Québec est fondée. Elle remplit le rôle de comité de jumelage et s'affilie au réseau France-Québec. Dès l'été, partent les premiers participants du programme d'échanges « *intermunicipalités* ».

« *En 30 ans, nous aurons permis à plus de 350 jeunes des deux Laval de traverser l'Atlantique*, se réjouit Georges Poirier, également co-fondateur de Laval-Québec, et ancien président de France-Québec. *Le programme dédié aux jeunes permet de sensibiliser les parents aux autres activités de l'association. Grâce aux rencontres organisées avant et après le départ, la régionale réussit à impliquer les familles.*» Au conseil d'administration, 80% des élus sont des parents dont les enfants sont partis au Québec.

« *Je me suis attaché à « qualifier » les administrateurs. Il convient d'aider les gens à faire une démarche de connaissance d'un dossier qu'ils s'approprient ensuite en terme de gestion. C'est, selon moi, une manière d'apporter de la solidité à une association. Les choses se vivent collectivement : c'est ça l'esprit associatif* », ajoute Guy Hubert. Ainsi Laval-Québec compte une centaine d'adhérents, en moyenne, dont une vingtaine administrateurs.



Les bougies du 30<sup>e</sup> anniversaire soufflées par Marie-Agnès Castillon, Richard Bologna et Michel Robitaille. Chaque convive à reçu un chocolat souvenir.

La régionale participe à la quasi-totalité des activités du réseau France-Québec, a organisé deux assemblées générales (1988 et 2009) et deux sessions de formation pour l'Ouest (1996 et 2011). En revanche, la « *dictée lavalloise* » a l'originalité d'être spécifique aux deux Laval et s'est étendue aux autres villes jumelles (page 41). « *En octobre, nous fêterons les anniversaires de trois jumelages – Allemagne, Burkina, Québec – avec trois soirées conjointes : un débat sur la place de la société civile dans la solidarité internationale, un spectacle jeunes avec des artistes des trois pays, un dîner-cabaret pour les adhérents et sympathisants* », se félicite Richard Bologna.

En 30 ans, Laval-Québec, qui a bien sûr un pacte d'amitié avec la section Laval de Québec-France, a multiplié les échanges et les partenariats entre services municipaux, scolaires, sportifs, artistes, handicapés, infirmières, policiers, gens d'affaires... et même entre deux paroisses. De même, la mobilisation d'une quarantaine de bénévoles permet une forte participation au marché de Noël et d'effectuer un don à une action francophone. « *Nous travaillons sur la place publique, avec pour la population, c'est la force de notre association* », conclut Georges Poirier.

E.F.



En 1988 et en 2009 Laval-Québec a organisé les assemblées générales de France-Québec.



Mars 2004 : la grande soirée du 20<sup>e</sup> anniversaire du jumelage a rassemblé plus de 450 personnes.

Février 2014 les deux présidents Guy Hubert et Richard Bologna au mariage franco-québécois.



Avril 2010, premier échange sportif.

## Alsace

**ALSACE-QUÉBEC**  
Contacter Lorraine-Québec

## Aquitaine

**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC**

Marie-Véronique Hucher-Dupont  
Résidence Voltaire - Entrée L  
216 Chemin de Suzon  
33400 Talence  
Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 51 87 09  
Courriel : bgq.asso@gmail.com  
hucherdupontmv@gmail.com  
Site : www.bgq.asso.fr

**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC**

Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes  
47220 Astaffort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net  
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/

**PAYS-BASQUE-QUÉBEC**

Roger Marchand  
Maison des Associations  
11 allée de Glain  
64100 Bayonne  
Tél. 05 59 44 74 10  
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr  
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com

**PAYS-FOYEN-QUÉBEC**

Jean-Claude Allain  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 Pineuilh  
Tél. 05 57 46 32 13  
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr

**PÉRIGORD-QUÉBEC**

Dominique Rousseau  
B.P. 503  
24100 Bergerac cedex  
Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20  
Courriel : perigord-quebec@orange.fr  
Site : www.perigord-quebec.com

**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC**

Jean-Claude Fraïche  
rue Beauchamp  
47200 Marmande  
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53  
Courriel : contact@valdegaronne-quebec.com  
Site : www.valdegaronne-quebec.com

## Auvergne

**AUVERGNE-QUÉBEC**

Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
Courriel : chatel.andre@orange.fr  
Site : www.facebook.com/auvergnequebec.  
auvergnequebec

## Bourgogne

**BOURGOGNE-QUÉBEC**

Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc  
71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88  
ou 06 81 62 76 51  
Courriel : bourgognequebec@free.fr

## Bretagne

**CORNAILLE-QUÉBEC**

Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall  
29000 Quimper  
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)  
ou 06 30 98 46 84  
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com

**DINAN-QUÉBEC**

Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais  
22100 Lanvalley  
Tél. 06 08 48 74 38  
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr  
dinan-quebec.asso@orange.fr  
Site : dinan-quebec.jimdo.com

**MORBIHAN-QUÉBEC**

Contacter Cournouaille-Québec

**PAYS DE RENNES-QUÉBEC**

Gérard Baron  
25 Allée Lancelot du Lac  
35510 Cesson-Sévigné  
Tél. 02 99 83 27 02  
Courriel : gerard.baron@orange.fr

**SAINT-MALO-QUÉBEC**

Liliane Roman  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo  
Tél. 02 99 81 24 30  
ou 06 70 93 63 39  
Courriel : liliane.roman@laposte.net  
all.rom@club-internet.fr  
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/

## Centre

**BERRY-QUÉBEC**

Michelle Blayac  
11 Les Loges  
18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36  
ou 06 86 70 20 24  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC**

Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize  
28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69  
ou 06 98 00 47 51  
Courriel : amfichet@yahoo.fr

**GÂTINAIS-QUÉBEC**

Odette Joubert  
53 rue Aristide Briand  
45120 Chalette-sur-Loing  
Tél. 02 38 89 07 04  
Courriel : odette.joubert@sfr.fr

**LOIR-ET-CHER-QUÉBEC**

Jean-Jacques Boucher  
Route de Bracieux  
41250 Chambord  
Tél. 02 54 20 35 61  
ou 06 63 18 35 61  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr

**PERCHE-QUÉBEC**

Gérard Launay  
Mairie  
28240 La Loupe  
Tél. 02 37 81 86 87  
ou 06 88 05 52 24  
Courriel : gerard.launay7@wanadoo.fr

**TOURAINNE-QUÉBEC**

Daniel Godefroy  
58 rue de la Brancheiro  
37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52  
ou 06 17 14 96 09  
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr

**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC**

Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau  
36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17  
ou 06 67 56 16 39  
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com

## Champagne-Ardenne

**CHAMPAGNE-QUÉBEC**

Noëlle Berton  
3 rue Basse  
51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65  
ou 06 08 10 40 82  
Courriel : champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h  
au C.L.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims

**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC**

Jean-Paul Pizelle  
Peigney  
52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91  
Courriel : langres-montreal@orange.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr

## Dom-Tom

**GUADELOUPE-QUÉBEC**

Joseph Lee  
Section Blachon  
97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80  
ou 06 90 64 70 55  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa@wanadoo.fr

**GUYANE-QUÉBEC**

Raymond Regina  
B.P. 721  
97336 Cayenne cedex  
Tél. 05 94 31 87 17  
ou 06 94 28 41 48  
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

**MADININA-QUÉBEC (Martinique)**

Yolande Ederique  
Beauséjour La Jambette  
97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06  
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

## Franche-Comté

**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC**

Alain Chevillard  
Centre Mendès France  
3 rue Beauregard  
25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)  
Courriel : fcquebec@voila.fr  
Site : www.fcquebec.fr

**BELFORT-QUÉBEC**

Claude Perrot  
Centre Culturel du Mont  
26 av. du Château d'Eau  
90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83  
Courriel : claude.f.perrot@yahoo.fr  
Site : http://belfort.quebec.free.fr

## Ile-de-France

**ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC**

www.iledefrancequebec.fr/

**ESSONNE-QUÉBEC**

Serge Dubief  
Bateau Nacre, Quai Voltaire  
77190 Dammarie-les-Lys  
Tél. 06 86 86 51 60  
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr  
Site : www.essonne-quebec.net

**PARIS-QUÉBEC**

Bernard Emont  
Maison des Associations - boîte 17  
60-62 rue St André des Arts  
75006 Paris  
Tél. 01 42 54 01 67  
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr  
bernard.emont@wanadoo.fr  
Site : www.paris-quebec.fr

**SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC**

Ivan Godefroy  
28 rue Carnot  
77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com  
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

**VAL-DE-MARNE-QUÉBEC**

Christiane Bouvard  
4 quai du Port  
94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 24 34 66  
Courriel : anfq@wanadoo.fr

**VAL-D'OISE-QUÉBEC**

Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch  
95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58  
Courriel : jp2tartare@orange.fr  
Site : www.valdoisequebec.fr

**YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC**

Claudine Algarra  
Vélizy-Associations  
1 avenue du Capitaine Tarron  
78140 Vélizy Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08  
Courriel : yhdsq@laposte.net  
Site : yvelines.quebec.free.fr

## Languedoc-Roussillon

**MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC**

Courriel : montpellierheraultquebec@hotmail.fr

**GARD-QUÉBEC**

Guillaume DEROS  
271 Chem. de la Cascade Ouest  
30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63  
Courriel : guillaume.deros@laposte.net  
gard.quebec@laposte.net  
Site : http://francequebec.fr/gard/

## Limousin

**PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC**

Christiane Laval  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13  
Courriel : chlaval@free.fr

# «tricoté serré»

## Lorraine

### LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck  
MJC Pichon  
7 Bd du Recteur Senn  
54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : lorrainequebec.fr



## Midi-Pyrénées

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange  
10 rue Saint-Martin  
81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56  
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty  
1 rue Luchet Bât A  
31200 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65  
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr  
Site : miditoulousainquebec.free.fr



## Nord-Pas-de-Calais

### ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christiane Bonnière  
Office Culturel d'Arras  
61 Grand Place  
62000 Arras  
Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



### CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukelière  
7 rue des Archéologues  
59267 Proviville  
Tél. 03 27 83 69 74  
ou 06 71 26 78 58  
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr  
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



### CÔTE D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun  
62930 Wimerieux  
Tél. 02 31 21 57 40  
ou 06 24 62 30 26  
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



## Basse-Normandie

### CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik  
10-18 quartier du Grand Parc  
14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 43 85 16  
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



## Haute-Normandie

### GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19  
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



## Pays de la Loire

### LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna  
Hôtel de Ville  
53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60  
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



### LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher  
18 Allée du Port  
44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95  
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



### MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau  
27 rue Belle Borde  
72200 La Flèche  
Tél. 02 43 94 05 89  
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



### PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud  
6 place de la Manu  
44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr  
Site : www.paysnantaisquebec.fr



### ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice  
Maison des Associations  
2 bis avenue Albert de Mun  
44000 Saint-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)  
Courriel : sncomourquebec@orange.fr



### VENDÉE-QUÉBEC

Christian Cardinaud  
36 rue du Maréchal Bugeaud  
La Pironnière  
85180 Château-d'Olonne  
Tél. 06 64 44 45 58  
Courriel : ccardinaud@hotmail.com



## Poitou-Charentes

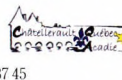
### BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 Hiers Brouage  
Tél. 05 46 85 10 04  
Courriel : asbrouagequebec@hotmail.fr



### CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain  
2 rue de Verdun  
86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45  
ou 06 07 02 45 91  
Courriel : châtelleraultquebecacadie@yahoo.fr  
debain-mic@wanadoo.fr



### GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli  
2 rue des Bancs  
79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63  
Courriel : gatinequebec@laposte.net  
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



### HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim  
16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42  
ou 06 76 15 04 15  
Courriel : madameboss@yahoo.fr



### PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau  
6 rte de Châtelailon  
17220 La Jarrie  
Tél. 05 46 35 89 55  
ou 06 84 01 56 63  
Courriel : larochele-amis@wanadoo.fr  
rouvreau.c@wanadoo.fr  
Site : perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



### PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet  
6 rue du Limousin  
17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93  
ou 08 73 68 58 94  
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



## Provence-Côte d'Azur

### CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli  
4 allée des Verdiers  
Les Hauts de Vaugrenier  
06270 Villeneuve-Loubet  
Tél. 06 88 64 58 61  
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud  
Saint-Canadet  
340 Chemin de la Ricarde  
13610 Le Puy Ste-Réparate  
Tél. 04 42 61 97 74  
ou 06 07 41 29 65  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h  
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr  
Site : terresdeprovenquebec.jimdo.com



## Rhône-Alpes

### AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin  
Maison de la vie associative  
2 bd Joliot Curie  
01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)  
ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin)  
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



### ALPES-QUÉBEC

François Dufour  
14 place Saint-Bruno  
38000 Grenoble  
Tél. 06 30 12 19 16  
ou 04 76 27 73 77  
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly  
Maison des Associations  
Complexe Martin Luther King  
Rue du Dr Baud - Boîte 55  
74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55  
ou 06 86 93 46 78  
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr  
Site : alpeslemanquebec.free.fr



### LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet  
69006 Lyon  
Tél. 02 32 67 48 34 (répondeur)  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6°  
2° et 4° jeudis du mois 17h30 à 19h  
(sauf juillet et août)  
Courriel : lqcontact@orange.fr  
Site : www.lyon-quebec.fr



## Membres associés

### AMITIÉ FRANCE-ACADIE

Patrice Carpuat, secrétaire général  
4 rue Vigée Lebrun  
75015 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
www.amitiesfranceacadie.org

### ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère  
75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

### ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon  
16 Kernoble  
29290 Milizac  
Tél. 02 98 84 21 30  
06 30 94 86 74  
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

### COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Doubovetzky  
Siège de L'OFQJ  
11 Passage de l'Aqueduc  
93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80  
Courriel : capfqrance@gmail.com

### COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Etienne Ghisalberti  
Centre Culturel Maisonneuve  
10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonneuve@gmail.com

### COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

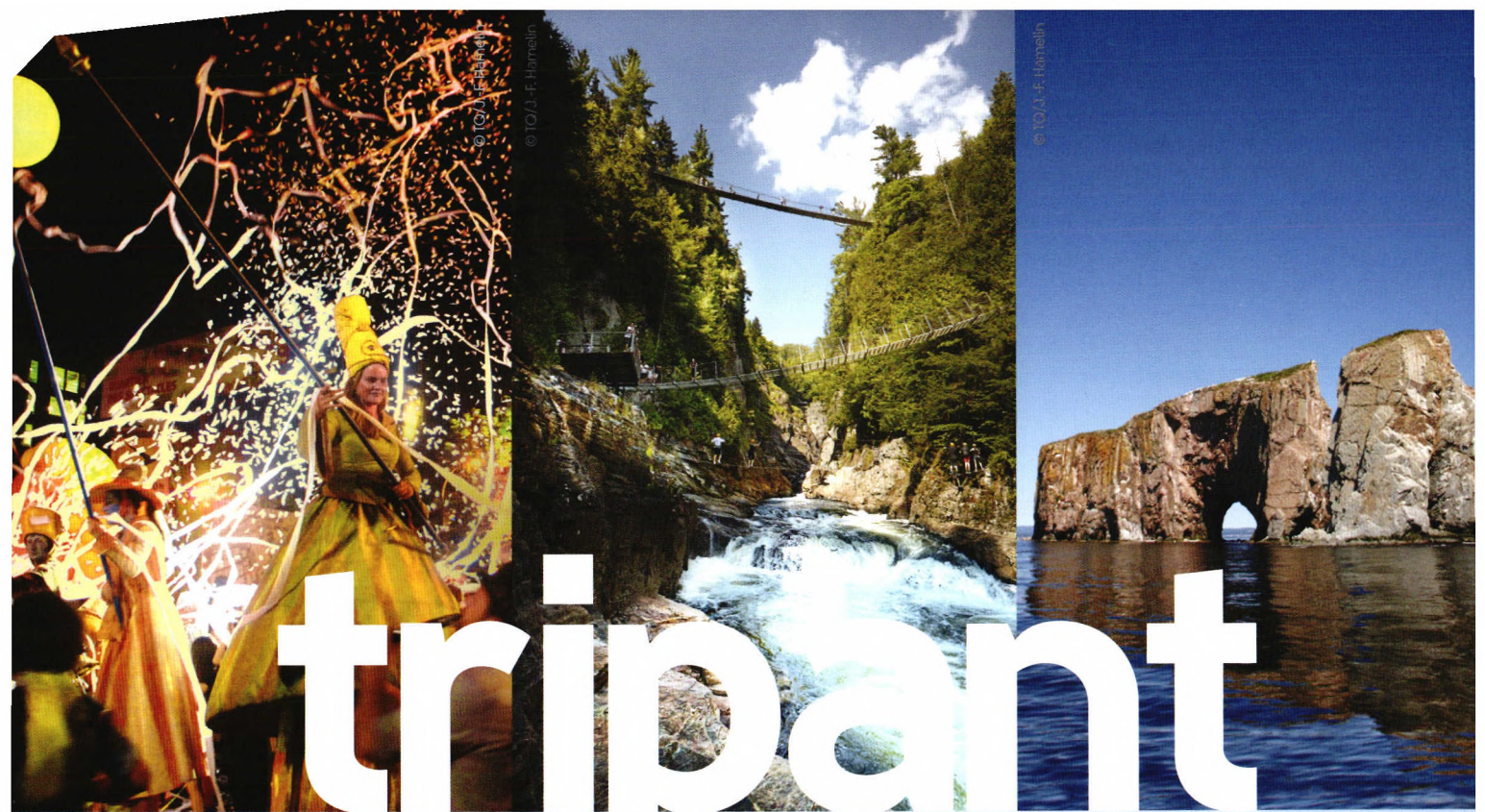
Co-président : Gilbert Pilleul  
57 Boulevard des Invalides  
75700 Paris 07  
Courriel : cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

### KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph  
13 rue des Roses  
La Raizet  
97139 Abymes (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41  
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

### IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot  
69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70  
pelissie.manuel@ireis.org



# tripant

vraiment emballant. Au printemps, la sève monte dans nos veines, on se rassemble, le soleil s'installe et là, on a le sourire fendu jusqu'aux oreilles tout l'été.

# québec original



Amérique du Nord / Canada / Québec

N° Vert 0 800 90 77 77

QuebecOriginal.com/fr

Québec 